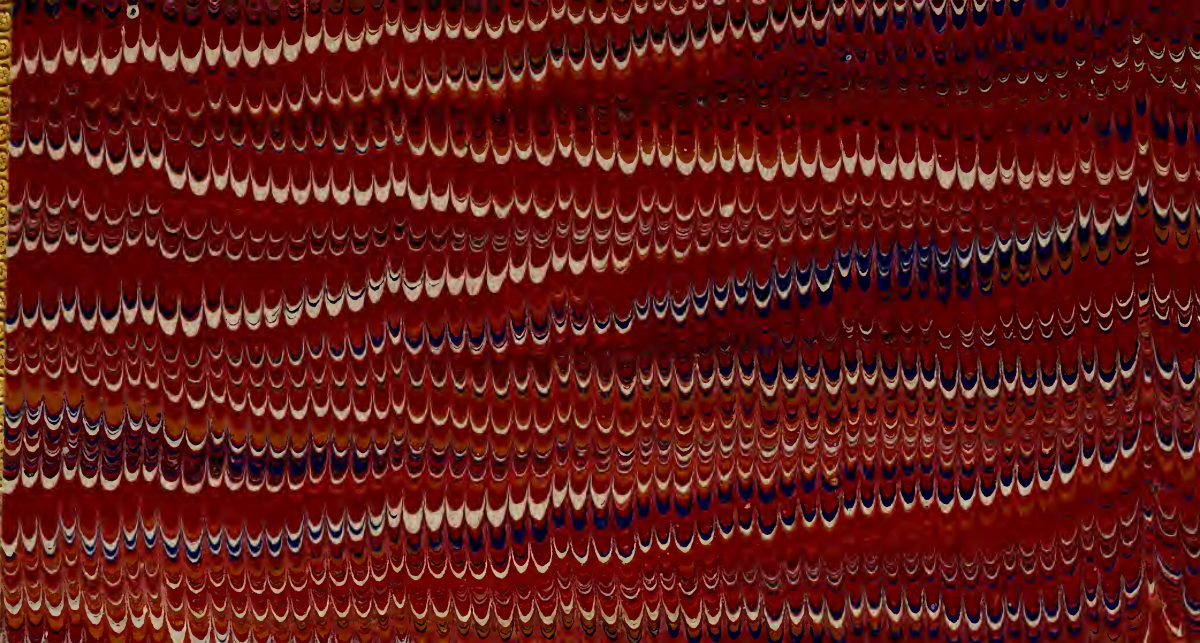


Brunet V° 498 - Ivra
di assai pregevole e raro
libro "recherché et pour curieux"

4 plates including preliminary plate of arms.

Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

http://www.archive.org/details/recherchedesanti00spon

RECHERCHE DES ANTIQVITE'S ET CVRIOSITE'S DE LA VILLE DE LYON,

Ancienne Colonie des Romains & Capitale de la Gaule Celtique.

Avec vn Mémoire des Principaux Antiquaires & Curieux de l'Europe.

A LYON,
De l'Imprimerie de IAQVES FAETON.

M. DC. LXXIII.
Avec Permission des Superieurs.

A MONSIEVR

MONSIEVR DE CARCAVY, cy-devant Conſeiller du Roy en ſon grand Conſeil, & Garde de ſa Bibliotheque.

MONSIEVR,

Ie croy qu'on ne ſçauroit mieux dedier les Antiquités d'une des Principales Villes du Royaume, qu'à celuy qui eſt l'Intendant de toutes celles du Roy; & qu'il eſt iuſte de preſenter des Inſcriptions & des Médailles Antiques, à ceux qui les connoiſſent le mieux. Ces deux raiſons jointes à la grace que vous me fites lors que j'étois à Paris, de me donner ſouvent l'entrée du Cabinet de Médailles de ſa Majeſté, m'a fait prendre la hardieſſe de mettre vôtre

nom au devant de ce petit Receüil. Ie confesse, MONSIEVR, que le peu que j'y voy de mon industrie, me devroit empêcher de vous l'offrir, & que n'étant considerable, que par vne matiere que vous connoissez à fonds, ie ne dois pas pretendre de vous en faire present. Ce n'est pas aussi mon dessein. Mais n'ayant pû resister à deux charmantes passions ; l'Amour de ma Patrie & celuy des Antiquités, j'ay esperé qu'en même tems que j'en donnerois des marques à tout le Monde, vous accepteriés aussi celle de ma reconnoissance, qui ne sera pas à la verité proportionnée aux Faveurs que j'ay receu de vous : mais il est des obligations qu'on est bien-aise de ne pas payer entierement, bien que la chose fut en nostre pouvoir, & il est plus honnête de se reconnoître toûjours redeuable à des Personnes de vôtre rang & de vôtre mérite, que d'avoir l'ambition de vouloir acquiter ses debtes, quand même on n'en exige point le payement. Au reste, MONSIEVR, quoy que ie n'aye point épargné mes soins, j'apprehende que vous ne trouviés pas tout ce que le tiltre des Antiquités de Lyon semble promettre : en ce cas-là, ie vous supplie de considerer que les moindres restes des

bonnes

bonnes choſes ſont ineſtimables : & que le principal motif que j'ay eu de mettre ſous la Preſſe vn Receüil que j'avois du commencement fait pour mon vſage particulier, a été de témoigner à mille Curieux qui le pourront voir, la paſſion que j'ay de me dire en autant d'endroits du Monde avec toute ſorte de reſpect,

MONSIEVR,

A Lyon ce 30. May 1673.

Voſtre tres-humble & tres obeïſſant ſerviteur
I. SPON. D.M.

PREFACE.

IE ne pretens pas faire une Hiſtoire de Lyon. Il faut trop de lumieres, trop de peine, & beaucoup de facilité à écrire, pour entreprendre des ſemblables ouvrages. Tous les ſiecles ne produiſent pas des Genies, pour l'Hiſtoire, comme celuy de M. de Thou.

Quoy que *Paradin* ait eu du merite, de la Curioſité, & de la Lecture, on n'a pas laiſſé de treuver à redire ſur beaucoup de choſes qu'il a avancé dans l'Hiſtoire de cette Ville, *& de Rubys* ſur tout, qui ſemble vouloir établir ſa reputation, ſur la ruine de celle de Paradin, & qui a neanmoins commis des fautes plus groſſieres que celles qu'il luy reproche; lors qu'il dit que Caracalle, Heliogabale, & Alexandre, étoient tous trois des enfans de Seuere, & en vn autre endroit, où il prend *Bibracte* pour *Boſtedu*; il ne faut pas être trop verſé dans l'Hiſtoire pour ſçavoir que c'eſt la Ville d'*Autun*.

Le P. *S. Aubin*, à auſſi compoſé une Hiſtoire de Lyon, qui ſemble un Sermon ou un Panegyrique Perpetuel, tant il a eu ſoin d'accabler le Lecteur de Fleurs de Rhetorique.

Le R. P. *Meneſtrier* a fait un Eloge hiſtorique de

de Lyon, où la gloire & la puissance du Consulat étoit assés solidement établie, sans en chercher l'Origine plus haut que nos Roys, chez les Romains : car cette Inscription citée par *Gruterus*, où il y a LEGATO IMP. NERVAE. TRAIANI. CAESARIS. AVG. GERMANICI. DACICI PROVINCIAE. LVGDVNENSIS. CONSVLI. &c. Ne parle point d'un Consul de la Province de Lyon: mais d'un Lieutenant pour l'Empereur Trajan en cette Province, qui avoit aussi eu la Charge de Consul.

Symphorien Champier, Medecin Celebre & Echevin de cette Ville, a écrit au commencement du 15. Siecle, quelques petits traités *de Claris Lugdunensibus* & *de Antiquitate vrbis Lugdunensis*, qui sont assés Curieux, selon le peu de lumieres qu'on avoit alors, par le defaut des Livres, l'Imprimerie ayant été treuvée peu de tems auparauant.

On fit Imprimer il y a une quarantaine d'années une traduction Françoise ou un extrait de ce qu'il en avoit dit, sous le tiltre d'*Antiquités de Lyon*, avec son nom renversé *Morin Piercham*, où il y a fort peu de chose pour l'Histoire Romaine ; mais il s'etend le plus sur la sedition de Lyon, qui arriva de son tems.

Plusieurs autres ont parlé de Lyon, ou dans des itineraires, comme *Goltnizius* qui n'a pas été assés long-tems icy pour confronter exactement les Inscriptions ; *le Tableau des Provinces de France*, où toutes celles qu'il cite sont mal copiées ; *Les Delices* & le *Voyage de France*, qui ne

se

se sont pas étendus dans ces matieres.

M. *Chapuzeau* a mis au jour *Lyon dans son lustre*, , où la police de Lyon, & tous les Offices & dignités sont particularisées. Le *P. Theophile Raynaud* a fait *de Sanctis Lugdunensibus* & M. de *Marca* Archevêque de Thoulouse nommé à l'Archevêché de Paris, un tres sçavant traitté de *Primatu Lugdunensi*.

De tous ces Autheurs il n'y a eu que *Paradin* qui ait eu le dessein de tirer des lumieres pour l'Histoire ancienne, par les Inscriptions qui nous restent de ces tems-là: & de faire voir aux Etrangers, que les pierres parlent dans tous les coins de nos rües, pour nous instruire de ce que cette Ville étoit sous la Domination des Romains.

Ce qui m'a donné la pensée de faire quelque chose apres luy, c'est qu'outre que son Livre est rare, j'ay treuvé que la plus part des Inscriptions qu'il cite ne sont plus aux mêmes endroits, que les unes sont perdues, & les autres brisées Ajoutés qu'il ne les explique pas, & que s'il le fait ce n'est pas toujours sans faute, & que quelques unes ne sont pas copiées avec exactitude. Enfin quand il s'en seroit acquité le mieux qu'il se pourroit, nous avons eu le bon-heur d'en decouvrir une cinquantaine, qui n'avoient pas été deterrées avant luy, ou qu'il navoit pas remarqué.

Mais quelqu'un me dira, pouquoy tant de peine à rechercher l'Histoire ancienne sur des Marbres rompus, ou des pierres à demy effacées, si nous pouvons l'apprendre par le moyen des

Livres,

Livres, que nous avons dans nos Cabinets, qui sont & plus amples, & plus aisés à comprendre? C'est un langage des demy sçavans, & il seroit aisé de prouver que ces grand genies des derniers Siecles, Erasme, Scaliger, Casaubon, Lipsius, Saumaise & Panvinius, *&c.* n'avoient pas acquis le fonds de leur science par le secours des Livres seulement. Ils y ont joint les Inscriptions, les Medailles, les Manuscripts, les Gravûres antiques, & enfin tous les Moyens dont l'Antiquité s'est servy pour faire connoître son Histoire à la Posterité.

Combien y a t'il, par exemple, de contrarietés & de fausſetés dans les Autheurs de l'Histoire Romaine, qui ne peuvent être aisement terminées, que par ces monumens antiques? *Eutrope* dit que Iules & Auguste ont regné sous le tiltre de Dictateurs, ce qui est tres faux du dernier. Le même Autheur, assûre que Domitian est le premier des Empereurs qui s'est fait appeller *Dieu*; & il est facile de prouver par les Marbres & par les Médailles que Caligula & Neron, l'avoient fait aussi bien que luy, & qu'Auguste même, bien qu'il fut plus modeste, permit aussi qu'on le traitât de Divinité. *Spartian* & *Capitolin* disent qu'*Ælius* fut le premier qui eut le tiltre de *Cæsar* seulement, qui est celuy qu'on donnoit à ceux qui étoient destinés à l'Empire, & cependant nous sommes convaincus par nos Antiques, que les deux Fils d'Agrippa *Caius* & *Lucius*, avoient eu la même qualité sans être parvenu à l'Empire, aussi bien que *Drusus* Fils de Tibere, Germanicus

çus Pere de Caligula & ſes deux Fils Neron & Druſus. *Dion* dit que Caracalle vécut 29. ans & *Aurelius Victor* dit 43. *Spartian*, *Eutrope* & pluſieurs autres écrivent qu'il epouſa Iulia ſa belle Mere : mais *Dion*, *Herodian*, & *Suidas*, diſent que Iulia étoit ſa Mere, & n'ajoutent point cette Fable, de ce pretendu Mariage. Elagabale a regné ſix ans, au dire d'*Herodian*, & deux ans & huit mois, ſelon le Compte d'*Aurelius Victor*, & d'*Eutrope*. Le Livre intitulé *Annorum Computatio*, luy donne quatre ans de Regne. Et quel moyen d'accorder toutes ces contrarietés que par d'autres Monumens antiques moins ſuſpects de corruption que les Livres ?

Mais comment pretendroit on d'apprendre parfaitement toutes les actions particulieres des Empereurs, par le ſeul ſecours des Autheurs ? Si la plus part ne ſçavoient pas ſeulement bien les noms de ceux dont ils écrivoient l'Hiſtoire : ce qui introduit de la mépriſe & de la confuſion dans leur lecture. *Lampride* & preſque tous les Autheurs Latins, appellent le fils de Macrin, Diadumenus au lieu de Diadumenianus. *Capitolin* nomme le fils de Maximinus, Maximinus junior pour Maximus. Le même Ecrivain eſt en grande difficulté de ſçavoir ſi Pupienus s'appelloit auſſi Maximus, & le moindre apprentif dans la lecture des Pierres & des Medailles ne l'ignore preſentement. *Pomponius Lætus*, donne à l'Empereur Vetranio, le nom de Britannio. *Zoſime* appelle Aureolus d'un autre nom qui rend l'Hiſtoire ambigue, *aſc.* Aurelianus. Bonoſius eſt nommé

nommé Bonosus par *Vopiscus*. A peine Soæmias se reconnoitroit dans les Autheurs; car *Herodian* la nomme Soæmis, *Capitolin* Semiamira, *Eutrope* Semia, & son *Metaphraste* encor plus mal Συμία Σελήα.

Quel Autheur est ce qui m'apprend distinctement que Vitellius avoit deux Fils, que Paulina etoit Femme de Maximin, & Barbia Orbiana d'Alexandre Severe, ou pour dire quelque chose de plus Curieux, n'a t'on pas toûjours crû, que cette Colomne aupres de Constantinople, qu'on appelle vulgairement la *Colomne de Pompée*, avoit été erigée à son honneur : mais M. Vaillant Antiquaire du Roy ayant eu la Curiosité d'y aller, y treuva cette Inscription qui nous apprend que c'est à l'honneur d'Auguste qu'elle y a été dressée, par Claudius Annidius Admiral de la Flotte du Pont Euxin.

	AVGVSTO CAESARI
Erexit.	E. CLAV. ANNIDIVS
Legatus.	LE. CLASSIS I PONTO

Ie n'aurois jamais finy, si je voulois examiner toutes les particularités Historiques que contiennent les Inscriptions. Quoy que *Gruterus* ait fait un ouvrage digne de l'immortalité, en recüeillant

receüillant celles de tout le Monde, qu'il a pû avoir. Il ne faut pas s'imaginer qu'il ait epuisé toute cette matiere. *Reinesius* D.M. tres habile Antiquaire de Leipsic, en avoit ramassé un volume presqu'aussi gros, qu'il alloit mettre au jour, si la mort n'eusse borné tous ses desseins.

Il n'est pas nécessaire qu'une Inscription soit ample, pour enseigner quelque Histoire. Ces trois mots, IOVI. O. M. qui sont gravés dans la Roche d'une Montagne de Baujolois appellée Montjou, nous apprennent que cette Montagne étoit dediée à Iupiter, & que le nom de Montjou est venu par corruption de *Mons Iovis*. D'où je pourrois aussi conclurre que ceux du Baujolois, sont mieux nômés *Baujovienses* que *Bellijocenses*.

Comment sçaurions nous que Grenoble s'appelloit anciennement *Cularo*, si les Inscriptions gravées dans les murs de la Ville, ne nous en convainquoient, & une lettre de Plancus, parmy celles de Ciceron ne seroit elle pas mieux dattée *Cularone*, que de la façon qu'on y lit à present. *Civarone ex Allobrogum finibus.*

De plus il n'est pas si aisé de supposer une Inscription antique, que de falsifier un Livre ou de luy donner un autre Autheur, que le véritable: Il faut une grande delicatesse d'esprit, pour reconnoître qu'une piece n'est pas d'un tel Autheur. Mais pour prononcer qu'une Inscription n'est pas antique, je ne croy pas qu'il y ait tant de peine, pourveu qu'on s'y soit un peu étudié. La pierre que les Anciens choisissoient, la forme dont on les tailloit, & la figure exacte des lettres

jointe

jointe à la profondeur qu'on leur donnoit, ne sont pas des choses faciles à imiter à des Ouvriers ignorans.

Enfin la maniere de s'exprimer, l'Orthographe, & les points même si vous voulés qui sont pour l'ordinaire plutot triangulaires que ronds, peuvent decouvrir les fourberies, qu'on feroit en cette matiere, plus aisement qu'on ne fera celles d'un Livre ancien, dont tant de copies qui en ont été faites auront changé le sens, en copiant les fautes des autres, & en y ajoutant de nouvelles.

D'où viennent tant de *Variæ Lectiones* des meilleurs Livres, si ce n'est de l'erreur des Copistes, & quelquefois de leur ignorance: avant que l'Impression fut en vsage. Mais sans imiter la Passion, de ceux qui mépriſent toute autre science, que celle de leurs Livres, contentons nous d'avoir montré ce qui est de nôtre sujet, & qu'il y a de belles choses à apprendre, aussi bien dans les Inscriptions, que dans les Livres. Ou si l'on ne veut que des Livres, disons que nos Antiques ne sont autre chose, que des Livres, dont les pages de pierre & de Marbre ont été écrites avec le Fer & le Ciseau.

On treuvera peut-être mauvais, que je n'aye point recherché le tems précis, que celles que nous rapportons ont été faites. Mais comme dans la plus part, il n'y a ni le nom d'un Empereur, ni ceux des Consuls, le jugement en seroit un peu témeraire. Ie croy pourtant qu'on peut asseurer que celles, où paroit le mot de LVGV-

DVNVM ſont du premier Siecle : auſſi bien que celles où il eſt parlé des Preſtres à l'Autel d'Auguſte, & en géneral il y en a tres peu de Payennes qui ne ſoient des trois premiers Siecles : car depuis ce tems-là les Tenebres du Paganiſme furent preſque bannies de la France.

AD AVTHOREM.

ΠΑΡΑΙΝΕΣΙΣ

Eia agè! Caſtalidum decus immortale Sororum
SPONI quàm nactus Spartam es virtutibus orna.
Iam ſatis obſcuris iacuit demerſa tenebris
Gloria Lugdunenſis agri. Sunt ſcripta Rubæi
Sicca nimis, nugaſq́ docet Paradinus aniles.
Fac pateant Muſæa quibus conamine magno,
Abdidit immenſas immenſa ſcientia Gazas.
Lugdunum nimis (heu! nimiùm) tua docta ſilerent
Marmora, labentis repara diſpendia Famæ.
Vix datur, Auguſto quod vouit Gallia Templum
Noſcere, vix Veneriſq́ Forum, muroſq́ Neronis.
Vix notum Planci nomen, dicturus ad Aram
Et Lugdunenſem vix notus Rhetor. Inane
Nil niſi nomen habet Lugdunum. Scrinia pande,
SPONI, atq́ in memori deponito condita pralo,
Romulidum prohibens induci obliuia factis.
Ardua res fateor, dignus quoq́ vindice nodus:
Magnæ molis opus; verùm hinc tibi gloria major
Surget, & æternos tibi conciliabit honores.
Perficere hoc fruſtra quondam tentâre priores:
Non adjecta fuit tanto manus vltima cœpto.
Aude igitur! magnis robur non deficit auſis,
SPONI Caſtalidum decus immortale Sororum.

Pangebat Nemauſi
FR. GRAVEROLIVS, I.V.D.

PERMISSION.

IE n'empêche pour le Roy, qu'il ſoit permis à IAQVES FAETON d'imprimer le Livre intitulé, *Recherche des Antiquités & Curioſités de la ville de Lyon*, & que les deffences ordinaires luy ſoient accordées pour trois années. A Lyon le 18. Avril 1673.

VAGINAY.

SOIT fait ſuivant les Concluſions du Procureur du Roy, les an & jour cy-deſſus.

DE SEVE.

RECHERCHE DES ANTIQVITE'S ET CVRIOSITE'S de la ville de Lyon.

CHAPITRE I.

Noms & etymologies de Lyon. Abbregé de son Histoire.

DE'PVIS que Lyon a esté bâty, ie ne treuue pas qu'il ait proprement changé de nom. *Champier* & *Paradin* nous ont voulu faire accroire qu'il auoit esté anciennement appellé *Insula*, long-tems auant Plancus : mais Plutarque & Tite-Liue, qu'ils appellent à leur secours, ne disent rien

moins que cela, & ce sont proprement les campagnes entre le Rhosne & la Saosne, à qui ce nom estoit donné. Ie dis donc qu'il fut premierement appellé LVGVDVNVM, comme i'en feray voir des preuues par l'authorité de Dion, par les medailles & par les inscriptions antiques: & de *Rubys* mesme qui le nioit opiniatrément dans ses priuileges de Lyon, s'en est teu dans son histoire imprimée ensuite, estant apparemment conuaincu du contraire de ce qu'il auoit auancé. On s'accoûtuma ensuite insensiblement à l'appeller LVGDVNVM, comme par abbreuiation: & ie ne puis conceuoir sur quel fondement de Rubys pretend, que depuis Seuere il ait esté appellé *Leo*, & que le nom de LVGDVNVM fust alors aboly. Il y a mille preuues du contraire, qu'on pourroit apporter, si la question meritoit d'entrer en contestation: & les monnoyes de tant d'Empereurs apres Seuere frappées LVGDVNI, seroient seules capables de la decider. Il est vray que dans le quatriéme & cinquiéme siecle, que les Goths sembloient auoir iuré la perte de la Latinité, aussi bien que de l'Empire Romain, on disoit LVGDVNVS, comme l'on peut voir dans quelques Autheurs de ces temps-là. Vn marbre antique cité par Gruterus, l'appelle COLONIA CLAVDIA COPIA LVGDVNENSIS, mais c'est plûtot en maniere d'Eloge, qu'un nom qui ait eu vogue; *Claudia* parceque l'Empereur Claude y estoit né, & que la Ville auoit receu beaucoup de faueurs de luy; & *Copia* parce qu'elle estoit l'abondance & le grenier des Gaules. Les noms de *Rhodanusia* & *d'Araria*

Ammian Marcell. Siden. Apollin.

d'Araria que quelques-uns luy ont donné, tiennent du Poëte & de l'Orateur : & pour cette Ville dont *Stephanus* parle sous le tître de *Rodlarica*, il n'y a pas d'apparence que ce soit Lyon, comme l'estime le sçauant Bochart, puis que l'Autheur la place dans le territoire de Marseille. Il y auroit plus de lieu de croire que c'est la Ville d'Arles, dont le Rhosne lave aussi les murailles, & qui est fort ancienne. On s'est aussi mépris, d'auoir pris *Forum Segusianorum* qui est Feurs en Forests, pour Lyon.

Sidon Apollin. vie de S. Loup.

Dans son phaleg.

Eloge hist. de Lyon.

Mais pour ne pas s'enfoncer dans vne critique ennuyeuse des noms de Lyon, venons à sa fondation. N'en deplaise aux Autheurs qui nous font descendre d'un *Lugdus*, d'un *Momorus* ou d'un *Atemoparus* Princes Gaulois, dont l'histoire nous est presque inconnuë, & meslée peut-estre de fable par un certain Clitophon, & vn faux Berose ; je croy qu'il ne nous est pas honteux de reconnoistre pour Peres les Romains, qui estoient les maistres du monde.

Ce fust donc l'an DCCXI. de la fondation de Rome, qui répond selon la plus exacte Chronologie, à l'année XLIII. auant la venuë de Nostre Seigneur, que fust bastie la Ville de Lyon par *Lucius Munatius Plancus*, qui auoit autrefois esté Gouuerneur de la Gaule Celtique sous Iules Cæsar, & qui estoit pour lors à la teste d'une armée qu'il commandoit proche la riuiere d'Isere, comme l'on peut voir dans les lettres qu'il écrit à Ciceron, où il faut remarquer que les editions communes font vne mépriſe, en met-

tant au tiltre du X. Liure des Epistres de Ciceron, & aux tiltres de quelques-vnes des lettres *ad Cneum Plancum*, au lieu de mettre *ad Lucium Munatium Plancum.* L'on peut voir dans ces lettres, & son eloquence, & sa prudence, & la confiance que le Senat auoit en luy, & l'affection que Ciceron luy témoignoit. C'estoit dans ce temps-là que Marc-Antoine, Lepidus & Auguste partageoient la Republique Romaine par leurs differentes factions; & l'année ne s'écoula pas qu'ils n'eussent conjuré ensemble ce cruel Triumuirat, qui coûta tant de sang au peuple Romain. La crainte qu'auoit le Senat que ses puissances ne s'unissent, fut la cause de la fondation de cette Ville, comme l'on peut voir par ce passage de Dion que ie mettray tout au long. Cet Autheur est un des plus exacts pour l'histoire Romaine, & a écrit son Liure sous l'Empire d'Alexandre Seuere. *Les Senateurs*, dit il, *ayans appris que Si-*
„ *lanus fauorisoit le party de Marc-Antoine, &*
„ *craignans que Lepidus & Lucius Plancus ne*
„ *vinssent à embrasser le mesme party. Ils leurs enuo-*
„ *yerent des Deputés*, asc. à ces deux derniers, *pour*
„ *leur dire que la Republique n'auoit pas pour lors*
„ *besoin de leurs armes; & afin qu'ils ne soupçon-*
„ *nassent rien de siniſtre, & qu'ils n'entrepriſſent*
„ *aucun acte d'hostilité, ils receurent ordre du*
„ *Senat, de bâtir vne Ville à ceux que les Allobro-*
„ *ges auoient autrefois chassé de Vienne (qui est*
„ *vne Ville de la Prouince Narbonoise) & qui*
„ *s'estoient retirés à l'endroit où les deux riuieres*
„ *du Rhosne & de la Saône s'assemblent. De sorte*
que

„ *que s'eſtans arreſtés-là, ils bâtirent Lyon, qu'on* „ *appelloit autresfois* LVGVDVNVM.

Neantmoins, ſoit que Lepidus fuſt refractaire aux ordres du Senat, ou qu'il en euſt laiſsé tout le ſoin à Plancus, il eſt certain que ce dernier eſt conſideré par tous les Autheurs, comme le ſeul fondateur de Lyon. Vne belle inſcription antique grauée ſur vn marbre à Gayette en Italie, nous confirme la meſme choſe, & parce qu'elle nous inſtruit d'une partie de ſes belles actions, & de ſes illuſtres employs, il ne ſeroit pas iuſte de l'oublier.

L. MVNATIVS L.F.L.N.L.P.PLANCVS COS.CENS. IMPER.ITER.VII VIR EPVL.TRIVMPH.EX RHETIS ÆDEM SATVRNI FECIT DE MANVBIIS AGROS DIVISIT IN ITALIA BENEVENTI.IN GALLIAM COLONIAS DEDVXIT LVGDVNVM ET RAVRICAM.

L. Lucius Cos. cenſ. Conſul Cenſor Imperator iterũ, ſeptem vir Epulonũ triũphauit, &c.

C'eſt à dire, *Lucius Munatius Plancus fils de Lucius, petit fils de Lucius, arriere fils de Lucius: Conſul, Cenſeur, declaré general d'Armée pour la deuziéme fois, vn des ſept Intendans du banquet des Dieux, a Triomphé des Rhetes,* (ce ſont ceux du Valey & les Griſons) *a bâty des dépoüilles des ennemis le Temple de Saturne, a fait le departement aux ſoldats des terres de Beneuent en Italie, a eſtably deux Colonies dans les Gaules, Lyon & Augst.*

Raurica eſt un village à quatre ou cinq lieües de Baſle, qui s'appelle maintenant Augſt par corruption du mot *Auguſta Rauracorum*, & qui montre par les mazures qui en reſtent auoir été

autrefois vne grande Ville : mais comme deux enfans d'un mesme Pere, ont souuent un sort bien different, aussi cette Ville-là n'a-t'elle pas eu le mesme bonheur que Lyon, qui s'est toûjours releué de ses cheutes, & qui paroist toûjours ieune dans sa vielleſſe ; ce qui à inspiré Scaliger de luy faire cette Epigramme, qu'on à treuuée digne d'estre grauée en lettre d'or dans la cour de la maison de Ville.

Flumineis Rhodanus quâ se fugat incitus vndis,
Quâque pigro dubitat flumine mitis Arar:
Lugdunum iacet antiquo nouus orbis in orbe,
Lugdunúmque vetus orbis in orbe nouo.
Quod nolis alibi quæras, hic quære quod optas :
Aut hîc, aut nusquam vincere vota potes.
Lugduni quodcunque potest dare mundus habebis;
Plura petas, hæc vrbs & tibi plura dabit.

La curiosité qui est ingenieuse à tourmenter l'esprit à la recherche des choses de peu d'importance, à fait naistre la question de l'etymologie du mot de LVGDVNVM, dont nous ne sçauons rien de certain. Quelques-vns veulent que ce soit en memoire d'un Roy des Celtes nommé LVGDVS, d'autres en memoire d'une legion de Iules Cæsar appellée LVGDA, qui auoit acoûtumé d'hyuerner dans ces Pays. Celle qu'on a debité *quasi* LVGVBRE DVNVM OU LVCTVS DVNVM est moins vray semblable, puisqu'elle auoit ce nom auant ses desastres. Becan la tire d'un mot Allemand, qui signifie fortune *Gluk dunum* montagne fortunée: car pour le mot de *dunum* on conuient qu'en ancien langage Gaulois il signifioit colline ou montagne,

montagne, & les Villes qui se terminent ainsi le font assez voir par leur situation, de mesme que le mot de Dunes qui nous est encor resté en François. Il y a des anciens Autheurs qui disent que le mot de *Lug* signifioit corbeau dans l'ancien langage des Celtes, comme celuy de *Loucha* signifie encor la mesme chose dans l'Arabe, qui auoit quelque affinité auec l'ancien Gaulois, & qu'a cause que cette montagne de Fouruiere, que quelques-vns croyent auoir esté autrefois appellée Coruiere, estoit vne retraite de corbeaux, la Ville qui auoit esté bâtie sur cette montagne en auoit retenu le nom, apres que les Aigles Romaines eurent chassé ces pretendus corbeaux. Il y en a qui disent que *Lugdunum* ou *Lucdunum*, comme on le treuue quelquefois écrit dans les liures, c'est *quasi Lucy Dunum* du prénom de Plancus. Enfin quelques-vns ayans veu dans Eusebe qu'au commencement que Lyon fut bâty, on auoit mis sur la montagne de Fouruiere vn grand miroir d'acier, qui par le reflechissement des rayons du Soleil enseignoit à ceux qui venoyent de Sauoye, le chemin de Lyon qui n'estoit pas encor frayé, ont crû que c'estoit assés pour dire, qu'il auoit esté ainsi nommé *quasi Lucens* ou *Lucis dunum*. Il est vray que d'autres moins credules doutant de la verité de ce recit, gardent la mesme etymologie, mais la tirent de ce que la montagne de Fouruiere est à l'oppositе des rayons du Soleil, quand il se leue. Ce qui est commun à beaucoup d'autres Villes, & qui neantmoins à donné sujet à ces beaux vers de Seneque.

Bochart Phaleg.

Hist. Eccles. ast.

In apocolocynth.

Vidi duobus imminens fluuiis iugum
Quod Phœbus ortu semper obuerso videt:
Vbi Rhodanus ingens amne prærapido fluit,
Ararque dubitans quo suos cursus agat
Tacitus quietis alluit ripas vadis.
Estne illa tellus spiritus altrix tui?

Quelqu'un pourroit coniecturer de ces vers, que Lyon estoit bien long-tems auparauant Plancus, veu mesme que Seneque fait parler dans cette satyre l'Empereur Claude auec Hercules de cette maniere. *Toy*, dit-il, *qui as couru tout le monde comme vn postillon, est-ce que tu ne connois pas les Lyonnois?* Si Lyon n'estoit pas du temps d'Hercule, comment est-ce qu'il les auroit pû connoître en voyageant par le monde. Mais je croy que c'est un traict de la raillerie de Seneque, qui veut faire paroistre la stupidité de Claude, comme s'il ne se souuenoit pas, qu'il n'y auoit pas plus d'un Siecle, que sa Ville natale estoit au monde. Aussi ne fait-il pas répondre Hercule comme s'il eust veu la Ville, mais seulement le pays. *I'ay veu*, dit Seneque, en la personne d'Hercules, *vn costau panchant sur deux riuieres que les rayons du Soleil leuant regardent toûjours à l'opposite, ou le Rhosne va d'une course rapide, & où la Saône qui semble estre en suspens de quel costé elle coulera, moüille les Riuages de ses eaux endormies: Est-ce là ce Pays qui t'a élevé?*

S'il y auoit eu quelque Ville en cét endroit, quelque Autheur ancien digne de foy n'en auroit-il point parlé? Iules-Cæsar, qui auoit demeuré dix ans à subiuguer les Gaulois, qui auoit souuent

passé

passé par icy, n'en auroit-t'il dit mot dans ses Commentaires, où il nous a laissé vne entiere Geographie des Gaules ? Ie n'ay donc garde de mettre dans le rang des Lionnois illustres, comme ont fait quelques-uns de nos Autheurs, *Lucius Plotius*, grand Orateur que Ciceron auoit écouté : *Antonius Gnipho* Precepteur de Iules-Cæsar ou *Valerius Cato*, qui sont tous morts auant qu'on eust ietté les fondemens de Lyon, & Suetone mesme ne nous les donne que pour Gaulois.

Champier. Eloge hist. Lib. de illustrib. Grammat. & clariis rhetor.

Comme les Romains furent les Peres de cette Ville, ce fut aussi eux qui eurent le soin de l'embellir de temps en temps. Auguste qui l'auoit veu naître dans le temps qu'il projettoit sa Monarchie, y a fait un séjour de trois ans, pendant lesquels il n'y a point de doute que les Lionnois n'en receurent plusieurs faueurs en particulier, aussi bien que le reste des Gaulois, qui pour marque de leur réconnoissance luy erigerent un Temple au frais communs des soixante peuples des Gaules, auec autant de statuës portans les tîtres de chacune de ses Nations ; & ce Temple estoit situé, suiuant le témoignage de Strabon, deuant la Ville de Lyon, au lieu où les deux Riuieres se joignent, & l'inscription Romaine qui est à la Tour de l'Eglise de S. Pierre nous confirme la mesme chose pour le lieu de ce Temple *ad confluentes Araris & Rhodani*, qui est ce que nous appellons maintenant Enay, dont nous parlerons encor au Chap. 7. Trois cent Augures & soixante Haruspices y seruoient, comme on iuge par les inscriptions

inscriptions antiques qui nous restent. Ce fust dans ce Temple que l'Empereur Caligula establit *Sueton.* ces jeux Academiques, ou tant d'Orateurs & de Poëtes venoient de differens endroits du monde, pour faire parade de leur eloquence. Mais comme il estoit ordonné que celuy qui ne gagneroit pas le cœur de ses Auditeurs, seroit plongé dans la Saône, s'il n'aimoit mieux effacer de la langue ses écrits; cela a donné sujet à Iuuenal de faire passer comme en Prouerbe, pour vne grande crainte, la timidité d'un Orateur qui deuoit haranguer deuant l'Autel de Lyon, qui deuoit bien estre celebre, puisque cet Autheur écriuant à Rome en parle comme d'une chose connue.

Palleat, vt nudis pressit qui calcibus anguem
Aut Lugdunensem Rhetor dicturus ad aram.

L'Empereur Claude successeur de Caligula nâquit à Lyon, le mesme jour que ce Temple fust dedié, l'an de Rome 744. son Pere Drusus allant faire la guerre en Allemagne, & sa femme Antonia qu'il menoit auec luy ayant accouchée icy. Neron qui vint apres, donna de grandes sommes pour remettre en estat cette Ville, qu'une incendie épouventable auoit tellement ruinée, qu'on ne reconnoissoit plus Lyon dans Lyon mesme.

Sen. epist. ad Lucil. —*Vnaque nox interfuit inter vrbem maximam & nullam.*

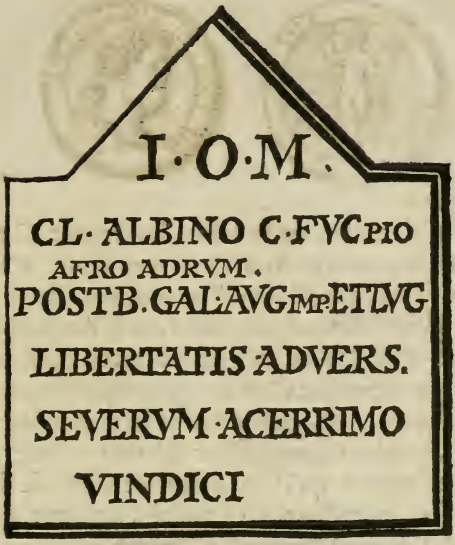
Cette liberalité fut cause qu'elle porta toûjours son party contre Galba, & apres, celuy de Vitellius amy de Neron, contre son Competiteur Othon. Sous l'Empire de Marc-Aurele les Chrestiens

ſtiens de Lyon auec leur premier Eueſque S. Photin ſouffrirent des grandes perſecutions; & apres qu'il eut eſté martyriſé, S. Irenée diſciple de Saint Polycarpe, qui auoit eſté Diſciple de Saint Iean, luy ſucceda en ſa charge & en ſes malheurs, car il ſouffrit auſſi le martyre auec pluſieurs milliers de Chreſtiens ſous l'Empereur Seuere. De Rubys ne veut pas que ce ſoit immediatement apres la bataille d'Albinus, comme Paradin l'aſſuroit. L'Hiſtoire de Seuere & d'Albinus nous touche de plus pres que celle des autres Empereurs, c'eſt pourquoy on nous pardonnera bien ſi nous nous y étendons un peu plus. Seuere auoit eſté Preteur ou Gouuerneur des Gaules ſous l'Empereur Commode, & faiſoit ſa reſidence à Lyon. Neantmoins ſoit qu'il fuſt ſeuere auſſi bien d'effet que de nom, ou que pour d'autres conſiderations il ne ſe fuſt pas fait aimer à Lyon, la Ville ne balança point à ſe declarer du parti d'Albinus, qui auoit eſté nommé Empereur preſque en meſme temps que luy, par les troupes qu'il commandoit dans la grand-Bretagne. Seuere qui venoit de défaire Peſcennius Niger, que les troupes d'Orient auoyent pareillement éleué à la dignité Imperiale, ne perdit point de temps pour venir perdre Albinus à force ouuerte, n'ayant pû reüſſir par l'aſſaſſin ni par le poiſon qu'il auoit eſſayé. En venant il fit declarer Cæſar ſon fils Caracalle *à Viminatium* Ville de Myſie, que tous nos Autheurs ont mal pris pour Vimy aupres de Lyon. D'autre coſté Albin ne voulant pas ſe laiſſer prendre dans l'Angleterre

l'Angleterre, vint en France auec 50.mille hommes, Seuere en ayant enuiron autant. Albin se fiant de ce que Lyon tenoit son party, ne s'en écartoit pas beaucoup. Il eut de l'auantage dans les premiers chocs, & Seuere mesme étant tombé de cheual y pensa demeurer dans une rencontre. On croit que ce fust aupres du village *d'Albigny* qui à gardé son nom, comme celuy de *Seury* qui n'en est pas loin, celuy de Seuere.

Ce pourroit estre apres ces premieres victoires, que les Lionnois lui dressèrent cette inscription, comme au protecteur de leur liberté contre Seuere. On la void maintenant au village d'Albigny à la maison de Monsieur Seue Intendant de la Doüane, & l'on dit qu'il y à plus de 50. ans qu'elle y a esté deterrée.

C'est



C'eſt un vœu à Iupiter pour luy demander la continuation de ſes victoires, ou une réconnoiſſance de celles qu'il auoit deja obtenu. Il eſtoit natif d'Adrumetum en Afrique, ce qui eſt marqué par ces deux mots AFRO ADRVM. Ie ne ſçay que veut dire C. FVC. PIO, ni meſme ce POST B. GAL. ſi ce n'eſt *Poſt Bellum Gallicum.* Voicy une médaille d'argent du meſme Albin qui eſt rare & fait fort bien à noſtre ſujet.

Il y a autour de la teste Imperator Cæsar Didius Clodius Albinus Avgustus. Où il faut remarquer, qu'il prend les mesmes tîltres que dans l'inscription, d'Empereur, & d'Auguste, au lieu que dans la plusparт de ses autres medailles, il n'est nommé que Cæsar, parceque Seuere luy auoit donné cette qualité auant leur mes-intelligence, voulant l'empescher de rien remuer, en luy persuadant qu'il le destinoit tout de bon pour son successeur à l'Empire, & dans cette pensée il prenoit le nom de *Septimius*, pour marquer l'adoption de Seuere. Mais apres leur demeslé, il y a apparence qu'il laissa tout-à-fait ce nom qui luy deuoit plûtost estre en horreur: aussi voyés-vous que ni le marbre, ni la medaille n'adjoûtent pas ce nom de *Septimius*. Le reuers de la medaille est encor plus considerable & pour le type & pour l'inscriprion. C'est une figure debout couronnée de creneaux, qui est la marque d'une Ville, tenant de la droite une pique & de la gauche une corne d'abondance, ce qui seul nous pourroit designer la Ville de Lyon, qui estoit le rempart & le grenier des Gaules, si les lettres d'alentour ne nous en conuainquoient pas,

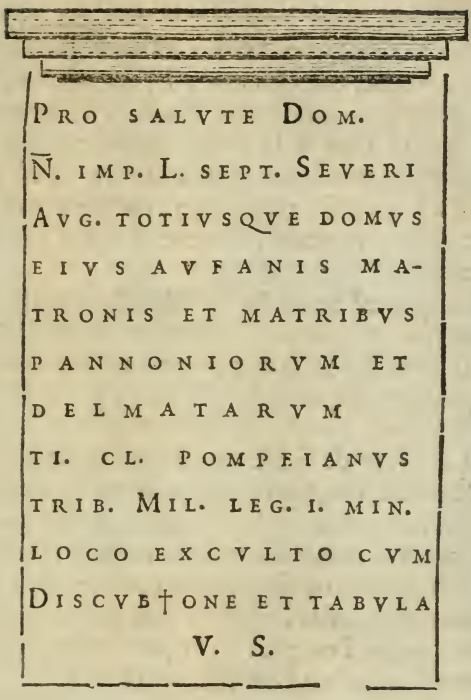
pas, car il y a manifestement GEN. LVG. c'est à dire *Genius Lugduni*, comme si le bon Genie de Lyon se réjoüissoit d'auoir reconnu Albin pour son Empereur, ou *Genio Lugduni*, comme si Albin rendoit graces au Genie de cette Ville, de luy auoir esté fauorable. Si l'oiseau qui est au pied de la figure estoit un corbeau, cela ne seruiroit pas peu à confirmer l'etymologie de Lyon du mot de *Lug*, qu'on pretend signifier un corbeau en langage ancien Gaulois : mais la médaille est trop petite, pour en pouuoir discerner tous les traicts. COS. II. marque qu'il auoit esté deux fois Consul, quoyque l'on ne treuve mention dans les Autheurs que d'un de ses Consulats.

Ie ne dois pas dissimuler que pour ce qui est de l'inscription d'Albigny, Monsieur Chorier tres-habile Antiquaire de Grenoble, la tenüe pour suspecte, luy en ayant fait voir la copie, & à dire la verité, ces sortes d'A auec une queüe au dessus ne me semblent point de la bonne antiquité. I'en laisse le iugement à des plus habiles que moy. Poursuiuons l'histoire de nos deux concurrens. Apres plusieurs combats, il en fallut venir à une décision, qui se fit par vne bataille generale donnée à ce que dit Spartian aupres de Tournus *apud Tinurtium*. Dion & Herodian Autheurs Grecs, voulant marquer une Ville connüe par toute la Grece disent aupres de Lyon, que ce dernier appelle grande & puissante Ville. Quelques-vns, mesme veulent que ce fust à la plaine de Sainfons, qu'ils croyent auoir esté ainsi appellée *à sanguine fuso* : mais Paradin dit qu'il en

treuue

treuue l'étymologie dans des vieilles Pancartes *à centum fontibus.* Quoy qu'il en soit Albin fut tué dans cette bataille,& Lyon ensuite saccagé par l'armée de Seuere, & bruslé pour la deuziéme fois. Il n'y a donc point d'apparence à ce que de Rubys dit, que les Lionnois aduertis que Seuere estoit paruenu à la dignité Imperiale en firent de grandes réjoüissances, ce qu'il croit mesme estre témoigné par vne inscription antique qui se voyoit autrefois à Lyon, & qui a esté du depuis transportée à Roy, à une lieüe & demie d'icy sur Saône. Paradin, de Rubys & Gruterus apres eux n'en citent que la moitié, l'appellant un fragment; neantmoins elle se lit maintenant toute entiere : peut-estre que de leur temps elle estoit demy-enterrée.

Il est



Tribunus Militum legionis prime Minerue.

Il eſt clair que ce vœu, qui eſt fait pour la ſanté de l'Empereur Seuere, & de toute ſa maiſon aux Nymphes, & Deïtés de la Pannonie, & de la Dalmatie, n'eſt pas de ceux de Lyon, mais d'un de ſes Meſtres de Camp, appellé *Claudius Pompejanus*, Tribun ou commandant de la premiere legion Mineruienne, lequel auoit apparemment voüé quelqu'Autel, ou quelque Cha-

pelle, avec un tableau. I'ignore ce que c'est, que *Discubitone*, aussi bien que le mot, de *Aufanus*.

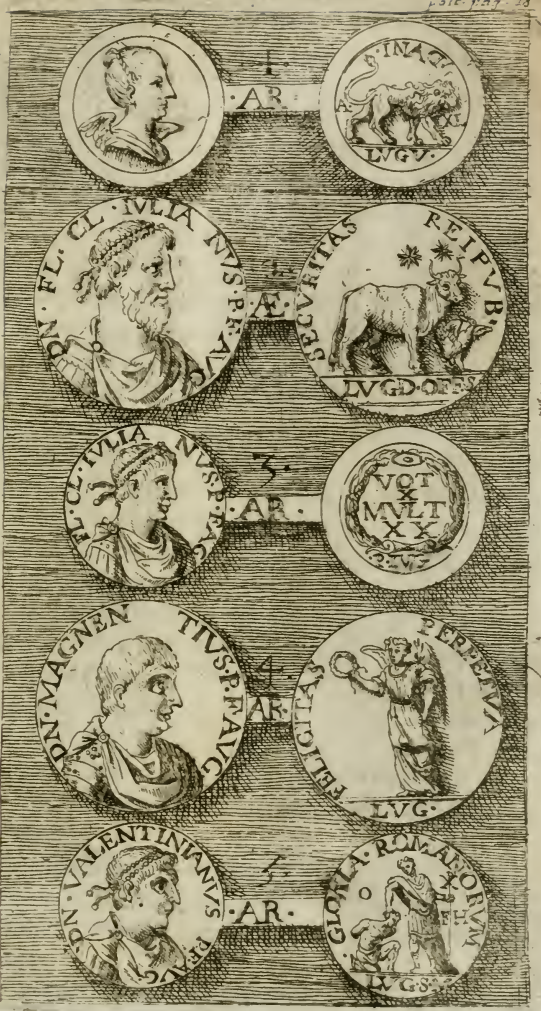
Voyla ce que nous avions à dire de Severe. Son fils Caracalle, qui estoit né à Lyon, pendant que son Pere gouvernoit les Gaules, n'a pourtant fait aucun bien à sa Patrie, pour meriter que nous nous-arrestions à son Histoire. Il est vray que c'est un assés grand bien, qu'il n'y ayt pas exercé des cruautés, comme il a fait par tout ailleurs.

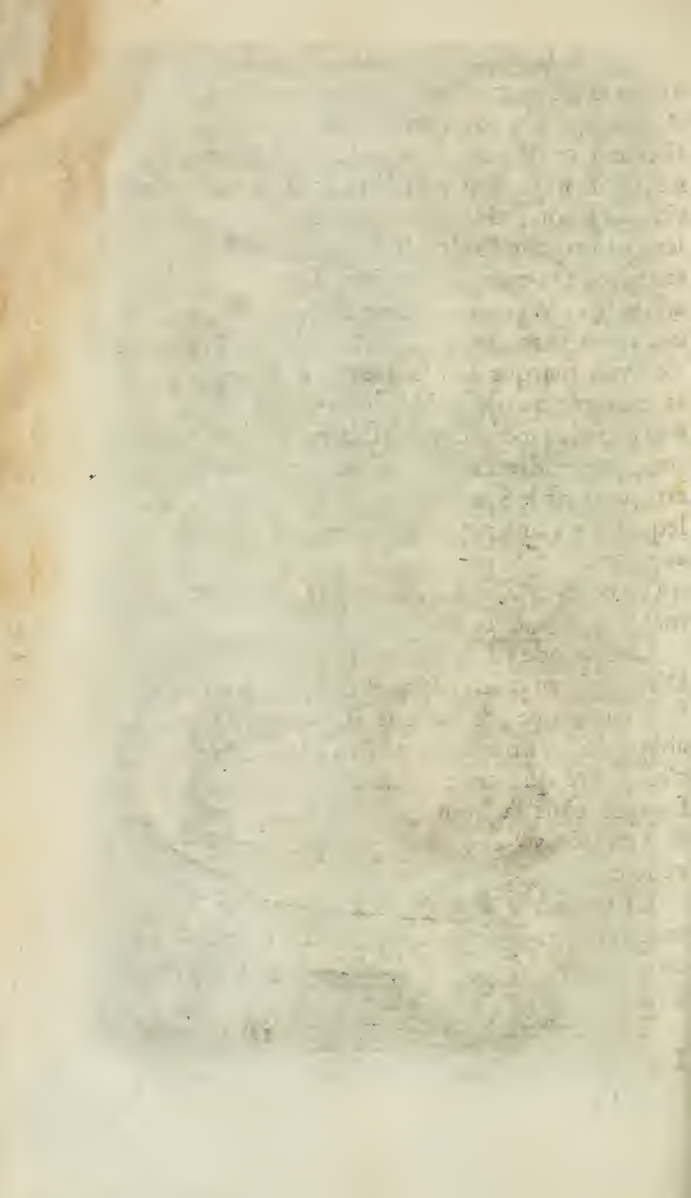
Long-tems apres, Iulian l'Apostat étant Lieutenant de l'Empereur Constantius dans les Gaules, il reprit Lyon, sur les Saxons qui s'en estoient emparés, & auoient mis la Ville au pillage.

Neanmoins malgré tant de disgraces, qui luy sont arrivées de siecle en siecle, Lyon n'a pas laissé d'étre toûjours, une puissante & opulente Ville. Les raisons qu'on en peut donner, outre sa situation commode pour le negoce, c'est que c'estoit la Ville ou se faisoit la recepte, non seulement des Gaules, mais de presque tout l'Empire, comme l'on peut iuger par l'inscription, de *Sabinius Aquila*, qu'on verra au chap. 8.

De plus, nous apprenons par l'authorité de Strabon, & par les médailles suiuantes, que les Romains y auoient établi une fabrique de monnoyes, en tous metaux, qui avoient cours par tout l'Empire, & en suite ce droit y a subsisté, sous les Roys de Bourgogne, & sous le temporel des Archeuesques, comme il est encor dans la mesme vigueur sous nos Roys.

1. La premiere est un demy denier Romain qui a d'un


1.
·AR·
LVGV·
2.
·AR·
LVGD·
3.
·AR·
VOT
X
MVLT
XX
4.
·AR·
LVG·
5.
·AR·
LVGS·



à d'un costé vne victoire, avec ces characteres A. XL. qui ont tourmenté tous les curieux inutilement, car il nous seroit aisé de prouver qu'ils ne signifient ni la quarantiéme année de la fondation de Lyon, ni les quarante peuples des Gaules, ni l'argent du droict des Gabelles de la quarantiéme : beaucoup moins signifieroient-ils *assium quadr. ginta* quarante sols, puis que c'est une si petite monnoye. Ie croirois plutost que c'est vne marque du Maistre des monnoyes, de la maniere qu'on void plusieurs de ces chiffres dans les medailles consulaires, dont on ne peut pas rendre d'autre raison. Le Lyon qui est au reuers est le Symbole de Marc-Antoine, pour lequel il y a une petite médaille toute semblable avec ce Lyon & son nom ANTONI IMP. au lieu qu'en celle-cy il y a LVGVDVNI selon l'ancienne maniére de parler.

La Seconde est de Iulian l'Apostat, auec son Dieu Apis au reuers, duquel il espere le repos de la Republique, & dessous il y a ces trois mots abbregés LVGDunensis OFFIcina SIGNauit, c'est à dire que cette monnoye de cuivre à esté frappée dans la boutique Monetaire de Lyon. Il s'en treuve une d'or presque semblable à celle-cy. 2.

La troisiéme d'argent, est du mesme Iulian avec ces deux mots raccourcis P.LVG. pour dire *Moneta percussa Lugduni*, Monnoye frappée à Lyon. 3.

La quatriesme est de Magnence qui se tua dans Lyon, etant assiegé par l'Empereur Constantius. 4.

Il semble par cette victoire, & par ces charactéres FELICITAS PERPETVA LVG. que les Lionnois luy vouloient faire espérer la victoire & un bon-heur perpétuel.

5. Les trois suivantes de moyen Bronze, qui
6. sont de Valentinian, de Gratian, & de Ma-
7. gnus Maximus, n'ont de considerable que les mesmes charactéres, LVG. S. M. *Lugduni signata Moneta*, & *Lugduni percussa*. Depuis ces temps-là on en treuve de presque tous les Empereurs avec ces mesmes lettres, ce qui montre comme nous avons déja dit contre de Rubys, que Lyon n'auoit pas changé de nom depuis Seuere. Plusieurs tiennent que Gratian fust tué à Lyon par Andragathus en passant le pont du Rhône, quoy que Zosime dise *Sigiduni*, qui peut avoir esté corrompu pour *Lugduni*.

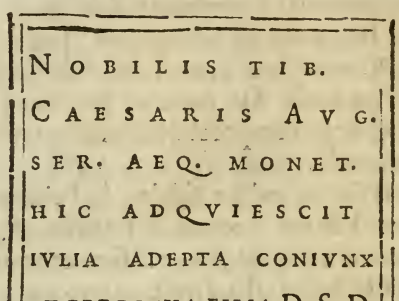
8. La huitiéme qui à deja esté grauée dans les récherches curieuses des Monnoyes de France de Mr de Bouteroüe est ou d'un des premiers Roys de France, ou d'un Roy de Bourgogne, & ce qui me fait pancher plûtot à ce dernier sentiment, c'est que j'en ay veu un autre petite d'or, aussi bien que celle-cy, ou il avoit *Anisiaco fit*, frappée à Annecy qui ne dependoit pas moins que Lyon du Royaume de Bourgogne, & en celle-cy, vous voyés qu'il y a d'un costé LVGDVNO FIT faite à Lyon, & de l'autre SEOCIRIUS MONETARIUS, qui est le nom du Maistre de la Monnoye.

9. Celle qui suit ou Lyon est nommé LVGDVNVS, comme l'appelle Ammian Marcellin, est une monnoye de l'Empereur Conrad qui viuoit au commence

commencement de l'onziéme Siécle, & qui avoit herité du Royaume de Bourgogne, par la mort du Roy Raoül ſon Beau-frere. Cet-Empereur donna à l'un de ſes fils nommé Burchard, l'Archeveſché, & le Temporel de Lyon, qui étoit de ce Royaume-là.

Sous la fin du même ſiécle, la Primaçe fuſt jugée par Vrbain Second à l'Archeveſque de Lyon contre celuy de Sens; ainſi cette monnoye ou il y a LG.&c. c'eſt à dire, LVGDVNVM PRIMA SEDES GALLIARVM eſt apparemment de ces temps-là. 10.

Au reſte comme nous venons de parler de la monnoye de Lyon, il faut ſauoir que nous treuvons vne inſcription Romaine qui nous apprend un des tîtres dont on qualifioit icy, le Maiſtre des monnoyes. On la void encor à vne cour de rüe Longue, à la maiſon ou demeure Monſieur Ponchon, qui à été autrefois l'Hoſtel de Ville, comme il paroit encor du côté de la Fromagerie par l'inſcription, & par les armes de la Ville qui ſont ſur la porte.


NOBILIS TIB.
CAESARIS AVG.
SER. AEQ. MONET.
HIC ADQVIESCIT
IVLIA ADEPTA CONIVNX
ET PERPETVA FILIA D. S. D.

De suo dedit

C'estoit le monument de Iulia Adepta, Femme de Nobilis Intendant de la Monnoye Seruatoris Aequitatis Monetæ, sous l'Empereur Tibere.

CHAPITRE II.

Saint Iean. Horloge de S. Iean. Sainte Croix. S. Estienne. Inscriptions Romaines. S. Paul. S. Laurens. Epitaphe de Gerson.

SAINT IEAN est l'Eglise Cathedrale, & Archiepiscopale, qui n'est pas moins considérable par la Noblesse de ses Comtes Chanoines au nombre de 32. tous Nobles de quatre races au moins, que par sa beauté & son Antiquité qui est de 9. ou 10. Siecles.

l'Horloge

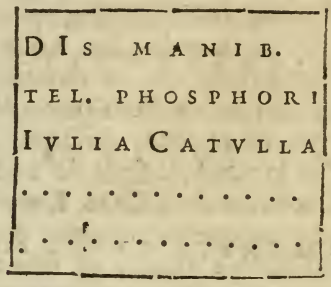
L'Horloge qui eſt au fonds de l'Egliſe, peut paſſer apres celuy de Straſbourg, pour le plus beau qui ſoit au monde. La Roüe d'embas tourne de cent en cent ans, & montre l'année, le mois, jours du mois, Feſtes, Epactes, Indictions &c. Celle qui eſt au deſſus, indique les heures du jour & de la nuict, le ſigne du zodiaque ou eſt le Soleil & l'eſtat de la Lune. L'autre montre qui eſt à coſté, marque les minutes, & a de plus cecy de conſiderable, qu'elle eſt faite en ovale, & qu'il eſt par conſequent neceſſaire que l'eguille s'allonge & ſe rétreſſiſſe, a meſure qu'elle va aux cotés ou à l'extrémité de l'ovalle. Quand l'heure approche, le Coq qui eſt au deſſus chante & bat des aîles, & immediatement apres, les Anges paroiſſent, qui viennent dire l'*Aue Maria*, avec un carillon de petites cloches, qui font retentir toutes les heures l'Hymne de S. Iean : la Sainte Vierge ſe tourne un peu de leur coſté, & en meſme temps on void deſcendre ſur elle le Saint Eſprit, en forme de Colombe ; & Dieu le Pere au deſſus, ſous celle d'un Viellard, qui fait le ſigne de la Croix. Apres cela les Anges s'en retournent & les heures ſonnent.

Cloche de Saint Iean.

Il y a pluſieurs belles cloches à S. Iean, entr'autres celle qu'on appelle *Anne d'Auſtriche*. Il faut 16. ou 18. hommes pour la mettre en branſle : auſſi ne la ſonne-t'on que les bonnes Feſtes, ou pour quelque occaſion ſinguliere.

Sainte Croix.

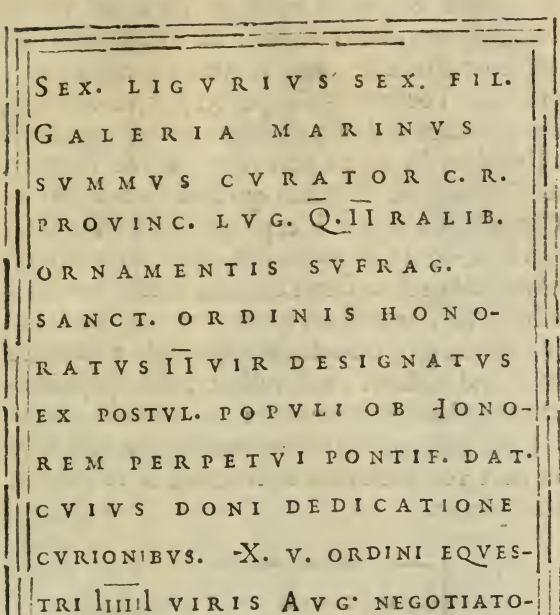
Sainte Croix qui eſt à coſté de S. Iean, eſt l'Egliſe Paroiſſiale, ou il y a ſous un Beneſtier cette inſcription Romaine imparfaitte.



La plus grand partie des Epitaphes payens, n'ont que ces deux lettres, D. M. pour signifier ce qui est icy presque tout au long. *Diis Manibus*, aux Dieux Manes, qui estoient les Deités à qui ils recommendoient les morts.

S. Estienne. *S. Estienne* qui joint S. Iean avec Sainte Croix, estoit l'ancienne Paroisse. Au porche de cette Eglise, en entrant par rüe S. Iean, on void cette inscription Romaine enclavée dans le mur a main droitte.

C'est



SEX. LIGVRIVS SEX. FIL. — *Sextus.*
GALERIA MARINVS
SVMMVS CVRATOR C. R. — *Civium Roman. Provincia Lugdunenſ. Suffragiis.*
PROVINC. LVG. Q. II RALIB.
ORNAMENTIS SVFRAG.
SANCT. ORDINIS HONO-
RATVS II VIR DESIGNATVS
EX POSTVL. POPVLI OB HONO- — *Poſtulato.*
REM PERPETVI PONTIF. DAT.
CVIVS DONI DEDICATIONE
CVRIONIBVS. X. V. ORDINI EQVES-
TRI IIIII VIRIS AVG. NEGOTIATO- — *Sextumviris Augurii.*
RIB. VINARIS X. III. ET OMNIB.
CORPORIB. LVG. LICITE COEVNTIB. XII. — *Locus Datus Decreto Decurionum.*
ITEM LVDOS CIRCENSES DEDIT. LDDD.

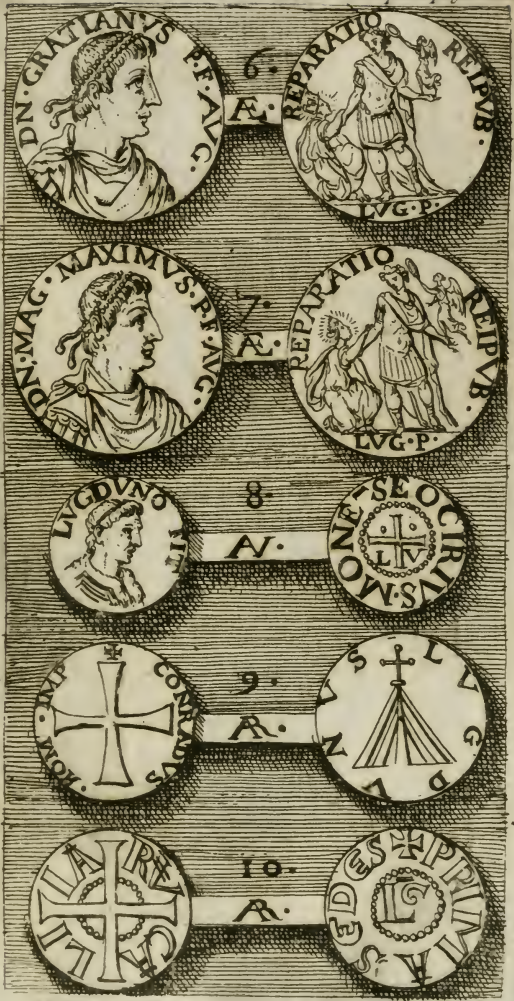
C'eſt un monument erigé à la gloire de *Sextus Ligurius* ſurnommé *Galeriamarinus*, Iuge Souuerain ou protecteur des Citoyens Romains, habitans dans différentes Villes de la Province Lionnoiſe, lequel avoit obtenu par la démande du

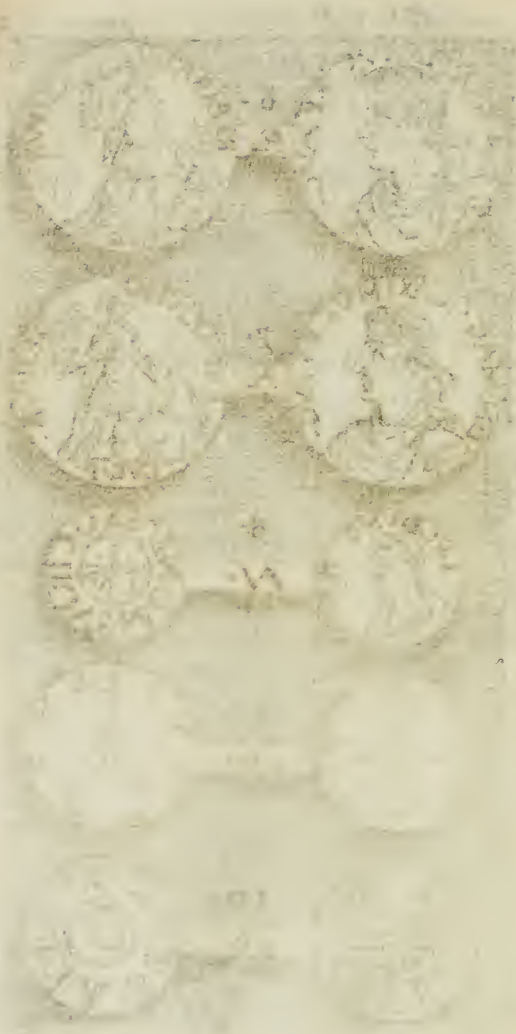
du peuple & par les suffrages du sainct Ordre des Augures, les ornemens du Duumvirat : en réconnoissance de quoy il avoit donné aux Magistrats, à l'ordre des Cheualiers, aux Sextumuirs, aux Marchands de vin, & autres corps ayans leurs assemblées licites a Lyon, des jeux de courses, de Chariots & de Bestes qui se faisoient dans le Cirque. *Champier* à expliqué ces Characteres -X. V. & -X. II. *Denarios quinque & denarios tres.* Mais quel present seroit ce à des Corps considerables, de leur donner quatre ou cinq deniers ? Il y a bien plus d'apparence, que cet -X. marque un grand Sesterce, qui valloit mille petits Sesterces, c'est à dire enuiron 200. Francs.

Dans une autre allée joignant Saint Estienne, on peut voir aussi dans la muraille à la droite, cette pierre.

L. HELVIO L. FIL.	*Lu·io.*
VOLTIN. FRVGI	
CVRATORI NAV-	
TARVM BIS II. VIR	*Duumviro.*
VIENNENSIVM	
PATRONO RHO-	
DANIC. ET ARARIC.	
NR RHOD. ET ARARIS	*Nau·arum.*

Comme elle est grauée en mesme termes de l'autre côté, vis-a-vis l'inscription précedente, il est croyable qu'elle fust erigée en un lieu public,


6.
Æ.
DN·GRATIANVS PF·AVG·
REPARATIO REIPVB·
LVG·P·
7.
Æ.
DN·MAG·MAXIMVS·PF·AVG·
REPARATIO REIPVB·
LVG·P·
8.
Æ.
LVGDVNO
MONE·SEOCIRIVS·
9.
Æ.
VICTORIA AVGVSTORVM
CONRADVS
10.
Æ.
SEDES PRINCIPVM
REGIA



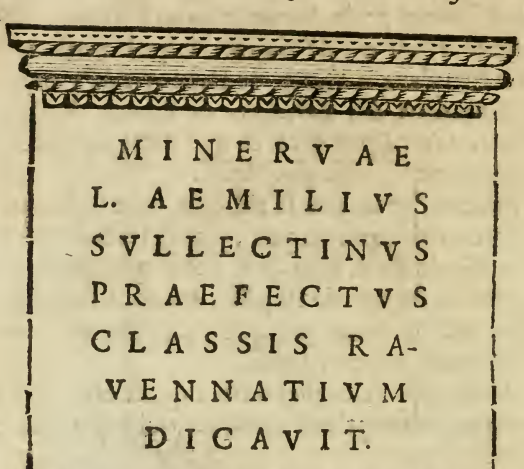
blic, à l'honneur de *Lucius Heluius Voltinus*, surnommé *Frugi* ou *Mesnager*; lequel avoit esté deux fois dans la charge de Duumvir de Vienne, & Intendant des Batteliers du Rhône & de la Saône. C'est à peu pres ce que nous appellons maintenant Maistre des Ports.

Pour méler un peu le ridicule avec le sérieux, on fait voir aux Etrangers, parmy les bas reliefs de la façade de S. Iean, à la porte qui est à main gauche en sortant de l'Eglise, quatre liévres qui n'ont entr'eux tous, que quatre oreilles, & en ont neanmoins chacun deux.

Auant que s'eloigner de ces quartiers, voicy quelques inscriptions antiques qui y paroissent encor.

Dans la ruë du Bœuf, vis a vis un jeu de paume, cette pierre sert de base à une porte cochere. Elle à esté mal copiée par Paradin, que Gruterus à suiuy.

C'est

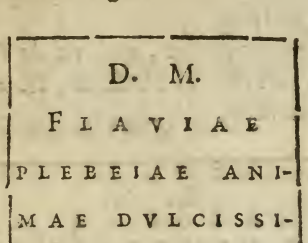


Lucius.

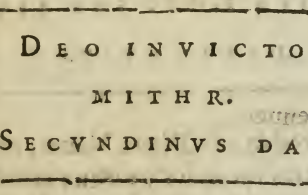
C'est un vœu à la Deesse Minerue, qui étoit en particuliere veneration, dans cette Ville, puis qu'elle y avoit même un lieu consacré en son nom, asc. *l'Athenæum* ou *Athenacum*, d'ou est venu le mot d'Enay. Celuy qui témoigne icy sa devotion, enuers la Deesse, est appellé *Lucius Æmilius Sullectinus*, Admiral de la Flotte de Ravenne. Auguste auoit étably deux flottes, pour la seureté de l'Empire : l'une à Misene, que les Marbres appellent *Classis Misenatium*, & l'autre à Ravenne, qui étoit anciennement port de Mer, l'eau s'en estant maintenant retirée d'enuiron vne lieüe. *Tellus est vbi Pontus erat.*

Celle-cy

Celle-cy est engagée au coin de la maison de Monsieur Choulier, au bas du Chemin neuf, devers le premier étage.


D. M.
FLAVIAE
PLEBEIAE ANI-
MAE DVLCISSI-
MAE.

En voicy une qui est enclavée dans l'escalier de la maison de Madame Pichon, à la place de S. Iean. C'estoit autrefois L'HOSTEL DE CHEVRIERES, comme les armes & l'inscription de dessus la porte le témoignent.

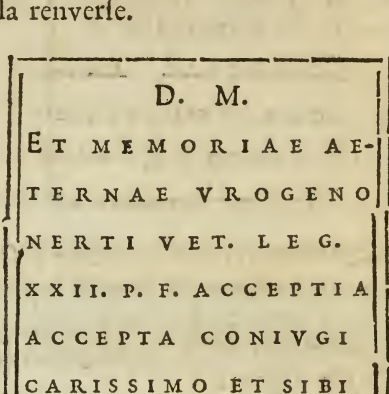

DEO INVICTO
MITHR.
SECVNDINVS DAT.

Mithra.

Mithra est le Soleil parmy les Orientaux, comme on peut l'apprendre, par le secours d'autres inscriptions citées dans Gruterus, *Deo soli Inuicto Mithræ Fl. Septimius Zosimus Sacerdos Dei Brontontis &c.* Et cette Grecque. ΗΛΙΩ ΑΝΙ-
ΚΗΤΩ

KHTΩ MIΘPA. Il y a un serpent gravé autour, qui peut estre le Symbole de ce Dieu, parce que la fable feignoit; que c'estoit luy, qui avoit tué le serpent Python.

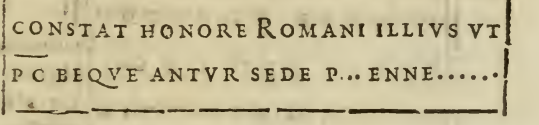
Dans une petite rüe, qui va de S. Pierre le le-Vieux à la rüe des Prestres, est cette pierre mise à la renverse.



Elle est voüée aux Dieux Manes, comme sont presque toutes les inscriptions tumulaires, & à la memoire d'Vrogenonertus, Veteran de la vingt-& deuziéme legion, par sa femme *Acceptia Accepta*. Ce mot *d'Vrogenonertus*, n'a point la politesse Romaine, mais il y a plûtot apparence qu'il est de l'ancien Gaulois, & quoy que les legions fussent composées de soldats Romains, il

il n'y a pas de l'inconuénient, que plusieurs Gaulois, dont les Villes auoient la Bourgeoisie Romaine, ne pûssent estre aussi soldats Legionaires.

Ie croy que peu de personnes ont remarqué, sur la face de l'église de S. Romain, qui est derriere S. Iean, cette inscription de quelqu'ancien Chrestien, qui avoit contribué a sa fondation : Ce qui marque son ancienneté.



C'est à dire, Fredaldus & sa femme ont esté les fondateurs de ce Temple, qui est dedié à l'honneur de S. Romain martyr excellent, &c. S'il est permis de conjecturer le reste, qui est assés embroüillé, je croy qu'il faudroit lire, *Illius vt precibus recreentur sede perenni*, afin que par ses prieres ils joüissent du repos Eternel : Et ce qui me le persuade encor mieux, c'est que je treuve, que ce qui est auparauant, sont deux vers, & qu'il les faudroit ainsi lire tous trois.

Templi factores fuerant Fredaldus & vxor,
Marturis Egregij quod constat honore Romani.
Illius vt precibus recreentur sede perenni.

Ie juge par les caractéres & par les autres inscriptions du même style que nous avons à

Lyon,

Lyon, que cette cy est enuiron du cinquiéme ou sixiéme siecle.

Saint Paul, est une autre Paroisse du même côté de l'eau, où il y a aussi un Corps de Chanoines. *Paradin* nous y cite quelques inscriptions; mais j'ignore ce qu'elles sont dévenues. Ie n'y ay treuvé que ce mot LVGVDVNENS, à la base d'une des colomnes de l'Eglise; ce qui augmente les preuves, de ce que nous avons avancé du mot LVGVDVNVM.

A l'entrée du Cloître à main droite, il y a dans le mur une plaque de Marbre en bas relief, dont plusieurs font grand estat, peut-estre sans l'entendre. C'est Nostre Seigneur, avec S. Paul, & un personnage à genoux, deuant N. Seigneur, son nom est écrit au coté *Richard*, & au dessus de sa teste, ce vers qu'il prononce, *Christe rei Miserere mei, medicina reorum.* Au dessus de S. Paul, il y a celuy cy, *Paulus ei peto dona Dei requiemque polorum*, & vers la teste de Nostre Seigneur, *pro Paulo, pro te mecum super astra fero te.* Tout cela est mysterieux pour moy, & je veux bien laisser aux curieux, le plaisir d'y réver, plûtost que de leur débiter quelque fable du peuple.

Dans l'Eglise de *S. Laurent*, qui est joignant celle de S. Paul, se treuva le tombeau de *Iean Gerson*, lors qu'elle fût rebâtie, il y a une quarantaine d'années; & son Epitaphe y a esté rétably & écrit en lettres d'or, à la droite de la Chaire du Prédicateur. Il a été en grand réputation durant sa vie, & apres sa mort, par sa

science

science & par ses sçauans écrits, & les Curieux n'ignorent pas le fameux procés qui fût intenté, pour sçauoir s'il étoit l'Autheur, du Liure de l'Imitation de Iesus-Christ, ou bien si c'estoit Thomas à Kempis.

A E. M.
D. IO. CHARLIERI DE GERSON. EVANG. CHRISTIANISS. PIIQ. DOCT. RESTIT. CVM SYMB. PVBL. AC PRIVA. LEMMA TITVLVS.

SVRSVM CORDA.

MAGNVM PARVA TENET VIRTVTIBVS VRNA IOANNEM,
PRÆCELSVM MERITIS GERSON COGNOMINE DICTVM.
PARISIIS SACRÆ PROFESSOR THEOLOGIÆ.
CLARVIT ECCLESIÆ QVI CANCELLARIVS ANNO
MILLENO DOMINI CENTVM QVATER ATQVE VIGENO
NONO, LVCE PETIT SVPEROS IVLII DVODENA.

POENITEMINI.

ET CREDITE EVANGELIO.

Nous apprenons par ces vers, qu'il étoit Professeur en Theologie, & Chancelier de l'Vni-

 versité

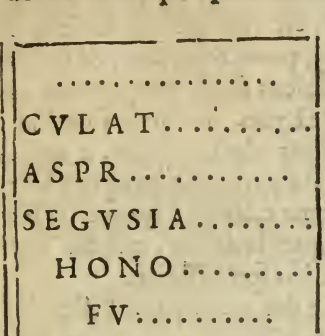
verſité de Paris, & qu'il mourut le 12. Iuillet de l'année 1429.

A la rüe de la *Iuifverie*, cette pierre fait le coin d'une porte, mais les bords en ſont un peu rognés : de ſorte que nous aurions peine à la lire, ſi Paradin ne l'avoit copiée. C'eſt l'Epitaphe d'un enfant de ſept ans, par ſes Pere & Mere, qui n'a avec leurs noms, que les termes de tendreſſe ordinaires dans ces monumens.

D. M.
ET MEMORIAE AETERNAE
CAVI MAXIMINI
INFANTIS DVLCISSI-
MI. QVI VIXIT ANNIS
VII. MENS VII. D. *Dies.*
XII. FLAVIVS MASCEL. ET
MAXIMINIA MARSA
PARENTES FILIO
DVLCISSIMO PONEN-
DVM CVRAVERVNT
ET SVB ASCIA DE
DICAVERVNT.

Dans la rüe de *Flandres*, vis a vis celle qui vient

vient de la Poſte, il y a ce fragment, que ie n'ay pas pû treuver décrit dans quelque Autheur.



C'eſt dommage, que nous ne puiſſions pas la lire entiere, car il étoit icy parlé des Seguſiens, dans la Province deſquels Lyon avoit été bâty, & *Strabon* dit, qu'elle en étoit la Capitale; *Hanc vrbem genti Seguſianorum præſidere conſtat, quæ in medio Rhodani & Dubidis iacet.*

Ce pays comprenoit ce que nous appellons maintenant, *Foreſts, Lionnois, Baujolois, Breſſe & Dombes.* Il eſt vray que quelques-vns ont crû, que ceux de *Breſſe* étoient appellés *Sebuſiani*, fondés ſur un paſſage de Iules-Cæſar, qui peut avoir aiſément été corrompu pour *Seguſiani*, mais celuy que nous venons de citer, de la Geographie de Strabon place ces Seguſiens, entre le Rhoſne & le Doux, qui eſt proprement la ſituation de la Breſſe.

Pline, dit de ce pays, qu'il étoit libre, c'eſt à

dire franc des tributs, & des coutumes Romaines : *Segusiani liberi in quorum agro colonia Lugdunum.* Il est vray que les anciens exemplaires lisent *Albij*, pour *Segusiani*, & de *Rubys*, croid que ces Albiens étoit proprement, le territoire d'autour de Lyon, compris sous les Segusiens, & qu'il étoit ainsi appellé, à cause de la terre blanche qui s'y treuvoit, propre à faire de la vaisselle, comme celle de Fayence. Il fait d'assés jolies remarques la dessus, que les curieux pourront voir dans son histoire. *Hist. de Lyon p. 24.*

Vn autre des principales Villes des Segusiens étoit *Feurs* en Forests, qu'on appelloit *Forum Segusianorum*, comme il est aysé de conjecturer par l'analogie du mot de *Feurs*, corrompu du mot de *Forum*; de même que par une inscription antique citée dans plusieurs Autheurs, laquelle se treuve dãs cette Ville-là. *Numini Aug. Deo Sylvano Fabri Tignuarij qui Foro Segus. consistunt D. S. P. P.* ou *de Rubys*, remarque que ce pays estant abondant en Bois, d'ou il a pris le nom de Forests, il est icy parlé de ceux qui travailloient a couper le bois, & à la charpenterie, qui faisoient leur residence à Feurs. Personne n'ignore aussi que ce Dieu Sylvanus, étoit le Dieu des Bois.

De plus un curieux de Montbrison, nommé Monsieur de la Mure, possede un poids antique treuvé dans ce pays-là, avec cette inscription relevée en lettres d'argent.

DEAE.

SEG. F.

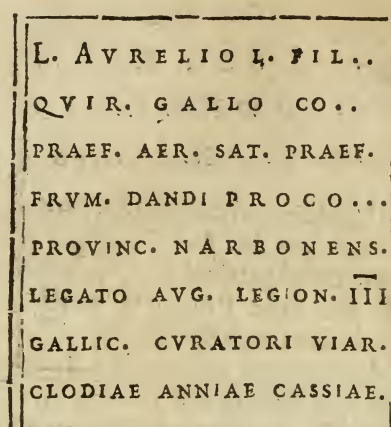
PONDO.

X.

Ce qui se doit, s'il me semble, expliquer *Deæ Segusianorum Fori, à la Deesse de Feurs:* qui étoit ou quelque Deité particuliére, ou même Diane, la Deesse des Bois. PONDO X. marque que ce poids est de dix liures Romaines,

Ie ne doute point que ce mot de *Segusiani*, n'ayt aussi quelquefois été changé en *Secusiani*, quoy qu'en dise de *Rubys*, qui fait un grand mystere de la différence de ces deux pays. Le G. & le C. ont tant d'affinité, qu'il est assez ordinaire de les voir prendre l'un pour l'autre. I'ay une ancienne Monnoye de quelque Comte de Forests, qui a d'un côté VMBERTVS & de l'autre SECVSIA, qui nous denote sans contredit le Forests.

Laissons-là le Forests, & revenons à Lyon, où nous treuverons encor avant que quitter la rüe de Flandres, une inscription Romaine entre les mains de Monsieur Alexandre Colbenschlag, sur un marbre qui luy a servy il y a long-tems, de pierre à broyer, & étoit venu de chez Monsieur le Cardinal de Tournon, qui avoit été fort curieux de ces sortes de bijoux.



Quoy que ce marbre soit rongé de côté & d'autre, on ne laisse pas de deviner à peu pres tout ce qu'il contenoit : Et il ne seroit pas juste de laisser dans la poussiere, un monument d'une personne de la qualité, de cét *Aurelius Gallus*, fils de Lucius, de la Tribut appellée Quirina, dont il est icy fait mention. Il étoit donc, ou il avoit été Consul, Intendant du Thresor public, qu'on gardoit au Temple de Saturne, Commissaire des grains qui se distribuoient au peuple, Proconsul de la Prouince Narbonnoise, Lieutenant

nant pour l'Empereur, de la troiſiéme legion Gauloiſe, Pourvoyeur & Maître des grands chemins, appellés de Clodius, d'Annius, de Caſſius, & de Ciminius & du nouueau Trajan, Gouverneur de la Province d'Afrique, Tribun du Peuple, Threſorier Provincial, *&c.*

Si les dernieres lignes n'y manquoient pas nous en ſçaurions quelque choſe davantage.

CHAPITRE III.

Egliſes & autres lieux antiques ſur la montagne. Minimes. Reſte du cirque. Reſte du Palais de Seuere & de Claude. Fourviere. Inſcriptions Romaines.

SI nous venons du bas de la Ville, à la montagne de Fourviere, nous y treuverons beaucoup plus de vénerables reſtes de l'Antiquité; parce-que c'eſt l'endroit où Lyon, a êté placé dans le commencement.

Il eſt vray que le ſçauant Monſieur de Marca, apres avoir conſideré, ce que les anciens Autheurs diſent, de l'aſſiete de Lyon, comme Seneque dans les vers que nous avons cité, & ayant ſceu qu'il s'eſtoit treuvé, un reſte de cirque a la côte S. Sebaſtien, que même les tables de fonte, de l'Empereur Claude y auoient êté deterrées, il a crû que tout cela preuvoit, que Lyon avoit êté premierement bâty, ſur cette cote

de la Croix-rousse, appellée autrement de Saint Sebastien.

I'ayme pourtant mieux suivre l'opinion commune ; & les bâtimens soûterrains, les Aqueducs, & toutes les autres antiquités, qui se treuvent du côté de Fourviere, m'empêchent de douter qu'elle n'ayt été premierement bâtie la haut dessus.

Ce n'est pas qu'avec le tems on ne vint aussi à bâtir sur l'éminence opposée de S. Sebastien, ou que mêmes les Romains n'y peûssent avoir construit quelque Fort dês le commencement, pour défendre de ce côté là, l'approche de la Ville. Ce qu'on verra dans ce Liure de côté & d'autre, fournira aux Lecteurs judicieux des piéces justificatives, pour en donner leur décision.

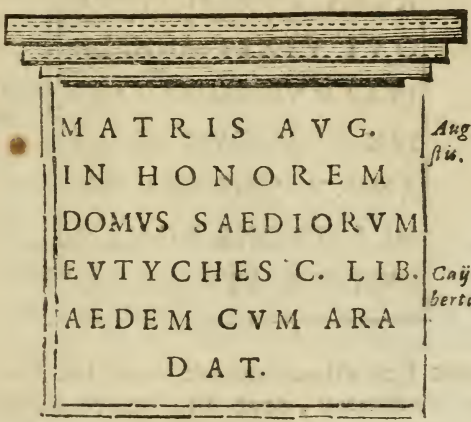
A ce sûjet il ne sera pas mal à propos de vous dire, que les RR. PP. *Recolects*, qui sont logés sur la pante de Fourviere, ayans eu dessein l'année passée, de clorre leur bien de murailles, treuvérent en creusant assez de pierre, & au de-là de ce qu'ils en avoient besoin pour bâtir. Ils y découvrirent en suite fort avant en terre, des Aqueducs, & quantité de charbons & de la pierre brûlée tristes restes de ces deux embrasemens, dont la Ville fût presque toute consumée, sous l'Empire de Neron, & sous celuy de Severe.

Ie ne parle point des autres antiquités, qui y ont été deterrées, comme Vrnes, lachrymatoires & Medailles parce que tout le terroir de Lyon en fournit de mesmes : & j'ay moy même une fois acheté environ 700. medailles de bas

argent,

argent, qui avoient été treuvées tout à la fois dans une vrne, à un village aupres de Lyon appellé *Chapponay.*

I'ay découvert dans leur Convent les trois inscriptions suivantes, dont les deux prémieres ne nous auoient pas été données par nos Historiens, & l'autre ne l'auoit pas été avec exactitude. Celle cy est au coin d'un Pavillon, qui regarde sur le chemin.

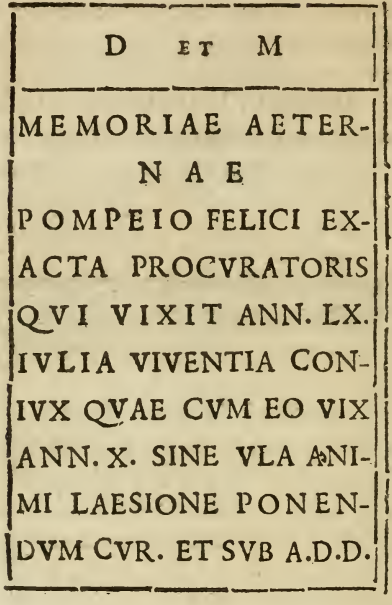


Augustæ.

Caij Libertus.

C'est à dire qu'*Eutyches* Affranchy de Caius, avoit fondé un Temple avec un Autel, à l'Honneur de la Maison des Sædiens, qui pouvoit être quelque Famille illustre dans Lyon. Nous parlerons de ces Meres Augustes, auxquelles cette pierre est dediée dans le Chap. 5. Gruterus l'a citée assés bien, si ce n'est qu'il met *Sediorum*, pour *Sædiorum*, & qu'il ne dit pas en quelle Ville elle se treuve.

Ie


D ET M
MEMORIAE AETER-
NAE
POMPEIO FELICI EX-
ACTA PROCVRATORIS
QVI VIXIT ANN. LX.
IVLIA VIVENTIA CON-
IVX QVAE CVM EO VIX
ANN. X. SINE VLA ANI-
MI LAESIONE PONEN-
DVM CVR. ET SVB A.D.D.

Ie ne sçay s'il ne faudroit point lire *Exactorum Procuratoris*, pour dire que ce *Pompeius Felix* étoit Receveur des Tributs : Le reste ne dit rien, si ce n'est que sa femme *Iulia Viventia*, témoigne avoir vescu avec luy dix années sans demélé : ce qui est aussi rare, en effet, qu'il est commun dans nos Inscriptions antiques.

Cette

D	ET MEMORIAE AETERNAE SOLEMNIO FIDO MILIT LEG. I. MINERVIAE IMMAGINIFERO MATVRINIA VICTORINA CONIVGI CARISSIMO PONENDVM CVRAVIT ET SVB ASCIA DEDICAVIT.	M

Cette inſcription peut ſervir d'exemple pour montrer quelle exactitude eſt neceſſaire en copiant ces ſortes de monumens : puis qu'une ſeule lettre oubliée dans celle-cy par tous nos Autheurs, en change ſi fort le ſens. Car ils ont tous crû, s'en rapportant ſans doute les uns aux autres, qu'il y avoit *Minervæ Imaginifero*, & ſur celà ils ont raiſonné touchant ces porteurs de l'image de Minerve, comme ſur une choſe bien aſſeurée : au lieu qu'il y a *Minerviæ*, qui eſt un ſur-nom de la prémiere legion. Ainſi il eſt ayſé de comprendre, que ce *Solemnius Fidus*, à qui *Maturinia Victorina* ſa femme, avoit fait creuſer ce tombeau de pierre, étoit ſoldat & Portenſeigne de la prémiére Légion Minervienne, de même que *Ti. Claudius Pompeianus.* étoit le Tribun de cette même legion; comme en fait foy l'inſcription de Severe citée au Chap. I.

Dans

Dans la vigne des *Minimes* l'on void encor, les mazures de l'Amphiteatre de la maniére que ce dessein vous les répresente. Ou plûtost ce n'est qu'un Théatre ; car il n'y a que le demy cercle.

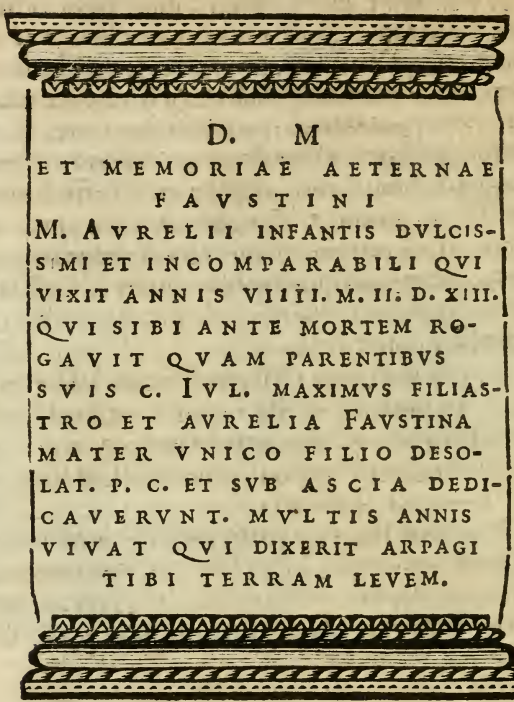
A. est tout le tour du Theatre ou se logeoit le peuple. B. Des niches pour se loger & s'asseoir, ou des fonds de galeries & de montées. C. Vne des voutes qu'on appelloit *Caueæ*, pour servir de prisons aux bestes qu'on faisoit combattre. D. L'Orchestra ou parterre au s'asseoient les plus apparens. E. Le lieu des Arenes ou se faisoient les combats & les jeux, qui êtoit alors applany ; au lieu que ce n'est maintenant qu'une colline de vignes.

Il

Il y en avoit autrefois un, dont Gabriel Simeoni témoigne avoir veu les mazures à la côte S. Sebastien, dans un verger qui est maintenant à Monsieur *Du Soleil*; mais il n'y paroit maintenant, que l'endroit où il pouvoit être situé.

Les Curieux doivent encor voir dans ce Convent, la *Sacristie* remplie d'excellens tableaux d'Histoires du viel & du nouveau Testamét, faits par Perier excellent Peintre de son temps. Ceux du fonds, & une Cene qu'il y a, sont estimés les meilleurs.

A la montée de *Gourguillon*, dans la cour de la maison de Monsieur Orlandin, que les Religieuses du Verbe Incarné ont acquis depuis peu, est cette belle pierre, que nôtre Ancien Antiquaire Monsieur du Choul, qui a écrit de la Religion des Romains, y avoit fait apporter : car c'estoit là sa maison, & on y void encor ses armes sur la porte. Guichard a cité cette inscription dans son Liure des Funerailles; mais Paradin, ni les autres Historiens de Lyon, n'en font point de mention.


D. M
ET MEMORIAE AETERNAE
FAVSTINI
M. AVRELII INFANTIS DVLCIS-
SIMI ET INCOMPARABILI QVI
VIXIT ANNIS VIIII. M. II. D. XIII.
QVI SIBI ANTE MORTEM RO-
GAVIT QVAM PARENTIBVS
SVIS C. IVL. MAXIMVS FILIAS-
TRO ET AVRELIA FAVSTINA
MATER VNICO FILIO DESO-
LAT. P. C. ET SVB ASCIA DEDI-
CAVERVNT. MVLTIS ANNIS
VIVAT QVI DIXERIT ARPAGI
TIBI TERRAM LEVEM.

Il faut lire *Marci Aurelij Faustini* : ce dernier mot ayant été inseré par le Sculpteur, qui l'avoit apparemment oublié. La coutume des noms Latins, connüe à ceux qui ne sont pas nouices dans l'histoire Romaine, & le nom de la Mere *Aurelia Faustina*, mettent la chose hors de conteste. *Incomparabili*, est aussi une faute du Sculpteur pour *Imcomparabilis*.

Au

Au reſte l'eloge eſt beau, de dire qu'un enfant âgé ſeulement de neuf ans, eût la diſcretion de ſouhaitter plûtoſt ſa mort, que celle de ſes Pere & mere. Le terme de *Filiaſter*, qu'il adjoûte pour dire *Privignus* Beau-fils, eſt aſſurément tres-rare, & ſoit qu'il vint d'une Province où l'on ne parloit pas le beau Latin, ou bien qu'il ſe fut introduit ſur le déclin de l'Empire, & de la pure Latinité; il eſt certain qu'on aura de la peine à le treuver chez quelque Autheur ancien. Ce Pays ſe ſert du mot de *Filiâtre*, pour dire Beau-fils, qui vient ſans doute de là.

Le mot *d'Arpagi* n'eſt pas ſi facile à déviner, & à moins que ce ne ſoit quelque terme de mignardiſe qu'on donnat aux enfans, comme l'on dit en François *Poupon*, j'avoüe que je ne ſçay ce qu'il pourroit ſignifier.

Pour cette façon de parler, *de ſouhaitter la terre legére aux morts*, elle n'eſt pas rare dans les Epitaphes Payens: c'eſt qu'ils craignoient que l'ame n'eût peine à ſe dégager du corps, ſi elle étoit accablée par un trop grand fardeau de terre. C'eſt la raiſon pour laquelle ils fouloient au pied le lieu de la ſépulture où étoient enterrés ceux à qui ils vouloient du mal, avec cette imprecation *Sit tibi terra gravis*; au lieu que le terme ordinaire, dont il ſe ſeruoient pour les amis, étoit *Sit tibi terra levis*.

Si nous recherchons avec ſoin les tombeaux anciens des Payens, il n'eſt pas juſte de négliger ceux des Chreſtiens, qui ont le méme caracteré d'Antiquité.

En

En voicy deux qui sont à la place de S. Iust, à la face d'une maison qui est proche des Minimes, & qui leur appartient.

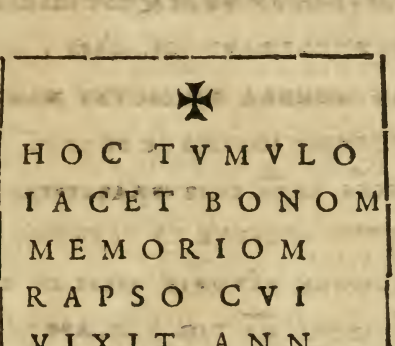
+ EPITAPHIVM HVNC QVINTVIS LECTOR
BONE RECORDATIONIS AGAPI NEGVCIA-
TORIS MEMBRA QVIESCVNT NAM FVIT
ISTE STACIO MISERIS ET PORTVS EGINIS
OMNEBS ARTS FVIT PRAECIPVAE LOCA
SCTORVM ADSEDVE ET ELEMOSINAM ET
ORACIONEM STVDVIT VIXIT IN PACE
ANNS LXXXV. OB VIII. KAL. APRILIS LXI.
P. C. IVSTIN. INDICT. QVARTA.

Post Consulatum.

Quoy que cet épitaphe ne soit que du cinquiéme siecle, comme on peut comprendre par la fin, P. C. IVSTIN. INDICT. QVARTA, la quatriéme indiction apres le Consulat de Iustin, on ne laisse pas d'y voir deja, combien le Latin avoit déchû de sa beauté, par le debordement des Gots en Italie; *Epitaphium hunc quintuis*, pour dire *Epitaphium hoc quod intueris. Negutiatoris*, pour *Negotiatoris. Eginis* pour *Egenis. Adsedue* pour *Assidnè*, &c.

Au reste cette inscription témoigne que cet Agapus,

Agapus, dont les os repoſoient deſſous, étoit un negotiant qui avoit été fort charitable envers les pauvres, & qu'il s'eſtoit principalement adonné à viſiter les Tombeaux des Saints, à exercer des aumônes & à être aſſiduellement en prieres.



Celle cy n'eſt pas fort édifiante, car elle ne nous apprend autre choſe, ſi ce n'eſt qu'un nommé Rapſo, qui avoit vécu trente-cinq ans devoit être enterré prés de là où elle avoit été miſe. *Bonom memoriom* & *Bonus memorius*, que nous verrons dans une inſcription de S. Ireneé, ſont des fleurs de la Rhetorique de ce tems-là. La Croix qui eſt deſſus, marque que c'eſt d'un Chreſtien; car comme alors le Paganiſme n'étoit pas encor étouffé dans l'Europe, les Chreſtiens avoient ſoin pour l'ordinaire de faire graver des

Croix sur leur tombeaux, de peur qu'on ne vint un jour confondre leur cendre avec celle des Payens: & les curieux qui passeront à Arles, le pourront bien remarquer au cimetiere des Minimes, ou il y a une tres-grande quantité de tombeaux de pierre de Payens & de Chrestiens.

Ie ne treuve rien qui nous doive arrêter à S. Iust, si ce n'est la memoire de cette belle Eglise qu'avoit fait bâtir S. Patient Evéque de Lyon, dont la description nous est donnée dans la riche poëtie de *Sidonius Apollinaris*, qui commence,

Quisquis Pontificis, patrisque nostri,
Collaudas Patientis hîc laborem, &c.

Il est vray que quelques-uns croyent que c'est celle de S. Irenée. Nous devons aussi regretter la perte d'un superbe tombeau, que ce même Autheur nous apprend y avoir été, de *Syagrius* Consul Romain, qui étoit Chrétien & natif de cette Ville: de même que *Sidonius Apollinaris*, qui fut apres Evéque de Clermont.

Tout aupres de S. Iust il y a un Conuent des *Vrsules*, & dans les vignes de ces Religieuses, l'on void des voutes sous terre percées de plusieurs portes, que le Iardinier peut montrer aux curieux. Le peuple les appelle *la Grotte Berelle*. Ce sont apparemment des Bains Romains de quelque bel-Hostel. Ils meritét d'estre vûs, quand ce ne seroit que pour voir de la maniére, dont il sont encrustés, d'un ciment à l'antique presque aussi dur que la pierre même. Ce qui fait que cela semble estre tout d'une piece.

Ioignant ce Convent, dans la Cour de Mr *Duxio*

Duxio, la pierre qui suit, que ie n'ay point veu décrite, fait le coin d'vne muraille.

D M
MEMORIAE
AETERNAE
RVSTICINI
ERENNI VET.
LEG. XXXVI. C. QVI
VIXIT ANNI LXXXX.
PATRI PIENTISSI...
P....
RVSTICINIA VR... PONEN-
DVM CVRAVIT ET
ESTIVIA VRSA CON-
IVX QVAE CVM EO
VIXIT ANNIS XXXXII. SI-
NE VLLA MACVLA
SVB ASCIA DEDICAVERVNT

Veterani.

C'est l'Epitaphe d'un soldat des vieilles bandes, appellé *Rusticinius Erennius*, de la 36. Legion âgé de quatre-vint & dix ans. C'est un prodige que les Romains entretinssent tant de

 soldats;

soldats; car 36. Legion font presque 250. mille hommes, la Legion estant composée, comme écrit Vegece, de 6826. hommes, dont 726. étoient Caualiers: sans compter les troupes Auxiliaires, qui se montoient souvent à plus grand nombre, quand ils en avoient besoin.

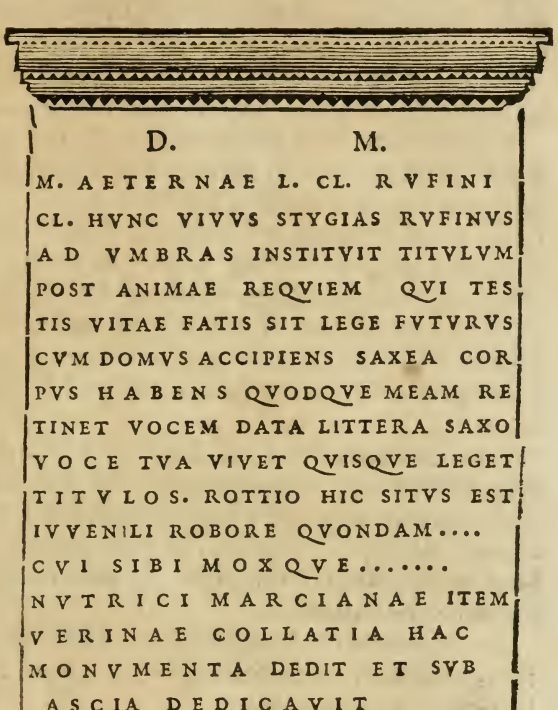
Cette Famille *Rusticinia* paroissoit encor dans une Inscription, qui se voyoit autrefois à Lyon, & que Gruterus nous a conservée.

D. M. & memoriæ æternæ Æstivi Vasioni, qui vixit ann. XXXV. D. XIIII. Rusticinia Vennonia conjugi dulcissimo po. & sub ascia dedicauit, procurantibus Victorio Eutychete & Apri. Alexandro.

En montant à Fourviere, on treuve un Convent de Religieuses de la Visitation, qu'on appelle encor *l'Antiquaille*, parce qu'on tient que c'estoit là où les Gouverneurs Romains avoient anciennement leur Palais, & particulierement Severe, lors qu'il résidoit a Lyon, en qualité de Lieutenant des Gaules, pour l'Empereur Commode. On treuva il n'y a pas long-tems dans cette Ville, des briques ouvragées en bas relief, qui doivent estre des corniches de ce Palais, puis que le mot de SEVERI y est gravé fort lisiblement. I'en conserve dans mon Cabinet, vne semblable, qui m'a été donnée par Monsieur *Carie*.

Cependant le bâtiment est tout nouveau, & il ne reste rien de ce Palais Antique, que quelques Aqueducs, qu'on y découvre sous terre, & vne belle inscription en vers Latins, qui n'est pourtant

tant que d'un particulier appellé *Clandius Rufinus*.


D. M.
M. AETERNAE L. CL. RVFINI
CL. HVNC VIVVS STYGIAS RVFINVS
AD VMBRAS INSTITVIT TITVLVM
POST ANIMAE REQVIEM QVI TES
TIS VITAE FATIS SIT LEGE FVTVRVS
CVM DOMVS ACCIPIENS SAXEA COR
PVS HABENS QVODQVE MEAM RE
TINET VOCEM DATA LITTERA SAXO
VOCE TVA VIVET QVISQVE LEGET
TITVLOS. ROTTIO HIC SITVS EST
IVVENILI ROBORE QVONDAM....
CVI SIBI MOXQVE.....
NVTRICI MARCIANAE ITEM
VERINAE COLLATIA HAC
MONVMENTA DEDIT ET SVB
ASCIA DEDICAVIT
CVRANTE CL. SEQVENTE PATRONO

Le mot de *Titulus* pour signifier un Epitaphe, & celuy de *Domus Saxea*, pour dire un tombeau

de pierre, sont assés particuliers. Ie ne m'arrête pas à l'explication, parce qu'aussi bien elle ne sera gueres visible aux Curieux, étant, comme elle est, renfermée dans un Convent de Filles.

Vn peu plus haut que l'Antiquaille, en allant à Fourviere, on apperçoit vn grand *Pan de muraille*, ayant vne couche de brique & vne de pierre, cimenté d'vn si fort ciment, qu'il est presque à l'épreuve du fer; qui sont deux marques de son Antiquité. Monsieur le Prieur Guignard dans les vignes duquel est ce mur, tient que c'est un reste du Palais de l'Empereur Claude, qui étoit né à Lyon & qui y avoit démeuré, quelque-tems. Les raisons qu'il en donne m'obligent à déferer aux sentimens d'un si habile homme.

Premierement, dit-il, la situation & la belle veüe de ce lieu étoit tres-propre pour le Palais d'un si grand Seigneur. On peut maintenant decouvrir de là, six Provinces: Le Dauphiné, la Savoye, la Bresse, la Principauté de Dombes, le Forets, & le Lyonnois.

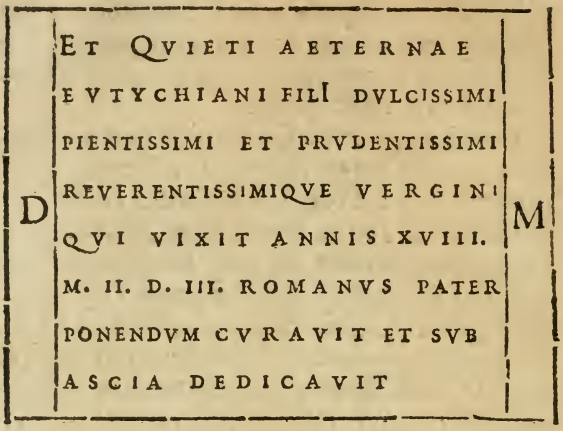
En second lieu la hauteur & l'épaisseur de ce mur, nous doivent persuader, que ce n'a pas été là dépense d'un particulier.

Enfin ce que l'on treuve tous les jours là aupres, nous doit convaincre qu'il y a eu autrefois un superbe Palais dans ce lieu. On y a découvert des Aqueducs en grand nombre, qui se partagent en différens conduits, on y a deterré des marches d'escaliers, des pieces de Statues de marbre, des carreaux de Porphyre de marbre, de Iaspe & d'autres

d'autres pierres precieuſes. Ce qui nous fait aſſes voir le debris de quelque lieu Magnifique, qui doit apparemment avoir été de l'Empereur Claude, celuy de Severe ayant été placé, comme nous avons dit, à l'Antiquaille.

On eſt en peine de ſçavoir ſi le mot de Fourviere vient de *Forum Veneris*, d'un Temple qu'on pretend avoir été bâty là haut deſſus, dedié à la Deeſſe Venus, ou de *Forum Vetus*, le vieux marbre, comme Paradin dit qu'il là treuvé nommé dans des vielles Pancartes. Ioignant l'Egliſe qui paroit de cinq ou ſix lieües en arrivant à Lyon, il y a une plateforme d'où l'on découvre preſque toute la Ville, & on y a tranſporté une Pyramide moderne, qui étoit il y a vint ans aux Terreaux.

Dans la maiſon de Monſieur *de Seve*, qui n'en eſt pas éloignée, il y a encor quelques maſures & arcades antiques, & à la porte un grand Baſſin de pierre rompu, ou nous ne pouvons lire que les dernieres lignes de l'inſcription, que Paradin nous à citée toute entiere, & qui étoit de ſon tems à la Guillotiere.



Ce sont des Eloges d'autant plus beaux que la Pieté, la Prudence & la Modestie sont des qualités rares à un jeune homme de XVIII. ans, comme étoit cét *Eutychianus*, à qui son Pere rend ce témoignage. Le mot de *Virgo* se prend aussi rarement au masculin. Pour ce qui est de *Vergini* pour *Virgini*, il est assés ordinaire dans les Antiques d'y voir l'E. pour l'I.

Dans la Cour de la même maison, cette pierre est engagée dans le mur.

Ces

ET QVIETI AETERNAE
DOMITIAE HEVTYCHIAE
FEMINAE PIENTISSIMAE
QVAE VIXIT ANNIS XX
III. M. III. D. XIIII. DOMITIVS
HEVTYCHIANVS.....
.....
.....

Ces Eutychiens marquent par leur Etymologie, avoir été, des familles Grecques, dont Lyon étoit beaucoup peuplé.

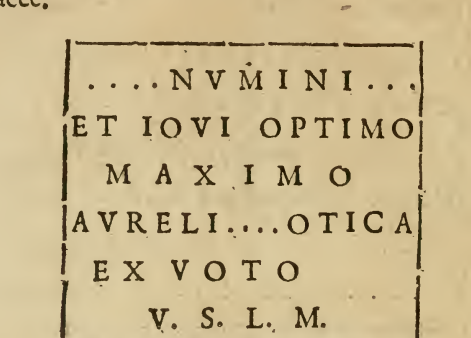
Dans la vigne qui eſt de la dependance de cette maiſon, ce fragment de marbre qui ſe voyoit autrefois à Vienne, eſt au coin d'un Pavillon.

...PRONIVS A
...STVS Q. FLAM.

On n'en peut tirer aucun ſens, ſi ce n'eſt qu'il ſemble y être parlé d'un certain *Apronius*, *Flamen* ou Preſtre de quelque Divinité.

A un lieu qu'on appelle *la Serra*, derriere Fourviere

viere, où il y a une des belle veües de Lyon, j'ay treuvé proche d'une petite maison, d'ou l'on decouvre Pierre-scize, cette pierre presque toute effacée.



C'est un vœu qu'Aurelia Zotica, avoit rendu à Iupiter & á quelqu'autre diuinité, dont le nom devoit estre au commencement.

Lyon est admirable pour les belles veües qu'il y a. Monsieur *Forets* Peintre du Roy, vn des plus excellens Paysagistes qui soit au monde, étant venu icy exprés de Paris, l'année passée, en tira vne quinzaine, aprés quoy il ne se peut rien voir de plus beau, particulierement celle qu'on a du jardin des *Carmes Dé. haux*, que les Estrangers ne doivent pas oublier d'aller voir, quand le tems est serain.

Il y a dans leur Eglise des balustres, des colomnes & autres ornemens de Chapelle, de cette

te belle pierre, qui se treuue à S. Cire à vne lieuë de Lyon, laquelle étant polie, semble ne rien ceder au marbre en beauté & en dureté. Dans la Chapelle de Sainte Thereſe, il y a vn Tableau de cette Sainte, fait par *Gorchin*, dont les ouvrages ſont bien eſtimés.

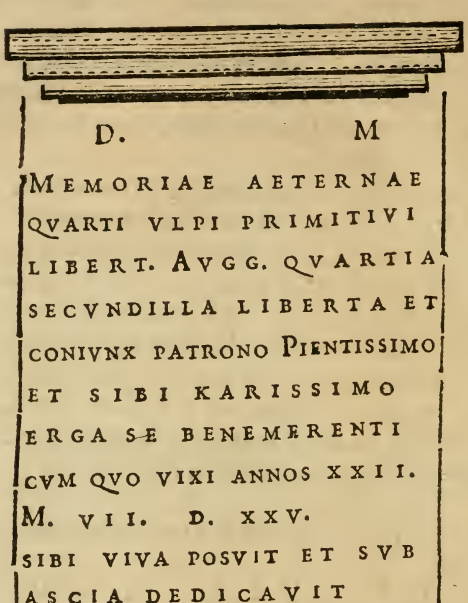
Les *Capucins* qui ſont au deſſous, ont auſſi vne tres-belle veüe de leur jardin : mais ſi ie me voulois arrêter à ſpecifier toutes nos belles veües, il faudroit nommer preſque toutes les maiſons, qui ſont ou ſur Fourviere, ou ſur la côte S. Sebaſtien. Celle qu'on a de chez Mr Blanchet l'aîné, en ruë Neyret, eſt vne des plus charmantes qui ſoit dans la Ville, & tous ceux qui la verront dans vn beau-tems en conuiendront ~~facilement~~ facilement avec moy.

CHAPITRE IV.

Porte de Saint Iuſt. Saint Irenée. Aqueducs, Inſcriptions antiques.

ON n'eſt pas plûtoſt ſorty par la Porte de S. Iuſt, qu'on aperçoit vne groſſe pierre couchée, deterrée depuis quelques années par là auprés. Voicy ce que j'y ay pû lire auec aſſez de peine.

C'eſt



Augurum vel Augustorum.

C'est l'Epitaphe de *Quartus Vlpius Primitivus*, affranchy des Augures de Lyon, dont il y aura occasion de parler dans ce Chapitre. Ce qui suit sont des termes de tendresse de sa femme *Quartia Secundilla*, qui auoit vécu avec luy 22. ans 7. mois & 25. jours.

Nous n'avons encor rien dit de ces termes, *sub ascia dedicare*, qui se treuvent si souvent aux Inscriptions tumulaires des anciens Payens.

Monsieur

Mr Chorier qui a décrit les Antiquités de Vienne, l'explique fort ingenieusement : *σκία, dit-il*, signifie en Grec *ombre*, d'où se fait le mot de *ἀσκία*, & en Latin *Ascia*, *vn lieu sans ombre:* & l'on auoit accoûtumé de mettre les tombeaux à découvert, ou dans vn lieu sans ombre.

Il est vray que le commun des Antiquaires prend ce mot d'*Ascia*, pour l'instrument dont on coupoit & polissoit la pierre, pour la placer sur les sépulchres D'où vient que dans les Loix des XII. Tables, il y a cét Article, ROGVM ASCIA NE POLEITO. *Que l'on n'eût pas à polir les tombeaux.* Mais on negligea cette Loy, & les Romains étans devenus & plus puissans & plus riches, ne voulurent pas quitter leurs pompes & leur vanité, mêmes apres leur mort. Témoins tant de superbes Mausolées, qu'on void encor dans toute l'Italie, & dans les autres Prouinces de leur Empire. Il y en a qui croyent qu'vne certaine marque faite en façon de coignée, qu'on void souvent au dessus des Inscriptions antiques, est cette *Ascia*, dont nous auons parlé. *Leg. 91.*

Vn peu plus auant dans cette méme place, qui est devant la Porte de S. Iust, tout joignant la Croix, on void cette grosse Pierre, qu'on peut ébranler avec le bout du doigt, & la faire pancher de côté ou d'autre, pourveu qu'il n'y ayt pas dessous, de la terre, qui rende son Equilibre inutile. Quoy que ce ne soit pas vne chose de grand'consequence, neanmoins parce que les Itineraires Etrangers en parlent, il ne seroit pas *Pierre qui branle.*

juste

pas juste qu'on nous soupçonnât de l'ignorer.

A trente pas de là, vous entrés dans la vigne de Mr *Guillon*, où vous pouvés voir au coin d'vn Pavillon, qui regarde sur le Rhône, cette Inscription engagée dans le bâtiment.

D. M.
E T
MEMORIAE AETERNAE
MATTONI RESTITVTI CIVIS
TRIBOCI NEGOTIATORIS
ARTIS MACELLARIAE HO
MINIS PROBISSIMI QVI DE
FVNCTVS EST ANNOR. XXXX.
MEN. III. D. XVIII.
RVTTONIA MARTIOLA CON
IVNX QVAE CVM EO VIXIT
ANN. VIIII. D. VIIII. SINE VL
LA ANIMI LAESIONE ET
MATTONIVS GERMANVS
RELICTVS A PATRE ANN. IIII.
MEN. I. D. XII. ET MATTONIVS
RESPECTINVS MENS VIIII.
FIL. ET HEREDES PONEN
DVM CVRAVERVNT SIBI
VIVI SVB ASCIA
DEDICAVERVNT

C'est une pierre dressée sur le tombeau de *Mattonius Restitutus*, Marchand Boucher, qui étoit

étoit un homme de Bien, s'il en faut croire sa femme *Rutronia Martiola*, qui luy avoit survécu avec deux fils, *Mattonius Germanus*, âgé de quatre ans, & *Mattonius Respectinus*, seulement de neuf-mois.

Il n'y a que *Triboci*, qui peut faire de la difficulté Paradin dit que ce mot signifie le Pays d'Alsace : Ie laisse à part qu'il faudroit dire *Tribocci*, parce que les Sculpteurs écrivent souvent sur la pierre ce qu'ils n'entendent pas, & qu'on ne doit pas estre garant de leurs erreurs. Mais comme je suis assés libre à dire mes pensées, j'ay toûjours soupçonné, que ce devoit estre le nom de quelque Ville de nôtre voisinage, & ne treuvant point de mot qui ayt plus de rapport avec *Tribocum*, que celuy de *Trevoux*, je me suis persuadé que c'est d'un Bourgeois de cette Ville là, dont il veut parler, & ce qui peut donner quelque couleur à cette conjecture, c'est que ce Pays du côte de Trevoux, nous fournit assés de bétail, pour croire que ce *Mattonius* faisant ce négoce, pourroit étre venu mourir à Lyon, où que la pierre pourroit avoir été transportée de Trevoux, qui n'est qu'à quatre lieües d'icy sur la Saône.

L'Eglise & le quartier de S. Irenée ont retenu le nom de nostre second Evéque, qui s'est rendu célebre dans les siécles qui l'ont suivy, par ses sçavans écrits, & par l'opinion de Sainteté, qu'on a eüe de luy : jusqu'a present mémes, le peuple va baiser toutes les années le jour de sa Feste un morceau *S. Irenée.*

morceau de son Crane, qu'on conserve dans cette Eglise avec grande déuotion. On montre aussi dans le même lieu, une piece de colomne de marbre, ou l'on dit qu'on attachoit les Martyrs, pour les maltraitter.

A l'entrée de l'Eglise, on ne doit pas oublier de voir ce curieux ouvrage de Mosaïque dont tout le pavé étoit autrefois composé. Voicy huit vers qui en restent, qu'a peine a t'on pû preseruer de l'injure du tems, pour conseruer la mémoire de ces 19. mille Chrestiens, qui souffrirent le martyre avec Saint Irenée, sous l'Empereur Severe.

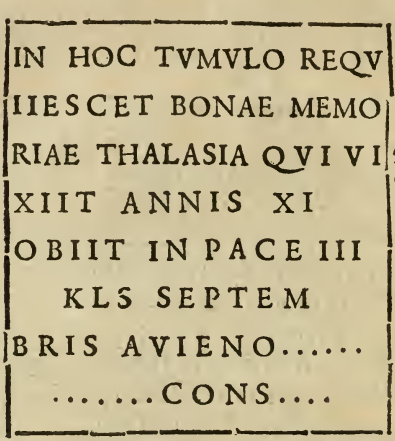
Ingrediens Loca tam Sacra iam rea pectora tunde.
Posce gemens veniam, Lachrymas hic cum prece funde.
Præsulis hic Irenæi turma iacet sociorum,
Quos per Martyrium perduxit ad alta polorum.
Istorum numerum si nosce cupis tibi pando,
Millia dena nouemque fuerunt sub duce tanto.
Hinc mulieres & pueri simul excipiuntur.
Quos tulit atra manus nunc Christi luce fruuntur.

Ces ouvrages de Mosaïque ne sont gueres plus anciens, que de six ou sept siecles, & ces vers latins avec rime sont aussi des productions d'environ ces tems-là, & du depuis mêmes, il ont été fort en vogue. On à copié en deux ou trois autres

autres endroits de l'Eglise ces vers, de peur que la memoire ne s'en effaçât avec les caracteres.

On montre aussi dans l'Eglise basse, le puys ou furent recueillis les os de la plus part des Martyrs, & la terre qu'on en tire est estimée par le peuple, comme un remede contre la fiévre : on se persuade mêmes quelle est rougeâtre, comme empreinte encor de la couleur de leur sang, & nos Autheurs modernes disent que ce sang regorgea en si grande abondance, que la montée de *Gourguillon* en prit de là son nom, *quasi Gurges sanguinis*, & que la Saône en fut teinte jusqu'a Mascon, contre le cours de l'eau : & que c'est alors qu'elle fut premierement appellée *Sangona*; ayant toûjours eû auparauant le nom d'Arar.

Dans le pavé de l'Eglise basse assés prés de ce puys, j'y ay veu cette ancienne Inscription Chrêtienne, du 5. siecle sous le Consulat d'Avienus.



qui pour *qua vixit.*

Kalendas.

Ie treuve que dans la plus part des anciens Epitaphes Chrêtiens, il y a *Vixit in pace*, ou *obiit in pace*, à quoy a succedé dans ces derniers siecles, la formule ordinaire de *Requiescant in pace.*

Dans l'Eglise d'enhaut proche le Benestier, il y a ce marbre à demy rompu, que nous pouvons pourtant suppléer de Gruter & Paradin qui l'ont décrit.

C'est

CONIVGI RARISSIMI EXEM
PLI MEIQ. AMANTISSIMAE QVAE
VIXIT MECVM ANN. XXIII D. XII
SINE VLLA ANIMI LAESIONE
IVLIVS MARTIANVS DE CCC.
AVG. LVG..... AEDE Q. FVNC.
VIVVS ..... SIBI
POTERISQ. SVIS P.C.

ET SVB ASCIA DEDICAVIT

C'eſt un monument érigé à la memoire de la Femme de *Iulius Martianus*, un des trois cent Augures de Lyon; car c'eſt comme cela qu'il faut expliquer ces trois C.C.C. & non pas comme pluſieurs ont fait, & Gruterus mémes, qui expliquent ces characteres, *Coloniæ Claudiæ Copiæ Auguſtæ* Lugdunenſis. Il eſt vray qu'il en cite une

ou Lyon est appellé de ce nom, mais il n'en faut pas pour cela tirer consequence que ces trois C.C.C. signifient la même chose, car outre que cette inscription, où elle est ainsi nommée est unique & n'est pas même à Lyon, mais dans un Bourg sur le Rhône qu'on appelle *Tein*, Paradin & Gruterus apres luy, citent une inscription, qui se treuvoit autrefois au Convent des Iacobins, (& que j'ay long-tems inutilement cherché) par laquelle il est evident que ces trois C.C.C. ne se peuvent pas expliquer autrement, que pour le Corps des 300. Augures, puis qu'il y a *Patrono eiusdem corporis*, au lieu que s'il faloit expliquer, *Coloniæ Claudiæ Copiæ*, il n'y auroit point du tout de sens.

D	ET MEMORIAE AETERNAE CVLATTI MELEAGRI IIIIIl VIR. AVG. C.C.C. AVG. LVG. PATRONO EIVSDEM CORPOR. ITEM PATRONO OMNIVM CORPOR. LVG. LICITE COEVNTIVM MEMMIA CASSIANA CONIVNX SARCOFAGO CONDIDIT ET S. A. D.	M

En voicy cinq au six autres de ces mêmes Augures, que le soin de Paradin nous à conservé, car je croy que pour le present on auroit bien de

de la peine à les treuver. Si quelcun les peut decouvrir, on m'obligera sensiblement de m'en faire part. Cependant comme le Livre de Paradin est rare, & que mêmes les étrangers ne voudroient pas faire la dépense d'achepter un si gros volume, je veux bien leur en faire part.

I

D. M. Tib. Cladi Peregrini IIIIIl VIRI AVG. LVGVD. *Cladia ... ia heres ponendum curauit.*

II.

T. Claudi Amandi IIIIIl *viri Aug. Lugud. Patrono Sanctissimo Claudij Peregrinus & Primigenius Liberti & heredes P. C.*

III.

Bonæ memoriæ & spei æternæ, Spiritu quoque incomparabili Feliciæ Minnæ rarissimæ castitatis exempli, affectionis plenæ erga omnes homines Iulius Primitius Dec. C. C. C. Aug. Lug. Coniugi incomparabili quæ vixit annis 32. mens. 5. dies 4. sine vlla querella sibique viuus fecit & sub ascia dedicauit. Decurio 300. Augurum.

IV.

D. M. & securitati æternæ Iulia Marcia Coniunx M. Cæsoni viro quondam sibi carissimo IIIIIl *viro Aug. C. C. C. Aug. Luguduni viua in suo posuit & sub ascia dedicauit.* Sextumviro Augustali 300. Augurum.

D. M. Caluisiæ Vrbicæ & memoriæ Sanctissimæ P. Pompon. Gemellinus IIIIl *vir Aug. Lugud. coniugi carissimæ & incomparabili posuit.*

VI.

D. M. Et memoriæ æternæ Q. Virei Laurentini IIIIl *viri Aug. C.C.C. Aug. Luguduni, Hominis Incomparabilis & Vireiæ Athenaidi coniugi eius memoriam quam Laurentinus coniugi carissimæ fecerat Vireius Athenagoras filius eorum eundem Laurentinum cum coniuge collocauit & sub ascia dedicauit.*

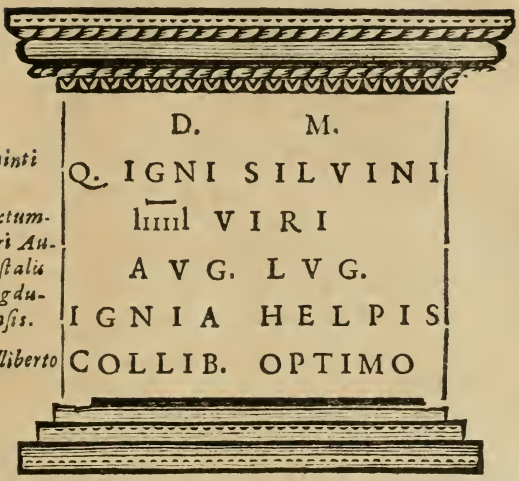
On pourroit douter si IIIIl vir signifie *Sextumvir*, ou bien *quartumvir*, comme à crû Paradin, & voicy tout a propos une Inscription, que Gruterus nous cite pour étre a Lyon, qui nous apprend qu'il faut l'entendre de la premiere façon.

D. M. Et memoriæ æternæ C. Vrogeni
VI *viri Aug. Vrogenia coniugi incomparabili*
Quæ vixit ann. 15. mens. 4. diebus 5.
Ponendum curauit & sub ascia dedicauit.

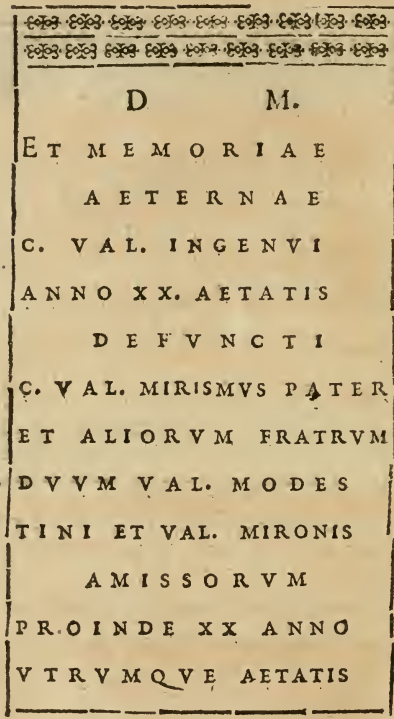
Mais pour en revenir à nostre marbre, il y a dans le blanc que l'on y a laissé, une figure en bas relief, d'un homme qui peut étre un Augure tenant à la main un rameau d'Olivier, dont ils se servoient pour les aspersions.

Les deux suivantes se voyent dans le Cimetiere de l'Eglise S Irenée, au pied de la tour ronde qui fait le Chœur de l'Eglise.

C'est



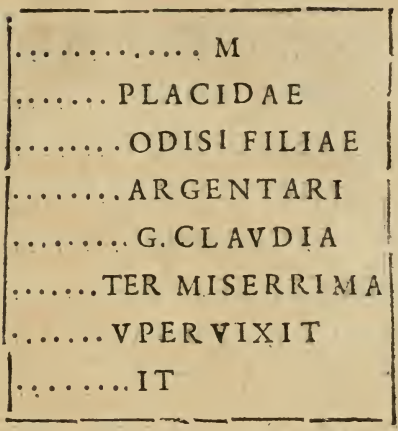
C'eſt encor le Tombeau d'un de ces ſix Intendants des 300. Augures de Lyon, appelé *Quintus Ignius Silvinus*, par ſa femme *Ignia Helpis*, qui avoit été affranchie comme luy.


D M.
ET MEMORIAE
AETERNAE
C. VAL. INGENVI
ANNO XX. AETATIS
DEFVNCTI
Caij. Valerij.
Ç. VAL. MIRISMVS PATER
ET ALIORVM FRATRVM
DVVM VAL. MODES
duorum.
TINI ET VAL. MIRONIS
AMISSORVM
PROINDE XX ANNO
VTRVMQVE AETATIS

Cette inscription est presque toute effacée, ce qui me fait moins estonner que Paradin ait leu par tout *Vai*, au lieu de *Val.* qui est la famille Valeria.

En voicy une qui est engagée sous un degré en descendant à l'Eglise d'embas, ce qui a fait que je ne l'ay pas pû lire entiere.

Les



Les trois dernieres lignes font apparemment *Mater miſerrima quæ ſuperuixit filiæ poſuit.* Le mot *d'Argentariæ* nous doit faire ſouuenir, que dans les anciennes Pancartes, on apprend qu'il y auoit vne ruë des Orfevres, proche l'Egliſe S.Irenée, & il s'eſt treuvé dans ces quartiers-là, des moules de terre cuite, pour des medailles d'argent Imperiales, des forges, des limes, des creuſets, & autres outils de la Profeſſion.

Dans la Cour de l'Egliſe S.Irenée, ſur la porte du jardin de Mr Margonne eſt ce petit marbre blanc du même ſtyle que ceux que nous auons déja vûs.

Le

HOC TVMVLO Q-
VIESCIT BONE MEMO-
RIVS CESARIVS VIXI-
annis. T ANVS XIV REOVIBIT
IN PACE SVB DIE X. KAL.
Viris clarissimis. DECEMBRIS ANASTASI-
O ET RVFO VV. CC.

Le Consulat d'Anastasius & de Rufus sous lequel mourut Cesarius, étoit en l'année de N. S. 482. Quelques Historiens appellent ce dernier *Rufinus*; mais les Fastes Siciliennes, le nomment *Rufus*, comme il est icy écrit.

Nous auons treuvé en nous promenant, dans ce quartier de S. Irenée, quatre autres Inscriptions Romaines, que ie n'ay point veu décrites ailleurs.

Celle-cy est engagée dans vne muraille, à *la ruë des Anges.*

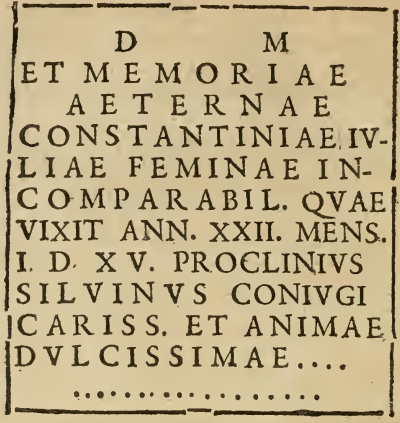
En

ET MEMORIAE AETER
NAE VALERIAE CAV
PIOLAE QVAE VIXIT
ANN. XVI DIEBVS XX
PONENENDVM
CVRAVIT VALERI
VS ANNATVS ET
PORCIA MATRO
FILIAE PIENTISSIM.
ET SVB ASCIA DEDI
CAVERVNT

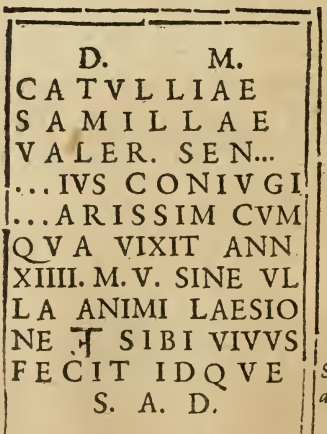
Pour *ponendū.*

En voicy deux qui ſont au logis *du Bœuf*, l'vne dans la Cour, & l'autre au milieu du jardin.

2


D M
ET MEMORIAE
AETERNAE
CONSTANTINIAE IV-
LIAE FEMINAE IN-
COMPARABIL. QVAE
VIXIT ANN. XXII. MENS.
I. D. XV. PROCLINIVS
SILVINVS CONIVGI
CARISS. ET ANIMAE
DVLCISSIMAE....
.....

3

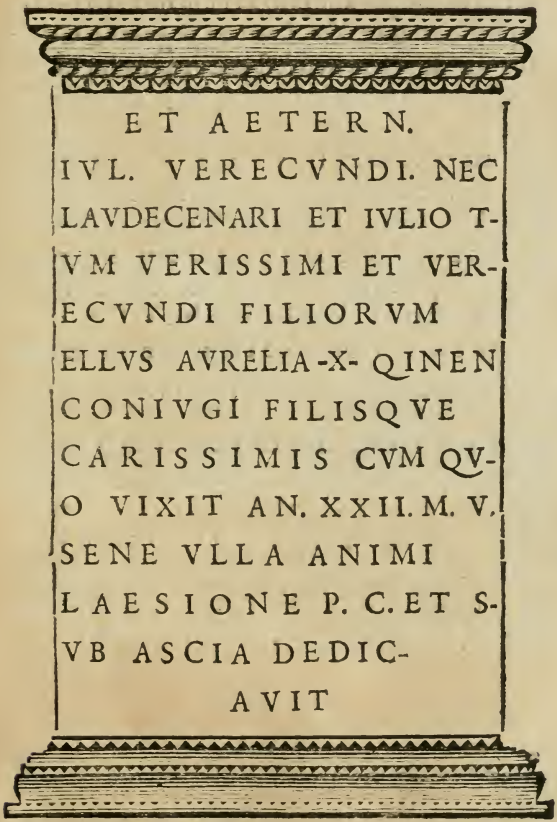

D. M.
CATVLLIAE
SAMILLAE
VALER. SEN...
...IVS CONIVGI
...ARISSIM CVM
QVA VIXIT ANN
XIIII. M. V. SINE VL
LA ANIMI LAESIO
NE ☥ SIBI VIVVS
FECIT IDQVE
S. A. D.

Sub ascia dedicauit.

La

La quatriéme eſt à la Cour du logis de la teſte D'or.

4



Fortè illius filiſque.

Sine.

Ie ne m'arrête point à l'explication des trois premieres,

premieres, nous n'y apprenons que les noms de quelques familles, qui peuploient autrefois cette Ville. Dans ce dernier il y a un surnom tout à fait extraordinaire, *Nec Laudecenari*. Ne seroit ce point par allusion à celuy de *Verecundus*, comme pour dire *Nec Laudare se gnari ?* Celuy d'Aurelia -X- Qinen, m'est encor plus inconnu.

Avant que quiter la montagne, on peut faire une promenade jusqu'aux Aqueducs, qui sont à la porte S. Irenée. Ils venoient de sept lieües d'icy, asc. de S. Estienne en Forets & menoient jusque dans Lyon, l'eau de la Riuiere de Furam, pour les Bains & Fontaines publiques & pour l'usage des particuliers. Dans les endroits, ou le terrein est plus élevé ils sont bâtis sous terre pour garder le niveau de l'eau. On dit même qu'on avoit percé des montagnes, pour les conduire toûjours à droiture. On en void encor beaucoup d'arcades assés entieres à *Chapponou* & à *Sainte Foy*, & dans la Ville mémes, derriere Fourviere, vis-a-vis la porte de *Trion*, qui avoit pris son nom de là ; parce qu'on croit que l'eau se diuisoit dans cet endroit en trois autres Aqueducs, & qu'on appelloit pour cette raison ce lieu là *Trifontium*, & par corruption *Trion*.

Veüe des Aqueducs qui paroiſſent hors la Porte S. Irenée.

Le tems qui eſt le meurtrier de ſes propres enfans, à preſque tout détruit ce monument de la magnificence des anciens Romains ; car bien qu'il ne nous en reſte que des mazures, on ne laiſſe pas de concevoir l'excellence de leur Architecture.

Ils ſont tous bâtis de pierres longues & carrées, taillées en pointe de diamant, & couchées les vnes ſur les autres, auec beaucoup d'artifice. Si le Valon qui eſt entre la derniere arcade & celles qui ſont dans la Ville, vis-à-vis *Trion*, étoit auſſi

aussi bas qu'il est présentement, les Arcs qui le trauersoient devoient étre d'une hauteur prodigieuse, pour conserver le niveau de l'eau, comme nous avons dit qu'ils faisoient. Le lict ou l'eau passoit est assés visible dans les deux premieres arcades.

On void d'autres Aqueducs autour de Lyon, qui ne sont pas d'vne si belle structure, ni possible si antiques; vers *Escuilly* & *Francheville*, & le long du Rhône, en allant à *Neiron*.

Ie treuve assés plaisant que l'Autheur d'vn petit livre intitulé, *Histoire des antiquités de* „ *Lyon*, ayt voulu prouver par ces Aqueducs, „ que Lyon avoit fleury plusieurs ans auant „ l'Empire Romain, & qu'ils donnent à con- „ noître que du tems qu'ils furent éleués & „ construits, Lyon étoit la Capitale de toutes les Cités & Provinces des Gaules. Comme si les Romains n'avoient pas été capables de faire des ouvrages encor plus surprenans, & dans peu de tems, par le moyen du grand nombre de Soldats qu'ils auoient, lesquels on ne laissoit pas sans rien faire, dans leur quartier d'hyver. Ne lit-on pas, que Iules Cesar fit construire dans vn jour vn pont sur la Saône? & *Gabriel Simeoni* en a fait voir la possibilité, ou plûtost la facilité, dans son Livre de la *Limagne d'Auvergne*.

Antiquités de Lyon, p. 7. & 8.

CHAPITRE

CHAPITRE V.

Saint George. Veze. Pierre Scize. Obseruance. Tombeau des deux Amans.
26. Inscriptions.

LE Quartier de S. George n'a rien de superbe; aussi ne m'y arrêteray-je que pour indiquer aux amateurs de l'Antiquité, les inscriptions Romaines, qu'on y peut encor voir: ce qui nous aydera à découvrir les Familles & les Hommes Illustres, qui ont autrefois fleury dans cette Ville, les Charges qu'ils ont possedé; & d'autres petites particularités historiques, qui nous seroient autrement inconnuës.

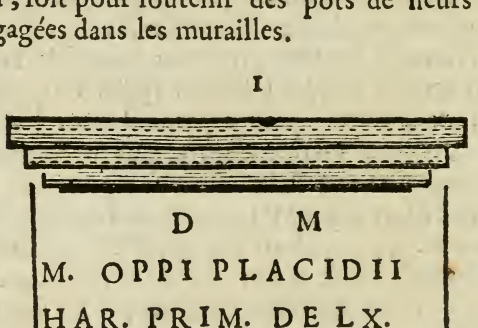
Le jardin des RR.PP. de la Trinité, dont vne partie est tenuë par Mr *Guillet* Marchand Gantier, pourroit avec raison être appellé le jardin des Antiques, pour la quantité d'Inscriptions qu'il y a, qui ont autrefois été récueillies par les soins de Monsieur le President de Seve, Seigneur de Langes & de Laual, dont la famille possede encor les plus Illustres Charges de Lyon.

De toutes celles qui y sont au nombre de 22. Paradin n'en avoit cité que sept ou huit: Mais Gruterus ne les a pas ignoré, soit qu'il y en ayt quelques unes apportées de dehors, ou qu'elles eussent été déterrées du depuis. Il met presque dessous toutes, *è Scaligero, in ædibus Langæi*; Que si Scaliger ne les avoit pas negligé, pour-

quoy ne les donnerions nous pas au public? veû mêmes que j'ay eu plus de loisir pour les confronter & pour en corriger les fautes qu'on peut avoir échappé en les copiant. Adjoutés à cela que Gruterus n'en a pas donné l'explication, non plus que des autres, pour ne pas augmenter par trop ses volumes, & que son Livre devient aussi rare, qu'il est precieux.

Les six prémieres sont dessous une galerie du Convent, fort proche les unes des autres, & le reste est disperse dans deux ou trois clos du Iardin, soit pour soûtenir des pots de fleurs, ou engagées dans les murailles.

I



Haruspicis primi de Sexaginta. Lugdunensis.

HAR. est le commencement *d'Haruspex.* Cette charge étoit de ceux qui prediſoient l'avenir par l'inſpection des entrailles, comme les Augures

Augures le faisoient par le vol des oyseaux.

Il n'y a peut-être que cette pierre, qui nous apprenne que ce Corps des Haruspices de Lyon, étoit composé de soixante personnes, dont *Marcus Oppius Placidius* étoit le premier.

Ce tres-Saint Ordre, qui luy assigna le lieu de sa Sépulture, n'est pas autre que celuy des 300. Augures, dont nous auons parlé, ou peut-être celuy des Haruspices.

2

D. M.

ET QVIETI AETERNAE CERIALIAE AVLINAE

Malè Parad. Ceriala.

CONIVGI CARISSIMAE

M. IVL. FORTVNATVS

ET SIBI VIVVS

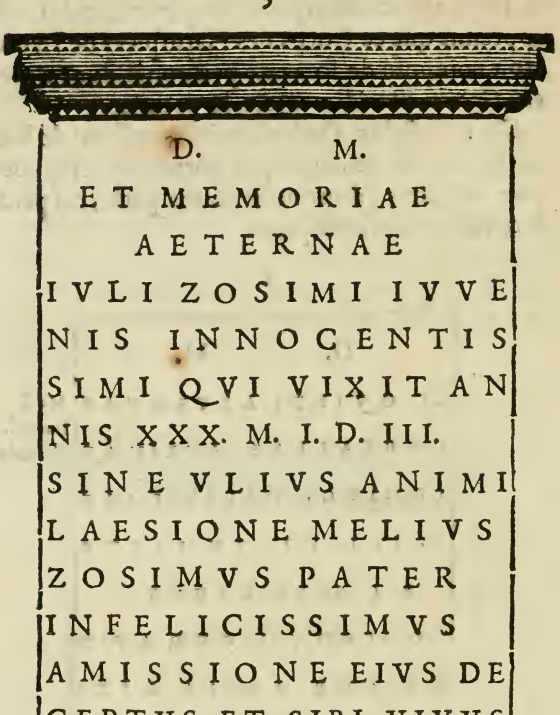
PONENDVM CVRAVIT

ET SVB ASCIA DEDI

CAVIT.

Cette pierre est mise à la renverse pour la base d'un pilastre, qui soûtient la galerie du Convent, à quatre pas de la precedente. Elle est facile à entendre, aussi bien que la suyvante.

3



Le mot de *Zosimus* marque une famille Grecque, comme nous avons dit, qu'il y en avoit plusieurs

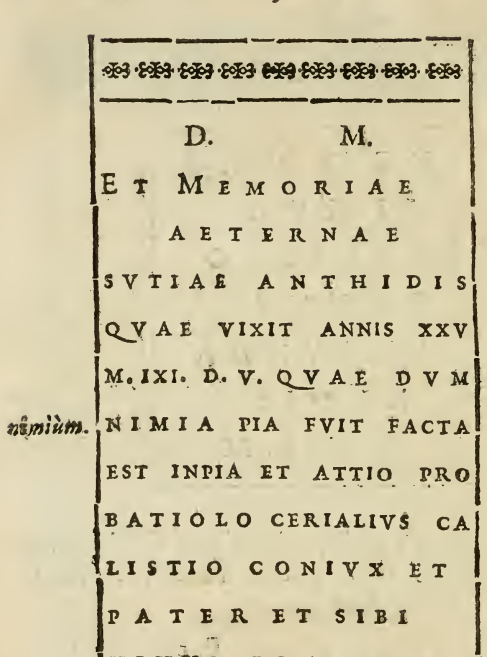
sieurs à Lyon. Personne n'ignore qu'il y a vn Autheur celebre de ce nom, qui étoit aussi Grec.

4

DEO MARTI AVG.
CALLIMORPHVS
SECVNDA RVDIS
V. S. L. M.

C'est un vœu au Dieu Mars par *Callimorphus Secundarudis*, dont le nom rude sent plus le Gaulois, que le Romain.

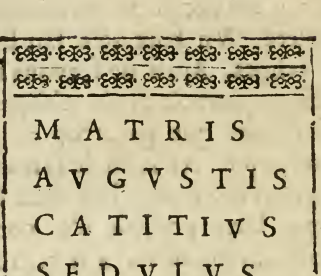
5


D. M.
ET MEMORIAE
AETERNAE
SVTIAE ANTHIDIS
QVAE VIXIT ANNIS XXV
M. IXI. D. V. QVAE DVM
nimium. NIMIA PIA FVIT FACTA
EST INPIA ET ATTIO PRO
BATIOLO CERIALIVS CA
LISTIO CONIVX ET
PATER ET SIBI
VIVVS PONENDVM
CVRAVIT ET SVB AS
CIA DEDICAVIT.

L'Eloge que donne icy *Cerialius Calistio*, à sa femme *Sutia Anthis*, est assés plaisant, de dire qu'a force d'être dévotieuse, elle étoit devenue Impie.

Impie. Il n'y a point de choſe ſi Sainte dont on ne puiſſe abuſer. La ſuperſtition emprunte le maſque de la pieté, & ſi neanmoins elle eſt un eſpece d'impieté. Vn faux zele fait bien commettre des crimes. Ainſi ne ſçavons nous pas, quelle occaſion pouvoit avoir obligé ce mary, d'accuſer ſa femme que par trop de pieté elle étoit devenue impie. Au reſte de la maniere, que cette Inſcription étoit couchée dans Gruterus, il n'étoit pas bien poſſible d'y comprendre quelque choſe, ayant mis, ANT. III. PIS pour ANTHIDIS & NIMIARIA, pour NIMIA PIA. Il eſt vray qu'il faut une grande application des yeux, pour lire cette pierre, que le temps a preſque toute effacée, & je ne m'étonne pas qu'un voyageur comme *Scaliger*, qui l'avoit fourny a Gruterus, y ait échappé deux ou trois mots.

6



Malè Gruter. C. Titius.

Il y avoit autrefois une semblable pierre dans Vienne ; je ne sçay si c'est la même qui ayt été transportée icy, par les soins de Monsieur de Langes.

Antiquités de Vienne, pag. 134.

Monsieur Chorier à si bien expliqué ces Deités, appellées *Matres* ou *Matræ Augustæ*, que ie ne feray pas difficulté de me seruir de ce qu'il en a „ écrit. Depuis l'Empire de Pertinax & de „ Seuere, les Romains, *dit-il*, inuenterent une „ nouvelle Superstition, & s'imaginerent qu'il y „ avoit certaines Nymphes, qui veilloient generalement à la conduite des Provinces, & d'autres qui s'appliquoient au salut des Empereurs, & mêmes des personnes particulieres, „ à qui ils donnoient indifferemment le nom „ de *Matres* & de *Matræ*, quoy que ce mot „ de *Matræ* soit barbare en ce sens, & n'aye pas „ été connu à la plus pure Latinité. Mais ces

Diuinités

„ Diuinités ayans premierement été adorées à
„ la campagne, on les receut dans les Villes,
„ avec les mémes noms que les Villageois leur
„ avoient donné. Ainſi lit-on en diuerſes In-
„ ſcriptions, *Matribus Gallaicis*, *Diſmatrabus*,
„ & *Matris Auguſtis*, &c. Celles que l'on ſe fi-
„ guroit être plus étroitement attachées à la
„ conſeruation des Empereurs & de leur mai-
„ ſon, avoient le tiltre de *Matres Auguſtæ*, de
„ Meres Auguſtes, comme il leur eſt donné dans
cette Inſcription, qui n'eſt autre choſe qu'vn témoignage d'vn vœu que leur avoit rendu *Catitius Sedulus.*

Paradin avoit expliqué une ſemblable Inſcription de Lyon, où il y avoit *Matris Aug. L. Dextrius Apollinaris*, comme s'il eut été là parlé de la mere d'un Augure, mais il étoit excuſable n'en ayant ſans doute pas veu d'autre, écrite au long *Matris Auguſtis*, & comment auroit-il penſé, que *Matris* eſtoit mis pour *Matribus?*

En voicy encor une dans ce jardin, où *Maſſonia Bella* témoigne s'être acquitée avec plaiſir de ſon vœu, envers ces mêmes Nymphes.

7

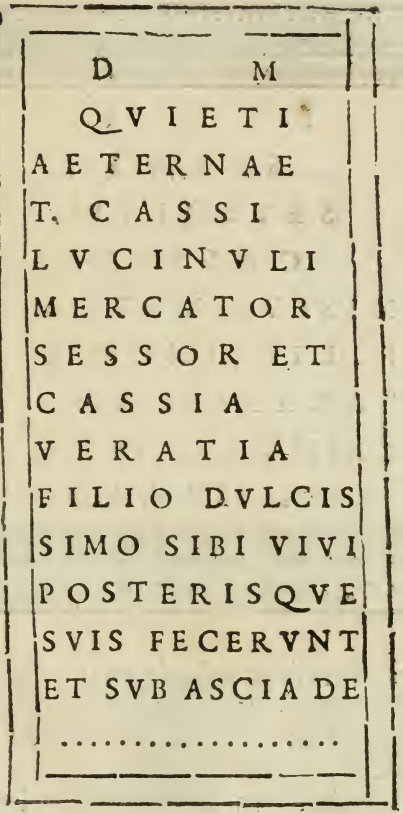
MATRIS AVG.
MASTONIA
BELLA
V. S. L. M.

Votum soluit libens merito.

Antiq. de Vienne p. 165. 166. Les deux suivantes étoient autrefois dans la ville de Vienne.

D M

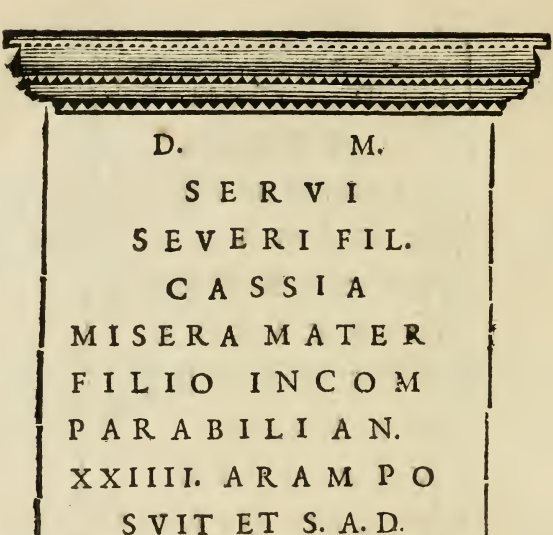
8


D M
QVIETI
AETERNAE
T. CASSI
LVCINVLI
MERCATOR
SESSOR ET
CASSIA
VERATIA
FILIO DVLCIS
SIMO SIBI VIVI
POSTERISQVE
SVIS FECERVNT
ET SVB ASCIA DE
.....

Titi.

D M

9



Grut. Omisit. Fil.

La premiere étoit destinée pour la famille de *Mercator Sessor*, & *Cassia Veratia* sa femme, comme elle l'étoit déja de leur fils *T. Cassius Lucinulus.*

La seconde est vn témoignage de l'extreme douleur d'une mere, pour la mort de son Fils, qui la fait nommer elle même miserable. Cét *Aram posuit*, nous doit faire remarquer, que la plus-

part

part de ces pierres quarrées tumulaires, ſervoient de petits Autels, pour ceux ſur les tombeaux deſquels elles étoient placées. I'y ay mêmes veu quelquefois des trous au deſſus, pour retenir le feu du Sacrifice.

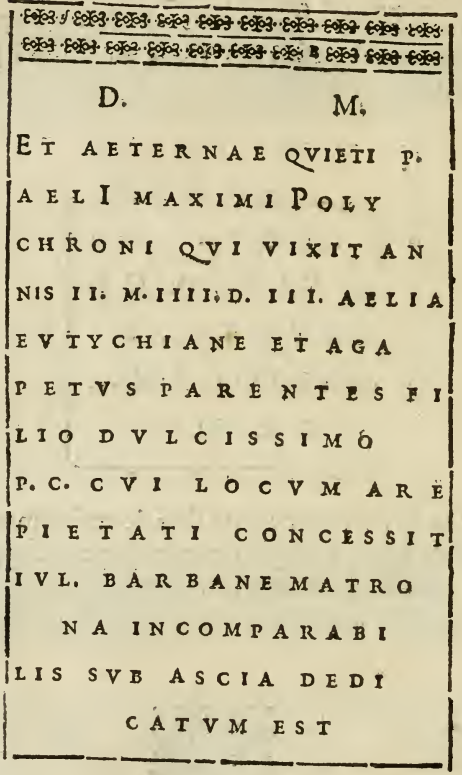
10

....LIQ....
Q. EIVSD. CO-
CIVES.....
VELIOCAN....
V. S. L. M.

On ne peut tirer aucun ſens de ce fragment, ſi quelqu'vn n'y rêve plus que moy, pour ſuppléer les lettres qui manquent.

Le

II


D.
M.
ET AETERNAE QVIETI P.
AELI MAXIMI POLY
CHRONI QVI VIXIT AN
NIS II. M. IIII. D. III. AELIA
EVTYCHIANE ET AGA
PETVS PARENTES FI
LIO DVLCISSIMO
P. C. CVI LOCVM ARE
PIETATI CONCESSIT
IVL. BARBANE MATRO
NA INCOMPARABI
LIS SVB ASCIA DEDI
CATVM EST

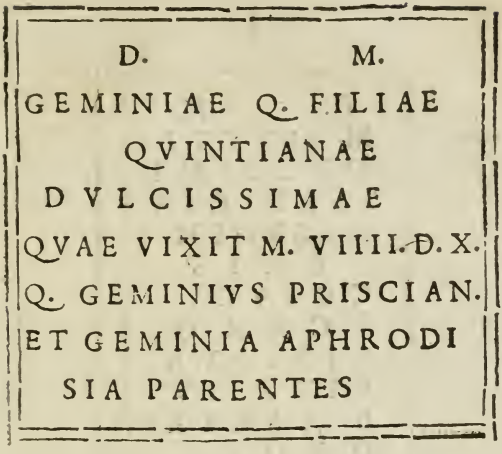
Ara.

Malè Grut. Barane.

Le nom de *Polychronus*, qui selon l'étymologie Grecque, signifie vne personne de longue vie, n'empêcha pas cét enfant de mourir à l'âge de deux ans. Le mot d'*Ara* confirme ce que nous auons déja dit, sur *Aram posuit*.

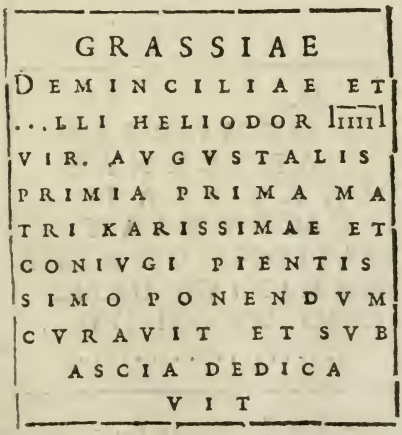
D.M.

12


D. M.
GEMINIAE Q. FILIAE
QVINTIANAE
DVLCISSIMAE
QVAE VIXIT M. VIIII. D. X.
Q. GEMINIVS PRISCIAN.
ET GEMINIA APHRODI
SIA PARENTES

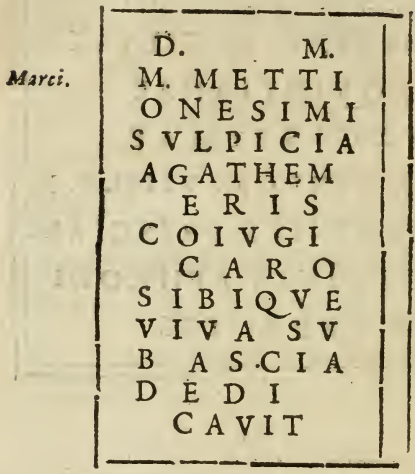
Grut. omisit Quintianæ.

13


GRASSIAE
DEMINCILIAE ET
...LLI HELIODOR IIII
VIR. AVGVSTALIS
PRIMIA PRIMA MA
TRI KARISSIMAE ET
CONIVGI PIENTIS
SIMO PONENDVM
CVRAVIT ET SVB
ASCIA DEDICA
VIT

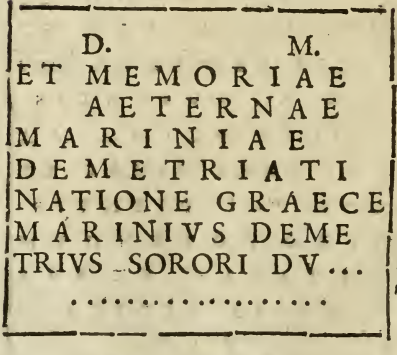
DM

14



Marci.

15



Graca.

Dulciſſi-ma.

Ces quatre Inſcriptions ſont des Familles Grecques,

Grecques dont nous avons dit que Lyon étoit beaucoup peuplé : & dans la derniere *Demetrias* est particulierement specifiée *natione Græca*, Grecque de nation. Il n'y a rien qui nous doive arrêter pour l'explication, tout étant fort aysé, & n'y ayant presque autre chose que les noms de ceux pour qui les tombeaux ont été dressés, & de leur proches parens.

16

TI. CLAVD. TI. FIL. PAL. QVARTIN. TRIB. MIL. LEG. III. CYRENAEI C. ADLECTO AB DIVO TRAIAN. PARTHIC. IN SPLENDIDISSIMO ORDIN. QVI PANNONIAE LEG. PRAETOR LEG. PROPR. PROVINC. ASIAE LEG. DIVI TRAIAN. ...LIMI. C...TRAIANI HADRIANI... LEG. PROVINC. HISPAN. CITERIORIS IVSSV HADRIANI AVG. CAES.... GEMICA ET HADRIANIA.....
.....

Tiberio Palatino Quartino.

Legatum. Grut. omisit. 5. lin. vlt.

C'est dommage que cette pierre soit si gâtée : car on y verroit quelque chose de beau, si le sens en étoit parfait. Neanmoins on void que c'est un monument dedié à une personne de grande qualité, qui avoit possedé des belles Charges sous Traian & Hadrian, comme de Lieutenant de Gouverneur dans les Provinces de la Pannonie, de l'Asie & de l'Espagne citerieure, & de

de Camp de la troisiéme Legion appellée Cyrenaïque, parce qu'elle étoit destinée a la conservation de la Prouince de Cyrene, en Afrique. Monsieur de la Fon Seigneur de la Tour, & Gouverneur du Bastion de France, m'a communiqué deux Inscriptions de cette troisiéme Legion, qu'il avoit treuvées dans le Royaume *d'Alger*, aupres du mont-Atlas, en allant à *Constantine*, qui est la demeure du Bey de l'armée de Levant, pour le grand Seigneur.

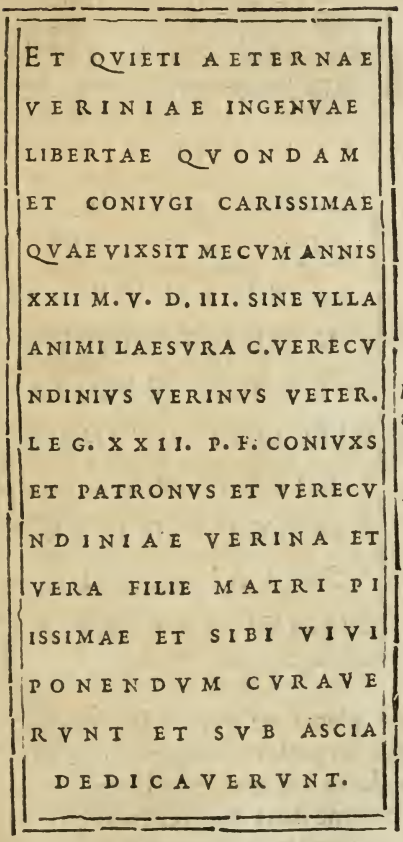
I. O. M. Tempestatium diuinarum potenti Leg. III. Aug. dedicante Q. Fabio Caluitino Leg. Aug. Pr. Pr.

Ventis. *Vintis bonarum Tempestatium potentibus Leg. III Aug. dedicante Q. Fabio Calvitino Leg. Aug. Pr. Pr.*

Ie ne croy pas que personne ayt décrit ces Inscriptions dans quelque Livre, & je ne treuve mêmes point de mention de ce *Quintus Fabius Calvitinus*, Commandant de cette Legion pour l'Empereur, & Lieutenant du Preteur, qui avoit voüé ces deux pierres, l'une à Iupiter Maître des saisons divines, & l'autre aux Vents qui sont aussi les maîtres des bonnes saisons, peut-être parce qu'il en avoit besoin pour faire voile en Italie, ou en quelqu'autres lieux maritimes. Cependant ces expressions sont tout a fait particulieres, & l'on doit être obligé à Monsieur de la Tour, qu'il ayt eu le soin de nous les copier.

C'est

17


ET QVIETI AETERNAE
VERINIAE INGENVAE
LIBERTAE QVONDAM
ET CONIVGI CARISSIMAE
Vixit. QVAE VIXSIT MECVM ANNIS
XXII M. V. D. III. SINE VLLA
Lasione. ANIMI LAESVRA C. VERECV
NDINIVS VERINVS VETER. *Veteranus. Legionis 22. Pia Fidelis.*
LEG. XXII. P. F. CONIVXS
ET PATRONVS ET VERECV
NDINIAE VERINA ET
Filia. VERA FILIE MATRI PI
ISSIMAE ET SIBI VIVI
PONENDVM CVRAVE
RVNT ET SVB ASCIA
DEDICAVERVNT.

C'eſt un monument de l'affection d'un Mary envers ſa Femme, & de deux Filles envers leur

Mere. *Verecundinia* est icy mis au pluriel, contre la regle des Grammairiens, qui ne veulent pas, que les noms propres en ayent: mais dans cét endroit, de peur de repeter le nom de *Verecundinia*, qui étoit commun aux deux Sœurs *Verina* & *Vera*, on a été obligé de le mettre de la sorte.

13

D. M.
PRIMVS
EGCLETIANVS
Publij. P. PRIMI CVPITI
Liberti. LIB. QVI VT HABE
RET VIVVS SIBI
POSVIT ET SVB
ASCIA DEDIC.
DOMVI AETERNAE

Cette pierre est mise a la renverse, dessous une table du jardin, à laquelle elle sert de pied. Le Tombeau est icy appellé une maison eternelle, comme dans d'autres Inscriptions de Gruterus, où l'on lit, *Domum æternam sibi viuus curauit, ne heredem rogaret* &c. *De patrimonio suo domum æternam posuit* &c. *Domum perpetuam fecit*

Grut. *p.* 913. *p.* 760. *p.* 810

fecit comiti optimæ &c. C'eſtoit la penſée des Egyptiens, qui étoient plus ſomptueux en leurs Tombeaux qu'en leurs Palais, témoins tant de ſuperbes Pyramides & Obeliſques, dont la grandeur & la ſolidité, à ſi bien reſiſté depuis tant de ſiécles aux injures du tems, qu'on pourroit avec quelque raiſon les appeller des Maiſons eternelles.

19

D. M.
ET MEMORIAE AETERN.
G. LIBERTI DECIMANI
CIVI VIENNENS. NAVT.
ARARICO HONORATO
VTRICLARIO LVGVDVNI
CONSISTENTI
MATRONA MARCIA
NI CONIVGI CARISSIMO
QVI CVM EA VIXIT ANN. XV.
MENSIBVS III DIEBVS
XV. SINE VLLA ANIMI
LAESIONE PONENDVM CVRAVIT
ET SVB ASCIA DEDICAVIT

Grut. Liberij. Nauta.

Gaius Libertus Decimanus, à la memoire duquel *Marcia* ſa femme avoit dreſſé cét Epitaphe, étoit Bourgeois de Vienne, & Batelier de la Saône, faiſant ſa reſidence à Lyon. Pour cette

Charge, *Honorato Viriclario*, ou comme il y a dans la ſuiuante, *Honorato Corporis Viriclariorum:* j'ay crû dans le commencement qu'il ſignifioit *vn Corps de Muſiciens* ou *de Ioueurs de Cornemuſe*; comme il eſt pris dans Suetone, en parlant de Neron, qui vouloit adjoûter à ſes belles qualités, celle de Ioüeur de Muſette. *Vouerat, ſi ſibi incolumis ſtatus permanſiſſet, proditurum ſe parta victoriæ ludis, etiam Hydraulam & Choraulam & Vtricularium.* Mais apres avoir conſideré que dans pluſieurs Inſcriptions, ce terme eſt joint avec celuy de *Nauta:* de plus que ces *Viriclarij* ne paroiſſent avoir été que dans des Villes où il y auoit des rivieres, & que mêmes le Corps des Batteliers, & celuy-cy n'avoient ſouuent qu'vn même Intendant: je ſuis de l'opinion de ceux qui croyent que c'eſt vne eſpece de Batteliers, dont on ne faiſoit difference, que ſelon la diverſité des batteaux, dont ils ſe ſervoient, *Vter*, ou *Vtriculus* étant apparemment vne ſorte de petits batteaux à ventre-large, qui pouvoit réſſembler à vne Cornemuſe. Pour confirmer tout cela, voicy quelques Inſcriptions qui en parlent.

Suet. in Neron. Cap. 54.

I

Grut. p. 413.

M. Fruntoni Eupor. IIIIIIVIR. *Aug. Col. Iul Aug. Aquis Sextiis, Nauicular. Mar. Arel. curat. eiuſd. corp. Patrono Nautar. Druenticorum & Viriclariorum Corp. Ernaginenſium, Iulia Nice vxor coniugi cariſſimo.*

D. M.

II.

D. M. G. Pasquij Optati Lib. Pardalæ IIII *Aug. Col. Iul. Pat. Ar.* (id est Coloniæ Iuliæ Paternæ Arelatæ) *Patroni eiusdem corporis : Item Patron. Fabrorum Naual. Vtriclar. & Centonar.* &c. *Grut. p.448.*

Celle qui suit se treuvoit autrefois à Lyon, à la montée de Gourguillon.

III.

D. M. & quieti æternæ C. Victori..... uricis sine Quiguronis ciuis Lug. incorporato inter Vtriclar. Lug. conf. qui vixit sine vllius offensa Ann. XVIII. M... D. V. Castaurina Mater vnic. Filio piiss. ponendum curauit & sub Asc. dedicauit. *Reines. epist. p.329.*

I'ay copié la suiuante au Cimetiére des Minimes d'Arles, & i'ay treuvé ensuite qu'elle étoit deux fois dans Gruterus, la premiere fois à la page 426. où elle est fort bien, si ce n'est qu'il a mis VEDECI pour VTRICL. & à la page 483. où le mot d'VTRICL. est remis, mais le reste n'est pas si bien.

IV.

D. M. Iunio Messiano Vtricl. Corp. Arelat. eiusd. Corpor. Mag. IIII. *F. qui vixit ann.* 28. &c.

Revenons au jardin des PP. de la Trinité, où nous en trouverons encor vne d'vn certain *Poppilius*, qui avoit le même office.

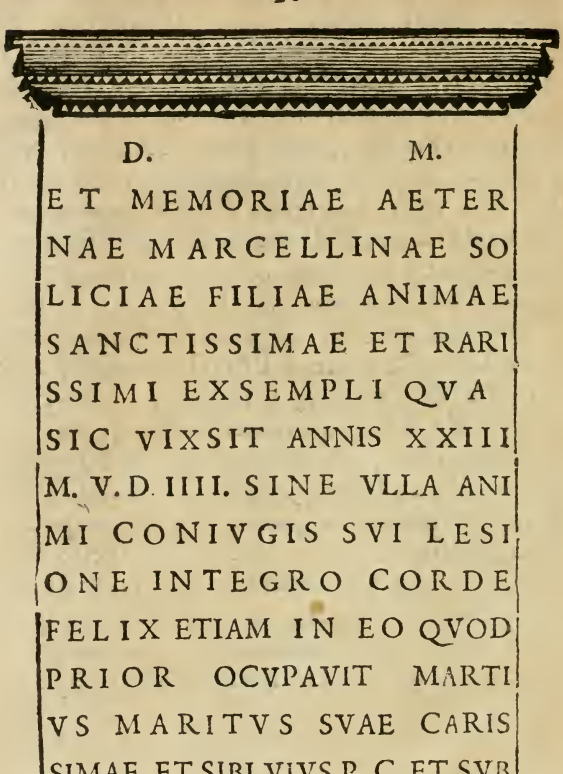
20

D.....
ET MEMOR.....
AETERNAE POPPILII NATIO...
SEQVANO CIV.....
LVGVDVNENSI
NEGOTIATORI ARTIS PROSSARIAE
ADPERTINENS
HONORATO CORPOR.
VTRICLARIORV...
.....

Ce Métier qu'il appelle icy *Ars prossaria*, nous est presqu'inconnu, n'en étant point fait mention dans les Livres : *Reinesius* à conjecturé qu'il se pouvoit entendre, *De negotiatione Prosarum, hoc est tunicarum pexarum novarum & candidatarum.* C'est à dire d'un Marchand de robes neuves, comme on a dans d'autres. *Negotiator artis Lintiariæ. Collegium Sagariorum &c.* Le même Autheur dit en avoir donné quelqu'autre explication,

tion, dans quelques uns de ſes ouvrages, que nous n'avons pas icy.

Au reſte cette Inſcription & celle qui eſt à Saint Pierre *d'Adginnius Prêtre à l'Autel de Lyon &* IIVIR *in ciuitate Sequanorum*, ont fait croire à Paradin, que Lyon étoit compris ſous la Prouince des *Sequanois*, & qu'il avoit été appellé autrefois *Ciuitas Sequanorum*. Mais cela ne s'accorde pas avec nos Autheurs, qui placent Lyon, comme nous avons dit ailleurs, *inter Seguſianos :* & il n'y a pas de l'inconuenient que cét *Adginnius* eut vne Charge à Lyon de Prêtre à l'Autel d'Auguſte, & vn'autre de Duumvir à Beſançon, qui étoit la capitale des Sequanois. Celle-cy ne fait pas non-plus pour Paradin, car ce Poppilius pouvoit être, *Natione Sequano*, & *ciui Lugdunenſi*, Sequanois de pays, & avoir acquis la Bourgeoiſie de Lyon. Il eſt vray que cette Province des *Sequanois*, étoit fort grande, & qu'elle comprenoit la Franche-Comté, & beaucoup de pays voiſins ; mais nous n'auons pas des preuves, que Lyon ayt été renfermé dans leurs limites.


D. M.
ET MEMORIAE AETER
NAE MARCELLINAE SO
LICIAE FILIAE ANIMAE
SANCTISSIMAE ET RARI
SSIMI EXSEMPLI QVA
SIC VIXSIT ANNIS XXIII
M. V. D. IIII. SINE VLLA ANI
MI CONIVGIS SVI LESI
ONE INTEGRO CORDE
FELIX ETIAM IN EO QVOD
PRIOR OCVPAVIT MARTI
VS MARITVS SVAE CARIS
SIMAE ET SIBI VIVS P. C. ET SVB
ASCIA DEDICAVIT.

Exempli. *Vixit.* *Vivus.*

Les Anciens Romains, dont le principal objet

objet de la Beatitude étoit la vertu morale, faisoient une estime toute particuliere de la Concorde, à qui ils avoient dressé des Autels, & sur tout il se piquoient de faire paroître la bonne intelligence, qu'ils entretenoient avec leurs Femmes, d'ou viennent tant de revers de medailles d'Empereurs & d'Imperatrices avec ces Legendes : *Concordiæ Augustorum*, *Pietas Augustorum*, *Concordia Felix*, *Concordiæ æternæ* &c & de là vient encor cette façon ordinaire de s'exprimer dans les Inscriptions, que nous avons deja si souvent veu, *sine vlla animi læsione*; ou *sine vlla læsura*, qui est un peu moins Latin. Mais outre ce témoignage que rend icy *Martius*, à sa chere Femme *Marcellina fille de Solicia*, il veut encor nous asseurer de la sincerité de ses inclinations envers luy, pars ces deux termes, *Integro corde*, & la reconnoit heureuse d'être morte la premiere, & de n'avoir pas survécu comme luy, à une perte si sensible, que doit être celle de la moitié de soy même. *Occupare* est assés rare, pour dire *Mourir* : mais il s'en treuveroit pourtant quelques exemples, aussi bien dans les Livres, que sur les marbres, si on prenoit la peine d'en chercher.

Ie

22

MEMORIAE
AETERNAE
....IXTI CIVIS
...VANI QVI VIXIT
ANNIS LX. SINE VLL.
MACVLA CVM F...
..ERVA SEXTIAN. CON
IVGE KARISSIMA
ANN. XXXIII. SINE
VLLA DISCORDIA
QVAE CONIVNX KA
RA PONENDVM
CVRAVIT ET SVB
A. D.

Grut. *Divixti Civis. Sequani.*

Ie finis les Inscriptions de ce Iardin des PP. de la Trinité, par celle-cy qui est un peu defectueuse, comme vous avés veu, & qui n'avoit apparemment rien de considerable, qui en doive faire regretter la perte.

En

En voicy une que personne n'a encor décrit, quoy quelle soit assés visible au coin d'une rüe, proche l'Eglise de *S. George*, vis-a-vis la Fontaine.

D. M.
ET MEMORIAE DVLCIS
SIMAE. . T. TITIOLÆ
QVAE VIXIT ANN. XVIII.
M. VII. D. XXIII.
FIRMANVS GALL'AR.
Tabularius. TABVLAR. CONIVGI
PISSIMAE ET ERGA SE
BENE MERITAE ET SIBI
VIVVS POSTERISQVE
SVIS SVB ASCIA
DEDICAVIT

Comme les affaires & la recepte de toutes les Gaules se faisoient à Lyon, il étoit necessaire, qu'il y eût une charge telle qu'avoit ce *Firmanus*, de Réceveur ou Contrôleur des Finances dans les Gaules : car c'est ce qu'emportent ces termes de *Tabularius Galliarum*. Il y auoit encor une autre

sorte

sorte de Receveur, qu'on appelloit *Tabularius* XXXX. c'est à dire, *Quadrageſimæ Galliarum*, comme nous apprenons par vne Inscription qui se treuvoit icy, inconnuë à Gruterus, & rapportée dans les lettres de Reinesius.

Reines. epist. p. 328. Augusti Liberius.

D. M. & Quieti æternæ Aureliæ Munatiæ, Coniugi cariſſimæ & Incomparabili. Quæ vix. Annis XXIIII. Menſ. VI. Dieb. IX. Quincio Aug. Lib. Tabularius XXXX. Galliarum ſub aſcia dedicauit.

Cette quarantiéme dont *Quincio Affranchy d'Auguſte*, étoit Receueur, pouvoit être le quarantiéme denier sur les Heritages, que les Empereurs s'estoient attribué, comme l'on void dans d'autres pierres, *Tabularius rationis Hereditatium Cæſarum noſtrorum. Tabularius vigeſimæ Hereditatium Prouinciæ Luſitaniæ*, &c. On avoit pareillement de ces Contrôlleurs pour des autres fonds. *Tabularius à muneribus. Tabularius à patrimonio. Tabularius rationis patrimonij Cæſarum*, &c. qui se lisent tous dans Gruterus.

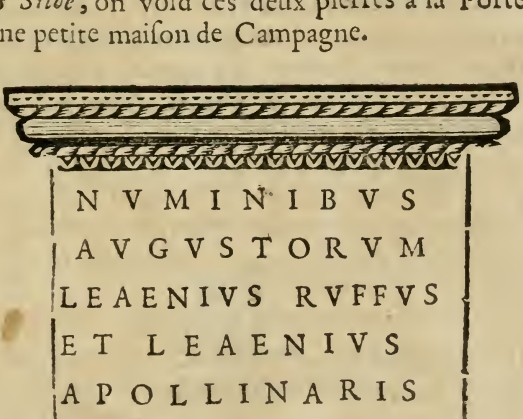
Tout contre l'Eglise S. George, est ce fragment, qui semble parler de quelque Ieux & Feries des Batteliers de Saône.

.....

SPLENDIDISSIMAM
PERPETVAM VACATION.
L.D.D. N̄. ARARIC.....

.....

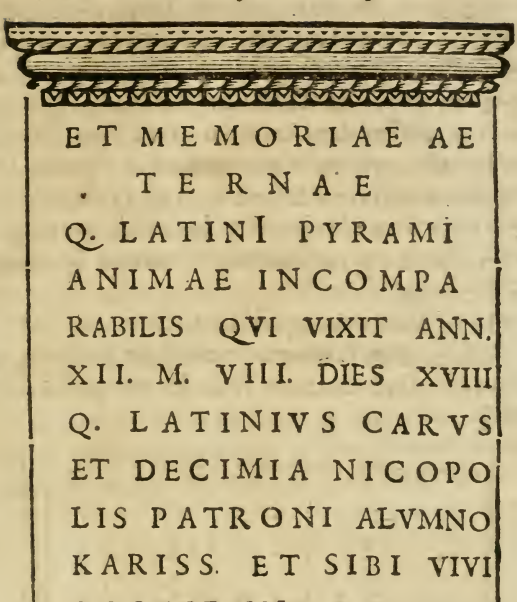
Hors la Porte S. George, en montant à S. Irenée, à vne portée de Fuzil de la Fontaine de Choulan, qu'on dit avoir été autrefois appelliée *fons Siloé*, on void ces deux pierres à la Porte d'vne petite maison de Campagne.



La flatterie des Romains à légard de leurs Emreurs

pereurs étoit excessive, jusqu'a les traiter de Divinités, comme vous voyés dans ce vœu de *Leænius Ruffus*, & de *Leænius Apollinaris*. Le mot *d'Augustorum* nous fait connoître, que cette pierre a été dressée dans un tems où il y avoit deux Empereurs, qui regnoient ensemble, par exemple Maximian & Diocletian, sous l'Empire desquels la coûtume étoit déja bien établie, de traitter les Princes de Divinités, & *Eutrope* remarque particuliérement de Diocletian qu'il fit commandement à ses sujets de l'adorer.

Paradin nous cite une semblable Inscription qu'il avoit veu en cette Ville. I. O. M. NVMINIBVS AVG. où je croy qu'il y devoit avoir AVGG. pour signifier *Augustorum :* Ces lettres doubles marquans le plurier dans les Antiques.



Ce terme *d'Anima* se prend souvent dans les Inscriptions, pour une Maîtresse ; mais comme il est icy question d'un Garçon de 12. ans, il n'est que pour exprimer la tendresse avec laquelle *Latinius Carus*, & *Decimia Nicopolis*, cherissoient *Quintus Latinius Pyramus*, leur nourrisson que la mort venoit de ravir.

Si l'on veut prendre la peine de grimper depuis la Porte de S. George à celle de S. Iust, on

verra à main droite, quelques rangs *d'anciennes Voutes* où *Arcades*, qui ne laissent pas de subsister encores, quoy que la pluye en ayt tellement emporté la terre de dessous, que les fondemens semblent en devoir être tous sappés. On les découvre en se promenant en batteau sur la Saône, vis-a-vis d'Enay : & il ne faut pas douter qu'il n'y en eût quantité sur cette montagne de Fourviere, pour soûtenir le terrein & assûrer les Batimens.

On m'a fait remarquer dans ce même chemin, au dessous d'un Colombier neuf, ce *fragment de Marbre* inseré dans un jour des murailles de la Ville.

	.....
	.....L..T.....FIL. Q.
	TITIANO
Proc.	...OC. AVG. PROVINCIAR.
Lug.	...G. ET AQVITANICAE PROC.
Patrimonij.	...TRIMONI PROC. POC.
	....LAT...T. PROCO PRO
	.....

Quoy que cette pierre ne soit pas entiere, je n'ay pas crû qu'il la falût obmettre, puis qu'il y est parlé d'un Réceveur des Provinces Lyonnoise

noise & Aquitanique: car je ne doute point qu'il ne faille suppléer les lettres qui manquent de cette façon. Proc. Avg. Provinciar. Lvg. et Aqvitanicae. Proc. Patrimoni, c'est à dire, *Procuratori Augusti, Provinciarum Lugdunensis & Aquitanicæ, Procuratori Patrimonij*, &c.

Outre la recepte de ces Provinces, qu'avoit ce *Titianus*, dont le nom de Famille est effacé, il étoit aussi Réceveur des droits du domaine de l'Empereur, & de ceux d'autres Provinces, dont le tems nous a envié la lecture. Nous verrons dans le Chapitre suivant, une charge semblable de *Sabinius Aquila.*

Ie remarque en passant, que dans les Inscriptions Antiques, lors qu'il est fait mention des trois Prouinces des Gaules, ou seulement de deux, comme dans celle-cy : la Lyonnoise est ordinairement mise, avant la Narbonnoise & l'Aquitanique, parce qu'elle étoit la plus puissante, la plus riche, & la plus étendue: Il est vray que *Strabon* parlant de la Ville de Lyon, dit qu'elle est de toutes les Villes de France la plus peuplée, apres Narbonne; Mais comme cet Autheur a écrit sous l'Empire de Tibere, & qu'a peine la moitié d'un siecle s'étoit écoulé depuis sa fondation, je ne m'étonne pas que la Ville de Narbonne, ancienne Colonie des Romains, fût alors plus fleurissante; mais depuis ce tems-là, Lyon s'augmentant de jour en jour, ne tarda pas de la surpasser aussi bien bien que les autres Villes des Gaules. *Geograph. lib. 4.*

Pour achever cette moitié de Lyon du costé

de Fourviere, il faut aller voir ce qui sera de curieux, au quartier de Veze, pourveu que la distance de S. George d'où nous venons, ne fatigue pas trop nôtre curiosité, & en ce cas, je conseille au Lecteur de faire deux Articles de ce Chapitre, & aux Curieux deux voyages differens pour S. George & pour Veze.

AVant que venir à la porte de Veze, il y a une maison vis-a-vis la Fontaine de la Chana, qui mérite d'être veüe, à cause de la *Fabrique de l'or de Milan*, qu'on y a établie, il n'y a pas long-tems.

Vn'autre maison qui est un peu plus avant est remarquée par ceux qui ayment le Dessein, pour une peinture à fresque du *petit Bernard*, dont tout le devant étoit peint: mais on peut dire qu'il n'en reste plus maintenant, que des ombres bien legéres.

De-là on peut monter au Château de *Pierre Scize*, qui sert maintenant de prison, & qui étoit autrefois la residence des Archevêques lors qu'ils étoient Seigneurs Temporels de Lyon, & ce lieu leur servoit de Citadelle pour tenir la Ville en bride, & pour en défendre l'entrée de ce côté là. Il y a même encor dedans, un petit Arcenal, & quelques Soldats pour la garde du lieu. Mais ce qui est de plus surprenant, c'est de treuver la haut une belle source, qui s'est fait passage à travers le roc & qui fournit continuellement plus d'un pouce d'eau.

Cette Roche semble avoir été plûtost escarpée

&

& taillée si droitte par l'industrie des Hommes, que par un jeu de la Nature. Son nom mêmes nous l'insinue, *Petra-Scissa*, *Pierre-Scize*, qu'on pourroit expliquer autrement, *Roche coupée.*

Ceux qui croyent que la *Saône*, n'a pas toujours passé par là, treuvent dans cette Etymologie une raison plausible pour confirmer leur opinion, disant que cette Roche étoit continue avec celles qui sont vis-a-vis, dont on a fait sauter une partie, pour bâtir la maison des Tireurs de la Ville, & qu'elle fut coupée pour faire passer la Saône dans la Ville.

Mais pour faire concevoir aux Curieux, si la chose à de la vray-semblance, il ne sera pas hors de propos, de raporter les raisons dont on se sert pour établir ce sentiment, & l'endroit par ou elle peut avoir passé.

Premierement, dit-on, l'entrée de la Saône dans Lyon semble tout-a-fait forcée; & c'est presqu'un cercle entier qu'il faut qu'elle fasse pour en sortir.

En second lieu, il y a trois endroits dans son Canal, que l'on peut juger avoir été coupés par artifice, *asc.* à l'entrée de la Ville, la Roche de la porte *d'Halincourt*, qui semble avoir été cõtinüe, avec celle qui est vis-a-vis aussi bien que *Pierre Scize*, comme nous avons déja dit, & la, montée de *S. George*, dont la pante est trop précipitée.

De plus *Gabriel Simeoni*, dans ces obseruations Antiques de la Limagne *d'Auvergne*, dit qu'il a veu & touché dessous le pont de Bois de S Iean,

lors que la Saône étoit fort basse, du pavé & des murailles au fonds de l'eau, qui témoignent, *dit il*, qu'il y a eu dans cet endroit des batimens, avant que la Saône y passât.

Enfin les Autheurs disent que Lyon à été bâty dans cet endroit que l'on appelloit *l'Isle*, ce qui ne seroit pas si la Saône n'avoit passé derriere Fourviere, qui auroit de cette façon été, comme une *Isle*, ayant d'un côté le Rhône, & de l'autre la Saône.

Pour ce qui est du lieu ou elle doit avoir passé: le Lict d'une grande Riviere est tout visible, depuis le plan de Veze jusqu'a Vlin, & quoy que les fonds se rempliſſent toûjours avec le tems, celuy là ne paroit gueres moins bas que celuy du Rhône & de la Saône. Il n'y a qu'au chemin d'Ecuilly, une petite éminence qui l'ait peu empêcher; mais ce n'est que de la terre, qui peut avoir été élevée pour servir de chaussée a la Riviere, de peur que quand elle s'enfle elle ne retournât en son premier lict.

D'autre côté ceux qui ne le voudront pas croire, diront qu'une chose mémorable comme cela, auroit bien été rapportée, par quelque Historien de l'Antiquité, comme ils nous ont parlé du Canal du Rhône que *Marius* fit faire vers Arles, dont la Camargue à encor retenu le nom, & de celuy que le grand Drusus fit pour joindre l'Issel avec le Rhein, qui porte encor son nom.

Ajoutés à cela que Lyon avoit été bâty au Confluent des deux Rivieres, & particulierement le

le Temple d'Auguſte : d'ou il s'enſuyvroit qu'ils en auroient été à une bonne demy lieuë.

Et à dire la vérité quand on parle de ſi loin, ſans autre Autheur que quelque tradition d'une partie du Peuple, & ſans autre fondement que des conjectures & apparences, on ne fait que tâtonner dans l'obſcurité, & l'on ne ſçauroit tant treuver de raiſons pour ou contre, que l'on n'y puiſſe autant imaginer de repliques. Tout ce que je puis dire là deſſus, c'eſt que ſans aſſurer que la Saône ayt paſſé, par où nous avons dit, je trouve la choſe fort poſſible, & j'en laiſſe le jugement à des perſonnes plus éclairées que moy.

Obſervance.

Quand on ſera deſcendu de Pierre-Seize, l'on peut aller voir à 30. pas de là, le Conuent des Cordeliers de l'*Obſeruance*. L'Egliſe a vne tres-belle Chappelle à main gauche, dont on dit que le deſſein eſt de Michel Ange, & il y a dedans vn beau Tableau de S. François fait par *Vannius*, & aux quatre coins de la Chappelle quatre colomnes d'vn marbre gris tout particulier, qu'on a fait venir d'Italie.

Tombeau des deux Amans.

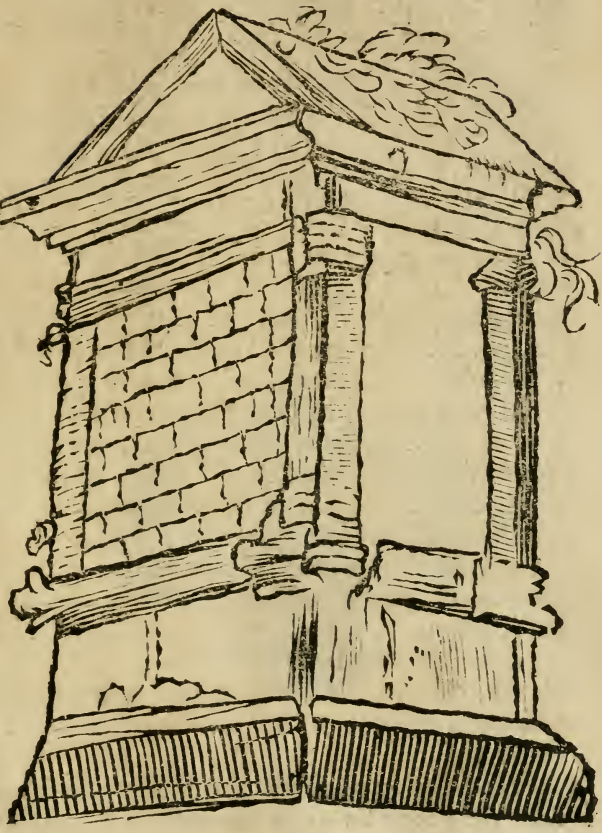
Tout aupres de ce Conuent dans le milieu de la ruë, eſt cette Mazure antique, qu'on appelle *le Tombeau des deux Amans*, qui paroit à la vérité avoir été aſſés ſuperbe : mais comme nous n'avons aucun Hiſtorien ancien qui en parle, ni aucune Inſcription qui nous en éclairciſſe, il ne faut pas s'étonner, ſi le peuple s'émancipe d'y faire des Commentaires fabuleux. La pluſpart diſent, que deux Amans, qui s'étoient long-

tems cherché par le monde, & qui étoient morts de joye en se rencontrans à Lyon, y sont enterrés. D'autres croyent que c'est le Sepulchre d'Herodes & Herodias, qui avoient été relegués à Lyon par Caligula, & qui y finirent leurs jours, comme recite Iosephe. Il est vray que d'autres Autheurs, & Iosephe mêmes en vn autre endroit, disent qu'ils moururent en Espagne, dans la derniere misére: de sorte qu'il n'est pas seulement certain s'ils sont morts icy, & quand la chose seroit asseurée, il n'y a pas d'apparence qu'on eut dressé à vn miserable qui s'étoit attiré la haine de l'Empereur, vn monument si superbe, dans vne ville comme Lyon, sujette & affectionnée à l'Empire.

Come-
lor.
Parad.

Tombeau

Tombeau des deux Amans.



De Rubys fait vne autre party, & tient que c'eſt le Tombeau de quelque ancien Chrétien, mary

mary & femme, qui auroient fait vœu de virginité, & la raison qu'il en donne, c'est qu'il dit qu'on appelloit anciennement les personnes qui avoient fait vn tel vœu, *duo amantes*, *les deux amans*. Mais ie croy qu'il y aura peu d'Antiquaires qui soient de son opinion, & qui ne jugent à la premiere veuë, que c'est vn ouvrage Romain. De plus il n'y a aucune marque du Christianisme, comme ils avoient accoutumé de mettre quelque Croix ou quelque histoire de la Bible en Sculpture, pour se distinguer des Payens. Que si l'on croyoit ce monument d'vn siecle plus proche, depuis que le Paganisme fut entierement aboly dans la France, il faut se souvenir qu'alors l'Architecture, aussi bien que les autres Arts avoient beaucoup perdu de leur lustre, par la domination des Goths, qui sembloient se piquer autant de mal bâtir, que l'on s'étoit efforcé auparavant de perfectionner & l'Architecture & la Sculpture.

Enfin chacun en pensera ce qu'il luy plaira; pour moy ie pancherois plûtot a croire que ce n'est point vn tombeau, parce que si cela étoit, il y auroit quelque Inscription. On en étoit assés liberal, chez les Anciens; jusques-là qu'ils en faisoient à des gens de basse condition, & à des petits enfans.

Ie crois qu'on pourroit plus aysément soutenir, que c'étoit vn Autel Payen dedié à quelque Deité qu'on adoroit à l'entrée de la ville. Le devant regarde l'Orient, pour lequel ils avoient

vne

vne véneration particuliere, & le mur du fonds pouvoit servir à appuyer les pierres d'Autels destinées aux Sacrifices, ou les Statues des Diuinités qu'on y adoroit.

Si l'on n'est pas las de voir des Inscriptions, en voicy encor deux que je veux indiquer aux Curieux. La premiere est au coin d'un portail de la blancherie de Monsieur Alexandre, en allant de *Trion* en Veze, & à peine la pourroit on lire, si Paradin n'avoit pris le soin de nous la donner entiere.

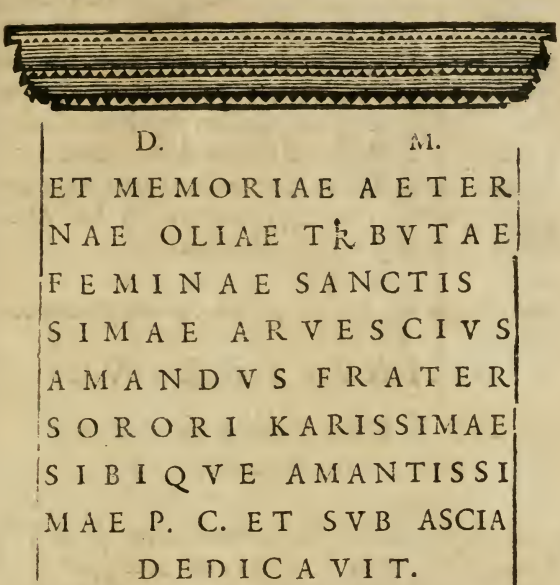
Dans

Ælium.

D. M.
ET MEMORI
AE SEVERIAE
FVSCINAE
AEL. ROLLIO
DE SE BENE
MERENTI
POSVIT ET SVB
ASCIA DEDICA
VIT

Dans le pré de la même Blancherie, à la porte de la maison où se blanchit le linge, se void celle qui suit, que nous n'avons pas veu décrite ailleurs, & qui est fort entiere.

L'une



Ponendũ Curauit.

L'une & l'autre ſont faciles à entendre, mais les noms en ſont bien particuliers, & ſi je ne me trompe, ces mots de *Kollio*, *Fuſcina* & *Olia Tributa*, ſont des noms Gaulois habillés en Latin. C'eſt une choſe ſurprenante, que les Romains venans à vnir tant de Pays à leur domination les euſſent pû en même tems obliger à quitter leur langue maternelle pour la Romaine: juſques-

là

là qu'on ne treuue plus ni Inscriptions, ni Liures, ni Monnoyes, qui nous puissent enseigner quelle langue c'étoit que l'ancien Gaulois, ou les autres langues anciennes : hormis quelque mots d'un côté & d'autre, qu'on juge bien n'avoir pas été pris de la langue Latine. Ainsi lit-on dans les Annales de Tacite, le nom d'une Montagne appellée *Teutberg*, qui signifie encor en bas Allemand ; *montagne des Allemands*.

CHAPITRE VI.

Pont de Saône. Abbaye de S. Pierre. Inscriptions.

Il est tems de venir à l'autre moitié de la Ville entre les deux Rivieres, qui n'est pas de si grande antiquité. Et mêmes nous voyons dans les anciennes Cartes de Lyon, qu'elle n'avoit pas il y a une centaine d'années, la moitié tant d'étendue de ce côté, qu'elle en a présentement. Vn fossé de la Ville passoit de la Saône au Rhône, depuis la Pescherie, tout du long du nouveau Bâtiment des Dames de S. Pierre, où l'on treuva il y a neuf ou dix ans en jettant les fondemens de cette maison, une arcade du pont qui traversoit ce fossé.

L'endroit où est maintenant la maison de Ville, étoit encor il n'y a pas bien long-tems, avant qu'elle fut bâtie, un grand fossé ou les

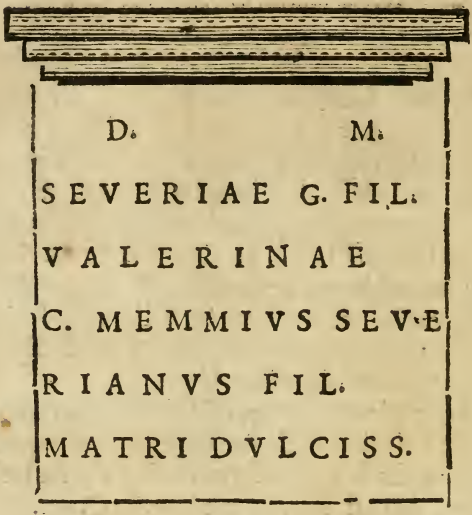
Arque

Arquebuziers avoient leur Butte, ce qui fait que la Place à encor retenu son ancien nom des *Terreaux* : aussi bien que le Convent de la *Deserte*, qui étoit alors un quartier desert.

Vn autre fossé passoit de mêmes, du Rhône à la Saône, par la place des Cordeliers ; où il y avoit la Porte de Saint Marcel, & de là par ruë Tupin, vers le Conuent des P.P. de S. Antoine. De sorte que tout ce qui est au delà dans le quartier de l'Hostel Dieu, de Confort & de Bellecour étoit dehors de la ville.

Au milieu de la place de Bellecour étoit vn Château entouré de murailles & de fossés, ou le Seigneur de Bellecour démeuroit.

Mais parlons de ce qui subsiste encor du debris de l'Antiquité. Et premierement en repassant la Saône sur le Pont de Pierre, il y a cette Inscription, qui est sous le pied de la Croix.



Gruterus l'a citée avec cette dérniere ligne *Matri dulciſſimæ*, qui ne paroit pas, étant enfoncée en terre.

Il y en a une autre ſous ce Pont, qui eſt inſerée dans l'Arcade, la plus proche de S. Niſier, & qui eſt aſſés difficile à lire, parce qu'elle eſt couchée en travers, & qu'elle ne paroit pas hors de l'eau, ſi la Saône n'eſt bien baſſe.

Lucius

L. BESIO SVPERIORI
VIROMAND. EQ. R.
OMNIBVS HONORIBVS
APVD SVOS FVNCTO
PATRONO NAVTARVM
ARARICOR. ET RHO
DANICOR. PATRONO
COND.....
.....ARTORI LVGVD.
CONSISTENTIVM
ALLECTARIAE GALLIARVM
OB ALLECTVRAM FIDE
LITER ADMINISTRATAM
TRES PROVINC. GALLIAR.

Equiti Romano.

Lucius Besius Superior Chevalier Romain, auquel les trois Provinces des Gaules avoient dressé cette pierre, apparemment avec sa statue dessus, avoit passé par toutes les Charges honorables dãs son Pays, & étoit Intendant des Batteliers du Rhône & de la Saône, qui faisoient leur résidence à Lyon, & avoit de plus exercé fidellement la

Charge *d'Allector*, dans les Gaules. Paradin à crû que cette *Allectura* étoit une Iudicature, pour terminer les differens qui pouvoient ſurvenir entre les Marchands ; parce que *Allegare*, ſignifie plaider ou alleguer ſon droit. Mais le R. P. Meneſtrier, veut que ce ſoit, comme la Charge des Elûs, qui ſont les Iuges des Tailles & Gabelles, *ab alliciendo.*

Eloge hiſt. de Lyon.

Le lieu de ſa naiſſance étoit, ce Pays qui nous eſt décrit, dans les Commentaires de Ceſar, ſous le tiltre de *Veromandui* ou *Viromandui*, dont la Capitale s'appelloit *Auguſta Veromanduorum*, qui eſt où la Ville mêmes de *S. Quentin* en Picardie, ou quelque lieu voyſin.

Nous avons encor maintenant dans ce Pays, la Famille Illuſtre des *de Bais*, dont on voit dans Guichenon, des Pancartes & tiltres de 500 ans, qui peut avoir tiré ſon Origine de ce *Beſiu*, comme Paradin tire celle des *Laurencins*, qui eſt auſſi une famille ancienne & conſidérable, de *Q. Vireius Laurentinus.*

Le mot imparfait de COND. peut ſignifier *Condeatium*, qui étoit un peuple ſitué proche la Riviere de Garomne.

Pour ce qui eſt de *Tres Provinciæ Galliarum*, dont il fait icy mention, il faut ſçavoir que les Gaules ont été differemment diuiſées ſelon les Autheurs & ſelon les tems. Iules Ceſar dans ſes Commentaires, les diuiſe en trois qu'il appelle *Gallia Togata*, *Comata* & *Braccata*, ſuivant les differentes modes qu'ils avoient, dans leur ajuſtement. Mais depuis qu'elles furent entie-

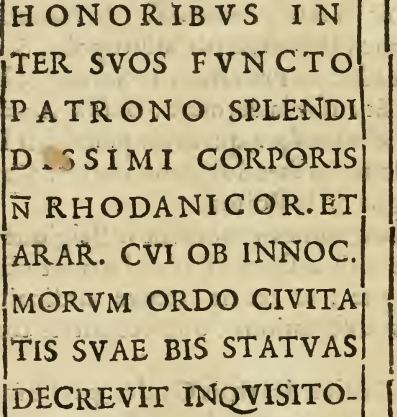
rement

tierement vnies à l'Empire, Auguſte les diviſa en trois Provinces, dont la premiere étoit la *Gaule Lyonnoiſe*. *Gallia Lugdunenſis* ou *Celtica*, qui prenoit ſon nom de Lyon ſa Capitale, & comprenoit les Pays que nous appellons preſentement, les deux Bourgognes, la Suiſſe, la Champagne, la Normandie & la Picardie. La Seconde s'appelloit *Gallia Narbonenſis*, *la Gaule Narbonoiſe*, dont Narbone étoit Métropole, & tenoit le Languedoc, la Provence, la Savoye & le Dauphiné. Et enfin la derniere : *Gallia Aquitanica*, *la Gaule Aquitanique*, qui avoit pour chef la Ville de Toulouſe, s'étendoit dans toute la Guyenne, l'Auvergne & le Poitou.

Les Geographes y ajoûtent la Belgique *Gallia Belgica* : mais celle-cy eſt plus ſouvent miſe avec l'Allemagne, & on ne treuve ordinairement dans les Inſcriptions, que ces autres trois enſemble.

Cette diviſion des trois Gaules par l'Empereur Auguſte, qui a continué juſqu'au tems de Conſtantin ſe juſtifie par quantité d'autres ſemblables Inſcriptions, & ſans aller plus loin en voicy deux dans Lyon, qui ſont aux deux côtés du grand Autel de l'Egliſe de S. Pierre.

I



Gruterus la cite une fois à la pag. 425. & la repete comme différente à la pag. 476. où il met Q. Tullio, pour Q. Iulio, & y ajoute à la fin I. CONCOR. AVQV. FELICITAS Q. R. P. M. mais je ne treuve point de sens, dans tous ces termes, & je ne croy pas qu'elle se treuve double en cette Ville; comme l'on luy a voulu imposer.

Q. Iulius

Q. Iulius Seuerinus avoit joüy dans sa patrie, parmy les Sequanois, de toutes les dignités honorables, qu'il pouvoit espérer. Il avoit été Intendant du Corps tres illustre des Batteliers du Rhône & de la Saône, & outre cela en considération de l'innocence de ses mœurs, les Magistrats de son Pays & les trois Provinces des Gaules luy avoient decreté deux statues : dont cette pierre peut avoir servy de Base.

Il ajoute une autre de ses charges *Inquisitori Galliarum*, qui étoit apparemment un employ, qui luy donnoit l'inspection, sur les Iuges, & Magistrats des Gaules, pour connoître s'ils s'acquitoient fidellement de leurs charges : comme nous avons presentement la charge *des Intendants de Prouince.*

2

TIBER. POMPEIO
POMPEI IVSTI FIL.
PRISCO CADVRCO
OMNIB. HONOR.
APVD SVOS FVNCT.
TRIB. LEG. V. MACEDONICAE
IVDICI ARCAE GALLIARVM
III. PROVINC. GALL.

Ie me suis quelquefois étonné que Gruterus cite les Inscriptions de Lyon, mieux que Paradin même, de qui il les avoit copié : c'est qu'il a eu le soin de retirer ses Manuscripts, comme il met dessous celle-cy, *è schedis Paradini*, & qu'ainsi il a evité les fautes d'impression, dont celles de Paradin sont remplies.

Au reste les trois Provinces des Gaules donnent à *Tiberius Pompeius*, Fils de Pompeius Iustus, surnommé Priscus, le même éloge qu'au precedent, d'avoir passé par tous les honneurs de sa patrie : mais il est qualifié de plus, Mestre de Camp de la cinquiéme Legion Macedonique, & *Iudex Arcæ Galliarum*, qui est une charge semblable à celle du Sur-Intendant

des

des Finances, ou Preſident à la Chambre des Comptes. *Cadurco*, c'eſt natif de Cahors en Quercy, qui eſt une ancienne Ville, appellée autrefois *Cadurcum*.

Au ſujet de ces trois Gaules dont nous avons parlé, voicy vne medaille que S. Amant à fait graver dans ſes Commentaires hiſtoriques, & qui eſt entre les mains de Mr Charles Spon le jeune.

Elle a d'un côté trois teſtes qui répreſentent les trois Gaules, comme l'inſcription, TRES GALLIAE, nous le montre. Les Epics ſont des ſymboles de leur fertilité. De l'autre côté eſt l'Empereur Galba à cheval, avec ſon nom en abbregé *Servius Galba Imperator*.

Les deux pierres ſuivantes ſont enclavées, au pied de la Tour de S. Pierre, dans l'endroit ou eſt maintenant le Charnier.

IOVI O. M.
Q. ADGINNIVS VRBICI
FIL. MARTINVS SEQ.
SACERDOS ROMAE ET AVG. AD
ARAM AD CONFLVENTES ARA
RIS ET RHODANI FLAMEN
II. VIR IN CIVITATE
SEQVANORVM

Sequa-
nis.

MARTI SEGOMONI SACRVM
ANNVA
...VRBICI FIL. MARTINVS
...SACERDOS ROMAE ET AVG.
...MVNACIO PANSA COS.
...IN CIVITATE SEQVANORVM
...E GALLIAE HONORES
...ET SVIS DECREVERVNT.

La *prémiere* est vn vœu à Iupiter par *Quintus Adginnius Prêtre* au Temple d'Auguste, qui étoit au

au concours des deux Riuieres du Rhône & de la Saône. Cét Autel fut dedié à Auguſte, comme l'on peut recueillir de Suetone, l'an de Rome 744. c'eſt a dire trente-trois ans apres la fondation de Lyon. Le même Autheur rapporte qu'Auguſte ne permit pas qu'on luy bâtit des Temples dans les Prouinces, *niſi ſuo & Romæ communi nomine*, ſi ce n'eſt au nom de Rome & au ſien conjointement. D'où vient qu'au reuers de ſes Medailles, où il y a vn Temple, on y voit auſſi ces characteres deſſous, ROM. ET AVG. *Romæ & Auguſto.* Ce qui me fait dire que ces mots SACERD. AD. TEMPLVM ROM. ET AVG. ne ſignifient pas, comme l'a expliqué Paradin. *Sacerdos Romæ & Augur.* Mais *Sacerdos Romæ & Auguſti*, Prêtre à l'Autel dedié à Rome & à Auguſte: & pour ne pas vous en laiſſer douter, vous en verrés une dans ce Chapitre ou il y a tout au long *Sacerdos ad Templum Romæ & Auguſtorum.* *Suet. in Aug Cap. 52.*

Il y avoit deux Autels dans ce Temple celebre que les Gaulois avoient fait bâtir a communs frais, l'un qui étoit dedié à Auguſte & l'autre à la Deeſſe Minerue, d'ou vient qu'il fut auſſi appellé *Athenæum*, ou *Athenacum*, non pas parce qu'il y avoit des ſçavans d'Athenes qui y enſeignaſſent, comme quelques-uns de nos Autheurs ont imaginé; mais parce qu'*Athéné* eſt le nom de Minerve dans la langue Grecque.

On tient que le mot *d'Enay* eſt venu de là, par corruption; cette Abbaye étant bâtie dans le même endroit que cét ancien Temple, dont il ne reſte plus rien que le nom. Si ce n'eſt que

quelques

quelques-uns estiment, que ces quatre belles colomnes, de l'Eglise d'Enay, sont encor du débris de ce Temple.

La *Seconde* est voüée au Dieu Mars qui a un tiltre extraordinaire de *Segomon*, apparemment de quelque lieu particulier, dont il empruntoit le nom, comme l'on lit dans d'autres Inscriptions. *Marti Ciradino, Britonio, Leucetio, Vincio.*

Les deux mots de *Munacio Pansa* peuvent aussi embarrasser : car ni ce surnom de *Pansa* n'est point de la famille *Munatia*, ni ce *Munatius Pansa* ne paroit point dans la liste des Consuls. Ne seroit-ce point une faute du Sculpteur pour *Munacio Planco*, Fils du Fondateur de Lyon, qui fut Consul l'an de Rome 766. ? ... E est la fin de *Provincia*, selon le témoignage de Paradin.

En voicy encor deux des mémes Prêtres à l'Autel d'Auguste, dont la premiere est sous la Croix au milieu de la place de S. Pierre.

Nous

C. CATVLLio	*Caio.*
DECIMINO	
TVTI CATVLLIN. fil.	
TRICASSIN. omnib.	
HONORIB APVD	
SVOS FVNCTO SACerdoti	
AD TEMPL. ROM. ET	*Romæ &*
AVGG. III. PROVINC. GALL.	*Augusto-*
T. R.	*rum.*

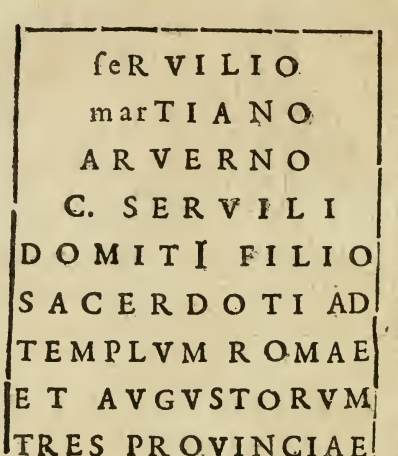
Nous avons obligation à Paradin, de nous l'avoir citée entiere car à presẽt qu'elle a été rognée aux côtés, il y a plusieurs mots qui ne paroissent pas. Gruterus mêmes y ajoûte IVNI DOMITIO VXORI CATVLI DECIMIN. *Tricassino* c'est natif de Troye en Champagne. Le reste à déja été expliqué.

L'Eglise de *S. Cosme* qui est au fonds de la place de S. Pierre, est une ancienne Eglise; ce qui paroit parce qu'elle est fort basse, & l'on sçait que l'on a toûjours elevé de tems en tems le pavé, depuis qu'on a veu l'incommodité des débordemens de la Saône: & l'on peut observer la même chose, dans les Eglises d'Enay, de Saint Paul, & de Sainte Croix.

A l'escalier d'une petite maison qui joint cette Eglise, on void cette pierre engagée dans le mur.

C'est

Caÿ.



C'est vne pierre érigée, comme les précedentes, par les trois Prouinces des Gaules, à l'honneur de *Seruilius Martianus* Auvergnat, fils de *Caius Seruilius Domitius*, & Prêtre au Temple dedié à Rome & aux Empereurs: où il faut remarquer que dans les premieres, ce Temple est nommé *Templum Romæ & Augusti*, parce qu'il avoit été seulement consacré pour le seruice de l'Empereur Auguste : mais les Empereurs ses successeurs, prétendans aussi bien que luy à la Diuinité, voulurent sans doute y auoir aussi leurs Autels: ce qui fût cause qu'on l'appellât en suitte *Templũ Romæ & Augustorum*. Ou bien ils voulurent qu'on leur encensât, comme à des Dieux, sur le même

me Autel d'Auguſte : qui fut cauſe qu'on nomma cét Autel *Ara Cæſarum*, comme en fait foy vne belle Inſcription, qui a été autrefois deterrée à Lyon, auprés de S. Pierre : & dont ie ne peux pas maintenant enſeigner l'endroit où elle eſt, n'ayant pas eu encor le bonheur de la découvrir.

Tib. Antiſtio Fauſti fil. Quirina Marciano domo Circina Præf. Coh. II Hiſpanæ Trib. Leg. XV. Apollinaris piæ, fidelis : Præfecto Alæ Sulpiciæ C. R. ſecundum mandata Impp. Dominor. N N. AVGG. *Integerrim. abſtinentiſſimoque Procur. tres Prouinciæ Galliæ Primo vmquam Eq. R. à Cenſibus accipiendis ad Aram Cæſaram ſtatuam Equeſtrem ponendam cenſuerunt.*

Ciuium Romanorum.
Procuratori.
Equiti Romano.

Monſieur Thomé ancien Eſchevin, a eu plus de ſoin de conſerver à ſa Cour qui eſt à l'entrée de la petite ruë Merciere, vne fort belle Inſcription, qu'il treuva, il n'y a pas long-tems, en jettant les fondemens de ſa maiſon : & ie ne dois pas avoir moins d'empreſſement de la donner fidellement aux Curieux, puiſqu'elle n'a été copiée que par le R. P. Menétrier, lequel y a par mégarde changé quelques mots : Par exemple, il met *Seuerino*, au lieu de *C. Furio : & Proconſul*, pour *Procurator*, qui ſont deux Charges fort differentes : & qui changent bien le ſens ; car la Prouince de Lyon ne ſe gouuernoit pas par Proconſuls, n'étant pas une Province

Province du Peuple : mais par des Preteurs ou Lieutenans des Empereurs ; comme Séuere le fut, sous l'Empereur Commode. Il change aussi le nom de *Caius Atilius Marullus*, en *Catellus Marcellus.* COH. F. ne signifie pas aussi *Cohortis Fabij :* mais il se doit prendre comme ailleurs, pour *Cohortis Fidelis.*

C. FVRIO

C. FVRIO SABINIO AQVILAE TEMESITHEO PROC. PROV. LVGVD. ET AQVIT. PROC. PROV. ASIAE IBI VICE XX. ET XXXX ITEMQ. VICE PROCOS. PROC. PROV. BITHYNIAE PONTI PAPHLAGON. TAM PATRIMONI QVAM RAT. PRIVATAR. IBI VICE PROC. XXXX. ITEM VICE PROC. PATRIMON. PROV. BELGIC. ET DVARVM GERMANIAR. IBI VICE PRAESID. PROV. GERMAN. INFERIOR. PROC. PROV. SYRIAE PALAESTINAE IBI EXACTORI RELIQVORVM ANNON. SACRAE EXPEDITIONIS PROC. IN VRBE MAGISTRO XX IBI LOGISTAE THYMELAE PROC. PROV. ARABIAE IBI VICE PRAESID. BIS PROC. RATION. PRIVAT. PER BELGIG. ET DVAS GERM. PRAEF. COH. F. GALLIC. IN HISPAN.

C. ATILIVS MARVLLVS ARVERN. ET G. SACCONIVS ADNATVS MEDIOMATR. PATRONO OPTIMO.

Caio. Procuratori Provinciæ Lugudunensis & Aquitanicæ. Rationū. Quadragesimæ.

Vigesimæ.

Cohortis fidelis.

On peut juger par cette Inſcription, que la recepte de preſque tout l'Empire étoit alors à Lyon, puis que ce *Caius Furius Sabinius Aquila*, à la memoire duquel *Caius Atilius Marullus* Auvergnat & *Gaius Sacconius Adnatus*, natif de

de la Ville de Mets, avoient dressé ce Monument, étoit Réceveur des Provinces Lyonnoise, & Aquitanique, de l'Asie, Bithynie, Pont & Paphlagonie, tant pour les droits du Domaine de l'Empereur que pour les Finances. De plus, Réceveur des deux Allemagnes haute & basse, des Pays bas, de l'Arabie & de la Syrie Palestine: Contrôlleur à Rome, & Commis en différentes Provinces, pour les droits de la vingtiême & quarantiême, dont nous avons déja parlé.

pag. 108.

Strabon parle d'une Ville qu'il nomme *Temesa*, renommée pour le Cuivre. Ie ne sçay, si c'est le Pays de *Severinus Sabinius Aquila*, qu'il appelle *Temesitheus*, & si cette Ville de *Temesa* est la même que *Tempsa* en Italie, dont les habitans se nommoient *Temsanei*, comme il se lit dans les Inscriptions Romaines de Gruterus. *Stephanus* parle aussi de cette Ville de Temesa, mais il dit qu'on appelle un Bourgeois de là, τιμεσαῖος: de sorte qu'il est encor à douter si *Temesitheus*, vient de *Temesa*. Les sçavans ont remarqué, qu'il y avoit deux Villes de ce nom, l'une en Italie, & l'autre en Cypre: sur quoy on peut consulter le Phaleg de Mr. Bochart.

Le mot de *Thymelæ*, n'est pas moins embarrassant: car s'il signifie icy, cét endroit du Parterre dans les Théatres, ou les Boufons faisoient leurs gesticulations, & les Musiciens leur symphonie, je ne voy pas grand proportion entre les autres charges de *Sabinius Aquila*, & celle de Maître ou directeur des jeux du Théatre.

Vives in Augustin. de civit. Dei.

Si les Inscriptions antiques qui sont gravées sur

sur des pierres telles que la précedente, que les gens du métier appellent du *Choin*, se sont si bien conservées à cause de leur dureté, qui n'est pas moindre que du marbre : celles qui sont sur des tombes creuses de pierre, n'ont pas le même avantage : car comme on a été obligé de choisir une pierre plus molle pour la pouvoir creuser avec moins de peine; aussi les Inscriptions y sont elles plûtot effacées. Celle-cy qui est dans une Cour qui traverse de la Pescherie, à la rüe de l'Enfant qui pisse, n'a pas eu un sort plus favorable ; car on a bien de la peine à la déchiffrer.

D

ET MEMORIAE SALVIAE VALERI
ANAE QVAE VIXIT ANN. II. M. I. D. II. ET
SALVI FELICIS FRATRIS EIVS QVI
VIXIT M. I. D. XXV. IN SVO SIBI PO
SITI SALVIVS VICTOR PATER ET
VALERIA AGATHEMERIS MATER
FILIS CARISSIMIS PONENDVM CV
RAVER. ET SVB ASCIA DEDICAVERVNT

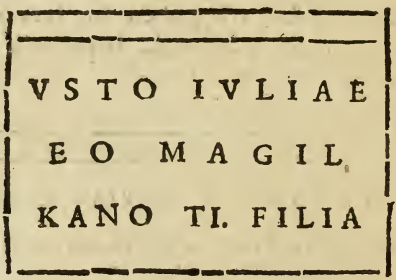
M

C'étoit une tombe pour tenir les deux Corps de *Salvia Valeriana* âgée de deux ans, & de son frere *Salvius Felix*, qui n'avoit pas encor atteint

l'âge de deux mois. Le terme de *Filius*, dont *Salvius Victor* & *Valeria Agathemeris*, leur Pere & Mere se servent, pour la Fille aussi bien que pour le Garçon, en place de *Liberis*, n'est pas ordinaire en ce sens.

Ces deux icy sont dans la même rüe à la Cour de Mr Moze Mre Apothicaire.

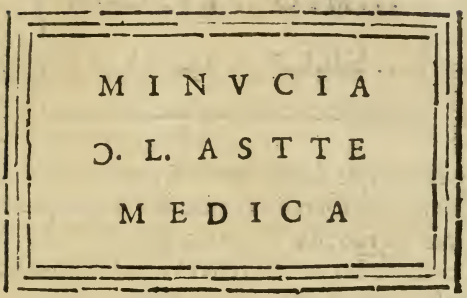
I



Elle semble n'estre pas parfaite, & si neanmoins elle est sur une cuve de pierre, qui paroit bien entiere.

C'est

2

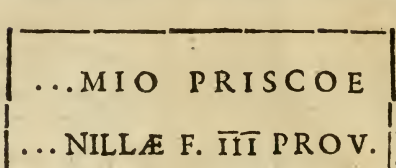


C'eſt vne petite Table de marbre, qui eſt autrefois venüe de Rome, comme on peut le voir par le Corps des Inſcriptions de Gruterus, qui la cite *Romæ, inter fontem Trivij & Quirini.* *Grut. pag. 636*

Il falloit qu'anciennement il y eut bien de l'abus dans la Médecine, puis qu'on la laiſſoit exercer par des Femmes. Il eſt vray que le mot de *Medica*, ſe prend auſſi quelquefois pour une ſage femme.

Les lettres renverſées ſont les noms des Femmes : Ↄ. L. ſignifie donc icy *Caia Liberta.* Et pour le ſurnom *d'Aſte*, où le Sculpteur ignorant à doublé le T. il eſt d'origine Grecque, comme ſi l'on diſoit en Latin *Vrbana*, courtoiſe. *Athenæus. pag. 571*

Ce Fragment eſt au coin de la rüe du Beſſard vers la Peſcherie.



Tres Provinciæ.

I'y remarque seulement l'Æ, qui est rare dans l'Antique joint ensemble: nous l'avons pourtant déja veu au mot de TITIOLÆ à la page 107. Mais c'est comme des autres lettres, qu'on ne joignoit ensemble, que par maniere d'abbréviation.

CHAPITRE VII.

Iesuites. Carmes. Chartreux. Carmelites. Iacobins. Enay. Inscriptions Romaines & Gotiques.

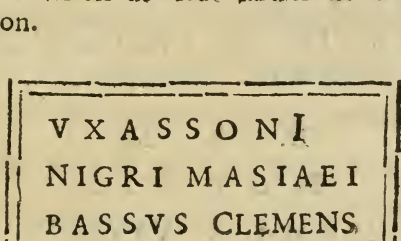
Iesuites. LE grand College des *Iesuites* est un des plus beaux qu'ils ayent en Frãce. La Cour est toute ornée de sçavantes peintures, d'emblemes & de plusieurs sortes de quadrans ingenieux; dont les mysteres sont expliqués, dans un petit Livre intitulé, *le Temple de la Sageſſe*. Ils ont encor dans cette maison une fort belle Biblioteque, & un cabinet de Médailles & autres raretés recueillies par le R. P. la Chaize, tres digne Recteur de leur Compagnie. Ils sont dans ce College plus

de

de 80. Peres, & la pluſpart ſont Celebres par leurs écrits, & par leur ſçavoir: dont l'Eloge hiſtorique du R. P. Meneſtrier & l'Hiſtoire de Lyon du P. Saint Aubin, vous inſtruiront ſuffiſamment.

Ils ont un autre College de delà l'eau, & la maiſon de S. Ioſeph en Bellecour, ou le R. P. Compain, à fondé depuis peu une Biblioteque.

Les *Chartreux*, meritent d'être vûs, tant pour la beauté du Convent, que pour la belle ſituation. A un Pavillon de leur Iardin eſt cette Inſcription. *Chartreux.*



De ſuo dederũt.

Le mot *d'Vxaſſonus* eſt comme d'autres, que nous avons vû, un nom de quelque Gaulois, à qui ſes amis *Baſſus*, *Clemens*, & *Lætus* avoient eu ſoin de rendre les derniers devoirs.

L'Egliſe des *Carmelites* au deſſous des Chartreux, eſt une des plus élégantes de Lyon: auſſi eſt-elle une marque de la Pieté & de la libéralité de l'Illuſtre maiſon de Villeroy, dont les der- *Carmelites.*

niers morts Monsieur d'Halincourt & Madame de Harlay sa femme avoient fondé cette Eglise, *qui vt haberent, viui sibi posuerunt domum æternam*, comme parlent nos antiques.

Dans une grand' Chapelle de cette Eglise est la statue de Monsieur d'Halincourt, travaillée avec beaucoup d'art, posée à genoux sur un beau soubassement de marbre noir.

On lit dans un ply de la robe, l'année & le nom du Sculpteur, IACOB RICHER, 1635. Ce qui marque que depuis longtems il étoit effectivement tout préparé à la mort, puis qu'il ne mourut que l'an 1642. Ainsi on a eu raison de mettre, au bas de son Monument.

D. O. M.
MORTIS
MEMOR VIVENS
POSVIT.

Son Epitaphe qui est au côté, ne nous enseigne que ses qualités, & le jour de son decés, laissant à la renommée de nous apprendre ses vertus & les obligations que nous luy avons.

CY GIST MESSIRE CHARLES DE NEVFVILLE SEIGNEVR D'HALINCOVRT ET DE MAGNY MARQVIS DE VILLEROY COMTE DE BVRY VISCOMTE DE LA FOREST THAVMIER CHEVALIER DES ORDRES DV ROY CONSEILLER EN SES CONSEILS D'ESTAT ET PRIVE' CAPITAINE DE CENT-HOMMES D'ARMES ET DE SES ORDONNANCES SENESCHAL DE LYON GOVVERNEVR ET LIEVTENANT GENERAL POVR SA MAIESTE' EN LA VILLE DE LYON PROVINCES DE LYONNOIS FOREST ET BEAVIOLOIS LEQVEL DECEDA LE XVII. IANVIER M. DC. XLII.

Madame d'Halincourt eſt dans la même Chapelle, avec ſa ſtatue d'Albaſtre élabourée de la même main, & cette Epitaphe l'accompagne.

ICY GIST DAME IAQVELINE DE HARLAY DAME D'HONNEVR DE LA REINE MERE DV ROY FONDATRICE DE LA MAISON ET MONASTERE DES RELIGIEVSES CARMELITES DE CEANS FEMME DE HAVT ET PVISSANT SEIGNEVR MESSIRE CHARLES DE NEVFVILLE SEIGNEVR D'HALINCOVRT MARQVIS DE VILLEROY &c. LAQVELLE DECEDA LE QVINZIEME IOVR DE MARS MILLE SIX CENS DIX ET HVIT.

Carmes. Les grands *Carmes* au bas de la côte, ont dans leur Eglise vne Chaire de Predicateur en Sculpture de Noyer, qui passe pour belle. C'est dans ce Convent que s'assemble le College des Medecins & le Corps de Pharmacie, quand ils ont quelque aspirant à recevoir.

Cordeliers. Ceux qui aiment les Inscriptions Gothiques pourront s'exercer à lire à la façade de l'Eglise des *Cordeliers*, vn Eloge en François de Simon de

de Pavie, Medecin de Louys XI. qui auoit acquis des grands biens au seruice de ce Roy, & qui avoit fait bâtir tout le deuant de l'Eglise des Cordeliers, & ses armes y paroissent encor à la voute. Il y a dans cette même Eglise l'Epitaphe d'vn Gentilhomme Allemand de Nuremberg, de la famille des Tuckers, qui est sur vne plaque de fer, happée contre vn pilier de l'Eglise.

Celle de Symphorien Champier est dans la Chappelle de S. Luc, fort longue & en lettre Gothique. Il pratiquoit la Medecine à Lyon, au commencement du quinziéme siecle, & avoit été Escheuin, ou plûtot vn des douze Conseillers de la Ville; car ce n'est que depuis l'année 1596. que le Consulat a été reduit à vn Prevost des Marchands, & quatre Eschevins.

Dans l'Eglise & dans le Cloître, on peut voir d'autres tombeaux anciens de trois ou quatre siecles, dont ie n'ay pas voulu grossir ces Recherches; parce que j'ay veu tres-peu de personnes, qui ayment les Inscriptions Gothiques, soit parce qu'elles sont tres-difficiles à lire, ou parce que rarement ont-elles quelque chose de curieux & d'historique, & qu'elles sont conceuës en tres-mauvais termes.

L'Eglise des *Iacobins* est assés belle, & particulierement le Chœur, qui est tout de Marbre blanc. *Iacobins.*

Dans la Chapelle des Comtes de Gadagne, où sont les statuës d'vn Comte & de sa femme de cette Famille qui ont fondé la Chappelle, il y a un Tableau de *Salviati*, qui passe pour une

piece

piece vnique parmy les gens du métier. On dit que la Reine Mere, le vouloit payer d'autant de Louys d'or, qu'il en faudroit pour le couvrir, quoy que sa hauteur soit plus d'une Toise, & sa largeur à proportion. Il répresente S. Thomas qui est convaincu de son incredulité, à la veüe de Nostre Seigneur ressuscité, qui semble la luy reprocher.

Sous la voute de cette Eglise, qui est la premiere en entrant par la Rüe S. Dominique, est la *Sepulture des Allemands Imperiaux*, avec une Aigle de Bronze, appliquée contre la Tombe. Golnitzius fait un long discours là dessus que les curieux peuvent consulter.

Golnitz Itinerar.

A deux pas de là, cette Epitaphe de Dalechamps est enclavée dans le mur. La Faculté de Medecine, & toute la République des lettres a trop d'obligation aux Sçavans écrits qu'il a mis au jour, pour le laisser mourir d'une seconde mort, par un oubly ingrat & injurieux à sa mémoire.

D. O. M.

D. O. M.
E T
M. Æ

SISTE GRADVM VIATOR ET PELLEGE,
IACOBVS DALECHAMPIVS CADO
MENSIS MEDICVS CELEBER
RIMVS NOTAE ET SPECTATAE
FIDEI BONORVM OMNIVM
AMICISS. STVDIOSISS. AVCTVS PROLE
DVLCISS. CARISS. ANNVM AGENS
LXXV CVM MAGNO SVORVM LVCTV
VNIVERSIQ. POP. DESIDERIO
MORTIS QVONDAM VICTOR A MORTE
TANDEM VICTVS OBIIT KAL. MART.
ANN. CIↃ IↃ LXXXVIII.

ΠΡΟΣΩΠΟΠΟΙΑ

ME SINV CADOMVS SVO TENELLVM
EXCEPIT, DOCVIT CHORVS SORORVM
ARTES, NVNC TVMVLVS TEGIT IACENTEM:
AT FAMA INGENII VOLAT SVPERSTES.

La Sépulture des Comtes d'Albon, qui ont fourny des Gouverneurs & des Archevesques à la Ville, est sous cette voute sans aucune Inscription, que deux lignes qui témoignent que c'étoit là leur tombe. Celle de la Famille de Claude de Rubys qui a fait une histoire de Lyon,

est

est dans ce même lieu joignant la Porte.

Dans la place de *Confort* on a écrit contre la maison de la Tour de l'Ange, au coin de la rüe Ecorchebœuf, cét étrange débordement des deux Rivieres, qui fit tant de ravage dans la Ville, il y a plus d'un siecle.

L'an 1570 & le Dimanche troisiesme jour de Decembre environ onze heures du soir, le Rhosne & la Saosne se sont assemblés en la Place de Confort, au coin de la maison appellée la Tour, & l'onziesme jour dudit mois le Rhosne est remonté audit Coin.

La Pyramide qui est au milieu de la Place, & qui porte des mots & des sentences de plusieurs sortes de Langues, a été érigée à l'Honneur d'Henry IV. comme l'Inscription qui est à la base le fait voir.

A la Cour de Monsieur de *St. Maurice*, au coin de Bellecour, se void une jolie Inscription, dont personne à ce que je sçache, n'a encor fait mention.

MERCVRIVS HIC LVCRVM
PROMITIT APOLLO SALVTEM
SEPTVMANVS HOSPITIVM
CVM PRANDIO QVI VENERIT
MELIVS VTETVR. POST
HOSPES VBI MANEAS PROSPICE

Il ſemble que ce devoit être vne pierre miſe à la Porte d'vn Logis, dont l'Hôte s'appelloit *Septumanus*, qui fait eſperer à ceux qui viendront loger chez luy, du profit dans leur négoce de la part de Mercure, Dieu des Marchands, & la ſanté par la faveur d'Apollon, Dieu de la Médecine Et cela convient bien à la ville de Lyon; qui a été de tout tems fort marchande & le climat fort temperé.

Cét Hôte promet auſſi de ſon côté, le logement & le diſner, afin que celuy qui y viendra s'en porte mieux, & treuve enſuite à ſe placer dans la ville.

Il y a dans cette même Cour vn petit *Bacchus* antique de marbre noir, aſſis ſur vn tonneau. Et au pied de l'eſcalier vn tombeau de Marbre blanc, d'un Comte *de Foix* avec ſa femme, dont l'éffigie en Sculpture de l'vn & de l'autre eſt couchée deſſus.

Ie

Ie ne dis rien de *Bellecour*, qui est vne des plus belles places qui soient en France, du moins pour être dans l'enclos d'une Ville : elle a plus de 600. pas de long & 300. de large.

L'Arcenal est en allant de cette Place au jardin d'Enay : mais il est maintenant vuide ; pour le peu de crainte qu'on a dans ce Pays des incommodités de la Guerre. Et bien qu'il y ayt icy dans le Fauxbourg de Veze vne maison destinée à la Fonte des Canons, c'est seulement pour en fournir les Places qui en ont besoin, & les Vaisseaux de la mer Mediterranée.

Enay que nous avons dit avoir pris son nom de l'ancien *Athenæum*, où l'on faisoit les jeux Academiques & le seruice à Auguste, comme nous avons dit aux pag. 10. & 135. est une Abbaye assés bonne, que les anciennes Pancartes appellent *Cœnobium Athanactense*. Le Iardin étoit autrefois tres-beau & tres-bien entretenu, & il ne laisse pas quoy qu'on l'ait un peu négligé, d'être encor fort agreable.

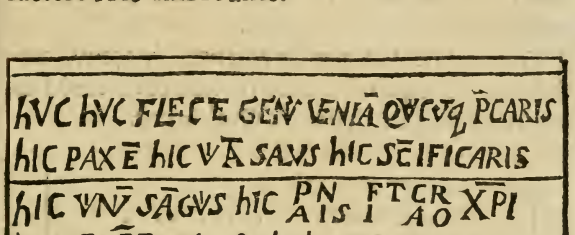
L'Eglise est un ancien ouvrage Gothique, qu'on croit avoir été construit sur les ruines du Temple d'Auguste, & l'on void devant le grand Autel en un pavé de Mosaïque, l'effigie de l'Archevesque Amblardus qui la rebâtit dans l'onziéme siecle, & la representation de l'Eglise faite avec ce même pavé de petites pierres noires. Ce vers mutilé s'y lit aussi en Marquetterie.

hanc ædẽ SACRAM PASCHALIS PAPA DICAVIT

Ce qui nous apprend que cette Eglise fut consacrée

ſacrée par le Pape Paſchal Second, & les hiſtoriens ajoutent que ce fut l'an onze-cent & douze, en paſſant à Lyon pour aller au Concile qui ſe tint à Troyes en Champagne.

Les quatre vers ſuivans de la même maniere, & du même tems, y ſont auſſi écrits d'un charactére fort embroüillé.



Ou pour les mettre en vne forme plus intelligible.

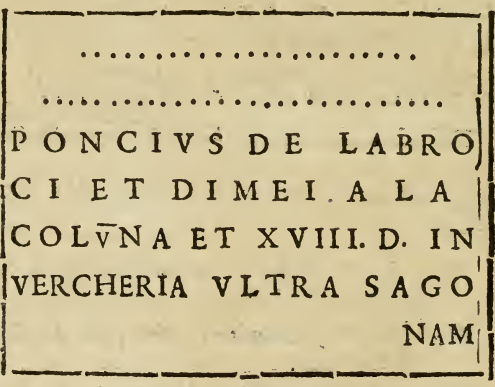
Huc, huc flecte genu veniam quicunque precaris.
Hîc pax eſt, hîc vita, ſalus, hîc ſanctificaris.
Hic vinum Sanguis, hic panis fit Caro Chriſti.
Huc expande manus quiſquis reus ante fuiſti.

C'eſt une exhortation à tous les Chrêtiens, qui ſouhaittent d'obtenir le pardon de leurs fautes, de venir fléchir le genoux devant l'Autel; parce

ce que c'est là qu'ils doivent esperer la paix, la vie, le salut & la sanctification, & que c'est là même, que le vin devient le Sang de IESVS CHRIST, & le pain sa Chair.

Dans la *Sacristie*, on montre vne caue, ou ont esté recueillis les os des 48. Chrêtiens qui souffrirent le Martyre avec le premier Euêque de Lyon, sous Marc-Aurele.

Dessous vn Benêtier de Marbre i'ay treuvé cette Inscription, en Characteres mal formés: Mais pourtant plus anciens que Gothiques.


.....

.....

PONCIVS DE LABRO
CI ET DIMEI A LA
COLVNA ET XVIII. D. IN
VERCHERIA VLTRA SAGO
NAM

Elle parle si je ne me trompe de quelques dîmes qu'avoit donné un certain *Ponce de la Brosse*, & quelqu'autres rentes à un lieu de-là la Saône, appellé la Verchere.

Le mot de *Sagona*, qui se treuve icy, aussi bien que dans plusieurs actes anciens cités par Paradin, me fait un peu douter de cette Etymologie

mologie qu'on dõne à la Saône *à Sanguine Martyrum*, car je ne treuve point ce mot de *Sangona*, dans les anciens Hiſtoriens, qui ont écrit depuis cette perſecution de Severe, & Ammianus Marcellinus qu'on cite pour cela, la nomme proprement *Sauconna* : ce qui eſt aſſés loin de *Sangona*: & même cét Autheur n'a vécu, qu'environ deux ſiécles apres Severe. Neanmoins juſqu'a ce que j'en aye d'autres preuves, je n'y feray pas grand' réſiſtance.

Plutarque dans ſon Livre des Fleuves fait un Chapitre particulier de la Saône, ou il dit que ce mot *d'Arar* vient, ἀπὸ τῆ ἡμέρᾳ τῷ Ροδανῷ de ce qu'elle ſe meſle avec le Rhône, & dit qu'elle s'appelloit du commencement *Brigulus*, & n'etant pas content d'avoir donné une etymologie d'Arar tirée de la Grammaire, il en propoſe une autre, qui reſſent fort la Fable : diſant qu'un certain *Arar* étant entré dans un Bois, pour aller à la chaſſe, rencontra ſon Frere *Celtiberus*, qui avoit été déchiré par les beſtes ſauvages, & que n'ayant pas été Maître de ſa douleur, il ſe tua luy méme, & tomba dans le Fleuve *Brigulus*, qui prit de là le nom d'*Arar*.

Il ajoute qu'on treuve dans cette Riviére un Poiſſon, appellé par les habitans du Pays *Scolopus*; qui eſt blanc lors que la Lune croiſt, & tout noir quand elle décroiſt, & que quand il devient trop grand il meurt par ſes propres Arêtes. Qu'il ſe treuve dans ſa teſte une pierre ſemblable à un grain de ſel, laquelle étant appliquée ſur le

„ côté gauche, au declin de la Lune, guerit les fiè-
„ vres quartes.

C'est de ce Chapitre de Plutarque qui paroit tout fabuleux ; qu'on veut prouver que Lyon est plus ancien que Plancus : car voicy ses propres termes. Ioignant la Saône, *dit-il*, est une mon-
„ tagne appellée *Lugdunus*, qui a pris son nom de
„ ce que *Momorus & Atepomarus* déchassés du
„ Royaume de Seferone, voulans bâtir une Ville
„ sur cette Colline, par ordre de l'Oracle, & en
„ ayans jetté les fondemens, plusieurs Corb aux
„ leurs apparurent tout d'un coup étendans les
„ Aîles & couvrans tous les arbres prochains.
„ D'où *Momorus* sçavant au métier des Augures,
„ nomma la Ville *Lugdunum :* parce qu'en leur
„ dialecte ils appellent un Corbeau *Lugum*, & un
„ lieu éminent *Dunum :* comme rapporte Clito-
„ phon, au 13. Livre *des Fondations des Villes.*

Nous avons fait une digression assés longue, au sujet de l'etymologie de la Saône : mais c'est toûjours dans le Pays de l'Antiquité, qui nous est d'autant plus inconnu, qu'il est éloigné. Révenons à celles que nous avons quitté, dont nous pouvons nous instruire plus precisément.

Il n'est pas juste de sortir de cette Eglise, sans considerer ces grandes Colomnes qui sont aux quatre coins du Chœur. Quelques-uns tiennent qu'elles sont restées des ruines du Temple d'Auguste : & la plus part asseurent qu'elles sont de pierre fondüe. La chose mériteroit d'être examinée : car plusieurs font difficulté de croire, qu'on ait anciennement eu ce secret de fondre les

les pierres, & la grandeur de ces Colomnes qui ſont tout d'une piéce, n'eſt pas une preuve qu'elles ayent été faites par l'induſtrie de la fonte. L'hiſtoire fournit des exemples de Colomnes incomparablement plus grandes, dont pourtant on ne s'eſt pas aviſé de dire qu'elles eûſſent été fondues, & pour voir des choſes ſurprenantes ſur ce ſujet, il ne faut que lire Bellon, qui parle des Obeliſques des anciens Egyptiens, qui ſubſiſtent encor dans l'Egypte, & dont il y en a d'une grandeur prodigieuſe, & quelques-uns juſqu'a ſix vingt coudées de hauteur, d'une ſeule piece.

De admir. operum antiquorū præſtantia.

Dans le cloître d'Enay, il y a quelques Epitaphes de trois ou quatre ſiecles, entr'autres celle cy de marbre blanc dont la lettre n'eſt pas Gothique, mais approchante de celle qui eſt au pied de l'Autel, principalement pour les C, qui ſont la plus part quarrés.

I

Virgo Dei mater Stephani miſerere Bonit',
Qui iacet hic Monachi Venerabilis atque periti.
Feſto namque tuo vita deceſſit ab iſta
Iſtius Eccleſiæ Cantor ſimul atque Sacriſta.

C'eſt l'Epitaphe d'vn Moyne de l'Abbaye d'Enay, appellé *Eſtienne Bonit*; ſi ce n'eſt que *Bonit* fut mis pour *Boni*: de peur que le vers ne manquât d'vn pied. Il étoit décedé vne Fête de Nôtre Dame, mais l'année ne nous eſt pas indiquée.

Ie la croy pourtant assés ancienne, du moins plus que celle-cy, qui est véritable lettre Gothique.

2

Hic iacet Sofaredus Dor̄ quond. Sc̄i Benigni, qui dedit nobis X. S. census Itē Sofaredus de Fabricis Monachus huius Mon. de assensu Do. Abb. acquisiuit Conuentui duo aniuersar. vnum de XX. S. annual. situatis super turrim quā ipe ædificiauit iusta magnam Portam huius Abbacie, & aliud de XXX. S. pro q̄o dedit Dco Conuentui XXX. Flor. auri quæ aniuersar. pro se & suis sunt annis singulis per Conuentum perpetuo facienda.

Decem solidos. Domini Abbatis.

Les deux suivantes sont bien de lettre Romaine, mais un peu difforme & fort mal-aisée à lire, parce qu'elles ne sont pas bien conservées.

3

Prbri Tumulus Rollanni continet artus,
Cui multùm placuit quod Dominus voluit.
Curauit iustam dum vixit viuere vitam,
Mundi sprenit opus quod renuit Dominus.
Cum leo iam vono ferueret lumine sōlis,
Spiritus amisit corporis officium
Eius pro requie lector Dominum bone posce
Vt Paradisi ..... socius.

La quatriéme est enchassée dans le mur, de la Cour qui est deuant l'Eglise.

4

Vnbertus Sulimas quem lux à fine Decembris
Sexta dedit fatis hac requieſcit humo.
Lux eterna Deus cum ſis colloces eius
In Celis animam vt requieſcat ibi.
Quiſquis ades pietate fauens orare memento,
Vt Dñs veniam det miſeratus ei.
Virtus diuina ſit ei ſalus & Medicina
Virgo ſancta Dei propitietur ei.

I'en reviens toûjours à l'antique, qui eſt plus de mon gouſt, quand même il ſeroit tout fruſte, comme cette pierre qui eſt à l'entrée d'un logis, joignant le Port ou l'on s'embarque pour Vienne, vers les chaines d'Enay.

..... CALFIDO A.....
GALLO PACC.....
PROVINC. MACEDONIAE.....
...RIVIAE TIBVRTIN. VALER. LEG. LEG
Legato. PROVINC. CRETE ET CYRENARVM LEG.
AQVITANIC. VII. VIRO EPVLON. SODALI H...
.....CIVITAS LEMOVIC.

C'étoit une pierre que la Ville de Limoges, *Ciuitas Lemouicum*, avoit dediée à l'honneur de quelque Personne de qualité, qui avoit eu des emplois considérables dans les Provinces de Macedoine, de Crete & de Cyrene, & qui avoit aussi Gouverné la Province de Guyenne en qualité de Lieutenant pour l'Empereur, & qui possedoit de plus, la Charge d'un des sept Intendants du Banquet des Dieux, que les Latins appelloient *Septemviri Epulonum*. *Sodali H...* c'est si je ne me trompe, *Sodali Hadrianali*, qui étoit une sorte de Prêtres destinés au service de l'Empereur Hadrian.

CHAPITRE

CHAPITRE VIII.

Charité. Hoſtel Dieu. Maiſon de Ville. Maiſon de Monſieur Caze & de Monſieur Mey.

Charité.

LA *Charité* eſt un edifice qui ſemble plutot un Palais, qu'un bâtiment deſtiné à loger des Pauvres. Il y a neuf Cours & pluſieurs chambres, où chacun eſt rangé ſelon l'âge ou le ſexe.

Quoy que la maiſon ayt plus de ſix vint mille livres de Rentes, cela ne ſuffit pas, & il en coute toûjours aux Recteurs, quelque ſomme qu'il leur faut avancer. Il ne s'en faut pas étonner, puis qu'il y a ordinairement 14. ou 15. cent Perſonnes à nourrir là dedans, ſans conter cinq mille pains de trois livres piece qui ſe diſtribuent toutes les Dimanches, aux Pauvres de la Ville.

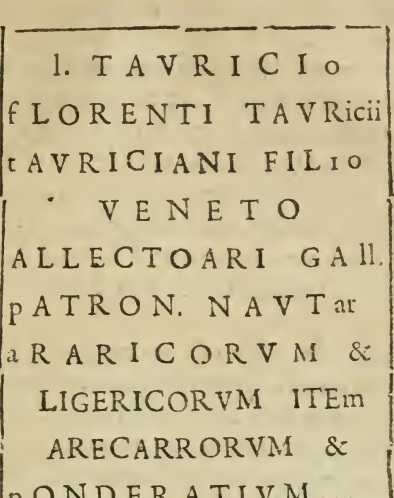
Ceux qui peuvent travailler ſont employés à la Soye, & les enfans treuvés ſont inſtruicts à quelque métier, & en ſuite on les marie & on les place dans la Ville.

Quand les Etrangers y vont, on leur fait voir tous les appartemens, les Greniers & les Moulins à ſoye, dont il y en a quatre qui ſe meuvent par une machine ingenieuſe d'une grand' roüe, qu'un homme fait tourner en marchant dedans.

Les jeunes Médecins doivent remarquer dans la Charité, & mêmes dans l'Hosital, plusieurs enfans attaqués du Scorbut, qui est une maladie aussi rare en France, qu'elle est commune dans les Pays Septentrionaux. Il n'y a que ces deux maisons dans Lyon, où l'on s'en apperçoive, & l'on a peine d'en treuver d'autre raison que l'air infect de cés lieux-là : car on en void aussi assés frequemment dans le grand Hotel Dieu de Paris.

L'Hôpital n'est pas moins superbe : aussi n'a t'il gueres moins de revenus, & ils y ont pour l'ordinaire six ou sept cent Personnes, soit malades ou convalescens, Officiers de la maison ou enfans. Quand ceux-cy ont passé l'âge de sept-ans on les envoye à la Charité. Il y a un Livre de la Police de cét Hôtel Dieu, qui sert de modele aux autres de France, étant des mieux réglés.

Dans les bâtimens nouveaux qu'on a fait pour les Conualescens, à la ruë qui va vers le Rhône, on est allé engager proche les égouts de l'Hôpital, vne belle pierre, dont tous les bords de l'Inscription ont esté emportés, par les cizeaux du Masson : de sorte que les petites lettres que vous voyez des deux côtés, est ce qu'il y faut suppléer, comme elle étoit anciennement.



All Gri

Lucius Tauricius Florens fils de Tauricius Tauricianus étoit de Vennes en Bretagne, que les anciens appelloient *Veneti* qui ont été selon le sentiment de Strabon, les Fondateurs de Venise dans le Golfe Adriatique.

Nous auons dit ce que c'estoit qu'*Allector* Galliar. & l'autre Charge d'Intendant des Batteliers du Rhône & de la Saône, & celuy-cy l'étoit encor des Batteliers de la Loire, & de quelques autres Pays, dont ie ne sçaurois determiner la situation : car ie n'ay iamais veu allieurs qu'icy, ces *Arecarri & Ponderates*, où quelques-uns

Wolfg. Lazius & Reines.

uns ont leu moins correctement, *Arecairorum & Condeatium.*

Gruterus cite vne Inscription presque semblable dans la Guienne, de ce même Tauricius: ce qui est assés rare, & qui nous fait conjecturer que les deux Provinces par le soin desquelles ces deux pierres auoient été dressées étoient la Lyonnoise & l'Aquitanique, puisque l'une se treuvoit à Lyon & l'autre à Leitoure, *apud Lactoratenses*, qui étoit au cœur de l'Aquitaine.

Hôtel de Ville.

La *Maison de Ville* est vn bâtiment fort magnifique, tout construit de pierre blanche, qui ne cede gueres en beauté au Marbre, si elle luy est beaucoup inférieure en dureté. Aussi, l'on asſûre qu'elle coûte plus de deux millions.

La grand' Salle, la montée & presque toute la maison est ornée des belles Peintures historiques de ces trois fameux Peintres Messieurs Panthot & Blanchet, & dont les ouvrages eterniseront leurs memoires, & des piéces de Sculpture de Monsieur Mimerel.

Dans l'vne des Chambres l'on void tous les Portraits des Preuosts des Marchands & Echevins, depuis leur établissement en l'an 1596.

Eloge histor. de Lyon.

La Chambre du Consulat est petite, mais fort riche & les autres Chambres sont ornées à proportion.

Le R.P. Menestrier a fait au long le détail de ce qu'il y a de beau dans cette Maison, & a particulierement décrit toutes les Inscriptions Consulaires, qui y sont, & presque toutes les autres

autres modernes qui ſont diſperſées par toute la Ville, ce qui me doit diſpenſer de les copier.

Ie me contenteray de répeter apres la pluſpart de nos Autheurs, ces deux belles Tables de Fonte, qui furent treuvées à la côte S. Sebaſtien l'an 1529. & que le ſoin du Conſulat à fait enclaver dans la muraille de la Salle des pas perdus : Feu Monſieur Guignard étant Preuot des Marchands.

Elles contiennent vne bonne partie de la Harangue que fit l'Empereur Claude au Senat Romain, pour obtenir que les Gaulois pûſſent être receus indifferement dans le Senat : auſſi bien que les Italiens, comme on avoit déja, *dit-il*, accordé cette faveur en particulier à ceux de Vienne & de Lyon. Et pour cét effet, il ſe ſert de beaucoup de raiſons, pour preuver que les Gaules pouvoient fournir d'auſſi bons Senateurs à Rome que l'Italie même, & dans toute la premiere Table, il inſiſte principalement à ce que l'on ne ſe formaliſat pas de cette demande, comme d'vne nouveauté ; qu'on ne s'étoit pas plus mal treuvé des changemens qui étoient arriués dans le gouuernement, dont il fait vn détail depuis le temps de Romulus. Voicy tout ce qui nous en eſt reſté ; car on void bien par le ſens & par ce qui eſt effacé que ce n'eſtoit pas là le commencement. Nous l'expliquerons en ſuite en faveur de ceux qui pourroient avoir de la peine à l'entendre.

PREMIERE

PREMIERE TABLE.

.....SI.....

EQVIDEM. PRIMAM. OMNIVM. ILLAM COGITATIONEM. HOMINVM. QVAM. MAXIME. PRIMAM. OCCVRSVRAM MIHI PROVIDEO. DEPRECOR. NE QVASI. NOVAM. ISTAM. REM. INTRODVCI. EXHORRESCATIS. SED. ILLA POTIVS. COGITETIS. QVAM. MVLTA. IN HAC. CIVITATE. NOVATA. SINT. ET QVIDEM. STATIM. AB. ORIGINE. VRBIS. NOSTRAE. IN. QVOD. FORMAS STATVS QVE. RES. P. NOSTRA. DIDVCTA. SIT.

quot.

QVONDAM. REGES. HANC. TENVERE VRBEM. NEC. TAMEN. DOMESTICIS. SVCCESSORIBVS. EAM. TRADERE. CONTIGIT. SVPERVENERE. ALIENI. ET. QVIDAM. EXTERNI. VT. NVMA. ROMVLO. SVCCESSERIT. EX. SABINIS. VENIENS. VICINVS. QVIDEM. SED. TVNC. EXTERNVS. VT ANCO. MARCIO. PRISCVS. TARQVINIVS PROPTER. TEMERATVM. SANGVINEM QVOD. PATRE. DEMARATHO. CORINTHIO. NATVS. ERAT. ET. TARQVINIENSI. MATRE. GENEROSA. SED. INOPI VT. QVAE. TALI. MARITO. NECESSE HABVERIT

HABVERIT. SVCCVMBERE. CVM. DOMI. RE
PELLERETVR. A. GERENDIS. HONORI
BVS. POSTQVAM. ROMAM. MIGRAVIT
REGNVM. ADEPTVS. EST. HVIC. QVOQVE
ET. FILIO. NEPOTIVE. EIVS. NAM. ET
HOC INTER. AVCTORES. DISCREPAT
INSERTVS. SERVIVS. TVLLIVS. SI. NOSTROS
SEQVIMVR. CAPTIVA. NATVS. OCRE
SIA. SI. TVSCOS. CAELI. QVONDAM. *vi*
VENNAE. SODALIS. FIDELISSIMVS. OM
NISQVE. EIVS. CASVS. COMES. POST
QVAM. VARIA. FORTVNA. EXACTVS
CVM. OMNIBVS. RELIQVIS. CAELIANI
EXERCITVS. ETRVRIA. EXCESSIT. MONTEM
CAELIVM. OCCVPAVIT. ET. A. DVCE. SVO
CAELIO. ITA. APPELLITATVS. MVTATOQVE
NOMINE. NAM. TVSCE. MASTARNA
EI. NOMEN. ERAT. ITA. APPELLATVS EST
VT. DIXI. ET. REGNVM. SVMMA. CVM REI
P. VTILITATE. OPTINVIT. DEINDE. POST
QVAM. TARQVINI. SVPERBI. MORES. IN
VISI. CIVITATI. NOSTRAE. ESSE. COEPERVNT
QVA. IPSIVS. QVA. FILIORVM. EIVS
NEMPE. PERTAESVM. EST. MENTES
REGNI. ET AD. CONSVLES. ANNVOS. MAGIS
TRATVS. ADMINISTRATIO. REI. P.
TRANSLATA. EST

QVID. NVNC. COMMEMOREM. DICTATV
RAE. HOC. IPSO. CONSVLARI. IMPE
RIVM. VALENTIVS. REPERTVM. APVD
MAIORES. NOSTROS. QVO. IN. AS
PERIORIBVS. BELLIS, AVT. IN. CIVILI

MOTV

MOTV. DIFFICILIORE. VTERENTVR AVT. IN. AVXILIVM. PLEBIS. CREATOS TRIBVNOS. PLEBEI. QVID. A. CONSVLIBVS. AD. DECEMVIROS. TRANSLATVM. IMPERIVM. SOLVTOQVE. POSTEA DECEMVIRALI. REGNO. AD. CONSVLES RVRSVS. REDITVM. QVID. IM... V.. RIS. DISTRIBVTVM. CONSVLARE IMPERIVM. TRIBVNOSQVE. MIL*itum* CONSVLARI. IMPERIO. APPELLATOS. QVI SENI. ET. SAEPE. OCTONI. CREARENTVR. QVID. COMMVNICATOS. POSTREMO CVM. PLEBE. HONORES. NON. IMPERI SOLVM. SED. SACERDOTIORVM. QVOQVE IAM. SI. NARREM. BELLA. A. QVIBVS COEPERINT. MAIORES. NOSTRI. ET QVO PROCESSERIMVS. VEREOR. NE. NIMIO INSOLENTIOR. ESSE. VIDEAR. ET. QVAE SISSE. IACTATIONEM. GLORIAE. PROLATI. IMPERII. VLTRA. OCEANVM. SED ILLOC. POTIVS. REVERTAR. CIVITATEM

SECONDE

LA DEVZIEME TABLE ENCHASSEE DANS LE MESME QVARRE'

.....SANE
.....DIVVS. AVG..... ET PATRVVS TI.
CAESAR. OMNEM. FLOREM. VBIQVE
COLONIARVM. AC. MVNICIPIORVM. BO
NORVM. SCILICET. VIRORVM. ET. LOCVPLE
TIVM. IN. HAC. CVRIA. ESSE. VOLVIT
QVID. ERGO. NON. ITALICVS. SENATOR
PROVINCIALI. POTIOR. EST. IAM
VOBIS. CVM. HANC. PARTEM. CENSVRAE
MEAE. APPROBARE. COEPERO. QVID
DE. EA. RE. SENTIAM. REBVS. OSTENDAM
SED. NE. PROVINCIALES. QVIDEM
SI. MODO. ORNARE. CVRIAM
POTERINT. RECIPIENDOS. PVTO
ORNATISSIMA. ECCE. COLONIA. VALEN
TISSIMAQVE. VIENNENSIVM. QVAM
LONGO. IAM. TEMPORE. SENATORES
HVIC. CVRIAE. CONFERT. EX QVA. COLO
NIA. INTER. PAVCOS. EQVESTRIS. ORDINIS
ORNAMENTVM. L. VESTINVM. FA *Lucium*
MILIARISSIME. DILIGO. ET. HODIEQVE
IN. REBVS. MEIS. DETINEO. CVIVS. LIBE
RI. FRVANTVR. QVAESO. PRIMO. SACER
DOTIORVM. GRADV. POST MODO. CVM
ANNIS. PROMOTVRI. DIGNITATIS SVAE
INCREMENTA. VT. DIRVM. NOMEN. LA
TRONIS

TRONIS. TACEAM. ET. ODI. ILLVD. PALAESTRICVM. PRODIGIVM. QVOD. ANTE. IN. DOMVM. CONSVLATVM. INTVLIT. QVAM. COLONIA. SVA. SOLIDVM. CIVITATIS. ROMANAE. BENEFICIVM. CONSECVTA. EST. IDEM DE. EIVS. FRATRE. POSSVM. DICERE MISERABILI. QVIDEM. INDIGNISSIMO QVE. HOC. CASV. VT. VOBIS. VTILIS SENATOR. ESSE. NON. POSSIT

Tiberi. TEMPVS. EST. IAM. TI. CAESAR. GERMANICE DETEGERE. TE. PATRIBVS. CONSCRIPTIS QVO. TENDAT. ORATIO. TVA. IAM. ENIM AD. EXTREMOS. FINES. GALLIAE. NARBONENSIS VENISTI

TOT. ECCE. INSIGNES. IVVENES. QVOT INTVEOR. NON. MAGIS. SVNT. PAENITENDI SENATORES. QVAM. PAENITET. PERSICVM NOBILISSIMVM. VIRVM. AMICVM. MEVM. INTER. IMAGINES. MAIORVM. SVORVM. ALLOBROGICI. NOMEN. LEGERE. QVOD. SI. HAEC. ITA. ESSE CONSENTITIS. QVID. VLTRA. DESIDERATIS. QVAM. VT. VOBIS. DIGITO. DEMONSTREM. SOLVM. IPSVM. VLTRA. FINES PROVINCIAE. NARBONENSIS. IAM. VOBIS SENATORES. MITTERE. QVANDO EX. LVGVDVNO. HABERE. NOS. NOSTRI ORDINIS. VIROS. NON. PAENITET

Patres Conscripti. TIMIDE. QVIDEM. P. C. EGRESSVS. AD SVETOS. FAMILIARESQVE. VOBIS. PROVINCIARVM. TERMINOS. SVM. SED DESTRICTE, IAM. COMATAE. GALLIAE

CAVSA

CAVSA. AGENDA. EST. IN. QVA. SI. QVIS HOC. INTVETVR. QVOD. BELLO. PER. DECENNIVM. EXERCVERVNT. DIVOM IVLIVM. IDEM. OPPONAT. CENTVM ANNORVM. IMMOBILEM. FIDEM. OBSEQVIVMQVE. MVLTIS. TREPIDIS. REBVS. NOSTRIS. PLVSQVAM. EXPERTVM ILLI. PATRI. MEO. DRVSO. GERMANIAM SVBIGENTI. TVTAM. QVIETE. SVA. SECVRAMQVE. A. TERGO. PACEM. PRAESTITERVNT. ET. QVIDEM. CVM. AD. CENSVS. NOVO. TVM. OPERE. ET. IN. ADSVETO. GALLIS. AD. BELLVM. AVOCATVS. ESSET. QVOD. OPVS. QVAM. ARDVVM. SIT. NOBIS. NVNC. CVM. MAXIME. QVAMVIS. NIHIL. VLTRA. QVAM VT. PVBLICE. NOTAE. SINT. FACVLTATES. NOSTRAE. EXQVIRATVR. NIMIS MAGNO. EXPERIMENTO. COGNOSCIMVS

Ie n'ay pas pû mettre dans un petit Volume comme celuy-cy, les lignes de la grandeur qu'elles sont dans l'Original, mais tout ce que j'ay pû, c'est d'en faire deux d'une.

Il est à remarquer qu'il y a des points apres tous les mots, excepté quand ils finissent la ligne ou l'article, & que quand le mot finit par un O. le point est au milieu de la lettre, aussi bien qu'à quelques autres lettres, comme au D. & au Q.

Pour les petites lettres que j'ay fait mettre à la fin de quelques lignes de la premiere Table, & dans quelques autres Inscriptions, il ne faut pas s'imaginer qu'elles soyent de même aux Originaux, car les Romains ne se servoient que de la lettre que nous appellons Capitale Romaine: mais on les a mis de cette façon, pour exprimer celles qui sont effacées, & qu'on y avoit autrefois vû.

Il reste que nous les expliquions: ou plûtot de peur qu'on ne nous accuse d'y ajouter quelque chose, nous les traduirons presque de mot à mot, tout autant qu'il nous sera possible, en suivant le genie de nôtre Langue.

Harangue de Claude contenue dans les Tables de Fonte.

.....

.....

„ Ie prévois bien à la vérité, que cette premiere „ pensée me sera d'abord opposée. Ie vous con- „ jure neanmoins de n'en pas concevoir de l'a- „ version, comme d'une chose nouvelle: mais de

„ de considérer plûtot combien de choses ont
„ été changées dans cette Ville, & en combien de
„ formes & d'états différens a passé le Gouver-
„ nement de nôtre République.

„ Du cõmencement les Roys furent les maîtres
„ de cette Ville, & si pourtant ils ne purent pas
„ avoir des successeurs domestiques. Il leur en
„ succedoit qui étoient d'autre Famille, & quel-
„ ques-uns étrangers : comme apres Romulus
„ succeda *Numa Pompilius*, venu des Sabins,
„ qui bien qu'il fut voisin, ne laissoit pas d'être
„ étranger dans ce tems-là. De même que le
„ Vieux *Tarquin*, qui regna apres *Ancus Mar-*
„ *tius*, par l'occasion de la honte de son Sang :
„ car étant né d'un Pere Corinthien & d'une
„ Mere de la Ville de Tarquinie, noble à la vé-
„ rité, mais pauvre, & qui n'avoit pas de quoy
„ soûtenir le même rang que son Mary. Qui fut
„ cause que son Fils *Tarquin*, étant rebuté parmy
„ les siens des Charges qu'il poursuivoit, il se re-
„ tira à Rome, où il obtint en apres la Royauté.
„ Entre ce *Tarquin* le Vieux, & celuy qui fut
„ nommé le Superbe, qui étoit son Fils, ou son
„ petit Fils ; car nos Autheurs n'en sont pas d'a-
„ cord, parut sur le Thrône *Servius Tullius* né
„ d'une Esclave, nommée Ocresia, si nous en
„ croyons nos Historiens ; & si nous suiuons les
„ Toscans, fidelle Compagnon des avantures de
„ *Cælius Viuenna*, lequel apres avoir combattu
„ avec vne fortune différente, quitta l'Etrurie
„ & occupa avec toutes les restes de l'armée
„ Cælienne, le mont *Célius*, qui changea de là

„ son nom, de *Cælius* son Commandant : car il
„ s'appelloit auparavant *Mastarna*, en langue
„ Toscane: & ce fut alors qu'il s'empara du Ro-
„ yaume, qu'il gouverna avec une entiere satis-
„ faction de l'Etat. Enfin apres que les mœurs
„ de Tarquin le Superbe furent dévenus odieux
„ au Peuple Romain, soit à cause de luy, ou à
„ cause de ses Fils, on se dégouta de la Monar-
„ chie, & la Magistrature fut transferée à des
„ Consuls qui se changeoient tous les ans.
„ Que diray-je maintenant de la Dictature, dont
„ le pouvoir étoit d'autant plus étendu, que
„ celuy des Consuls, qu'ils avoient à tasche de
„ terminer les guerres les plus cruelles, ou d'ap-
„ paiser la fureur de quelque mouvement civil.
„ Qui ne sçait apres cela, que le Gouvernement
„ passa des Consuls aux Decemvirs, & que
„ l'autorité de ces dix hommes ayant été aussi
„ tôt abolie, on en revint aux Consuls. Qui
„ ignore en suite, que la puissance Consulaire
„ fut donnée aux ..... & aux Tribuns
„ Militaires, qu'on elisoit au nombre de six &
„ & souvent de huit. Ne scait-on pas enfin,
„ que les honneurs du Gouvernement & du Sa-
„ cerdoce furent aussi communiqués au Peuple.
„ Que si je voulois parler des guerres, par
„ lesquelles nos Ancestres ont commencé à
„ étendre leurs limites, & celles où nous avons
„ poussé nos victoires, je craindrois de paroître
„ trop orgueilleux, comme si j'avois voulu tirer
„ vanité de ce que nous avons porté nôtre Em-
„ pire au delà de l'Ocean. Mais je revien-

dray

» dray plûtot dans nôtre Ville.

..... 2. *Table.*

» Tibere mon-Oncle treuva à propos, que la
» Fleur des perſonnes de probité, & des plus
» riches, qui ſeroient dans les Colonies, & dans
» les Villes Municipales fuſſent admis dans cette
» Cour. Quoy donc, un Senateur né dans l'I-
» talie n'a t'il pas quelque prérogative ſur un
» de la Province ? Ie ne fay pas difficulté d'en
» convenir, & je témoigneray toujours effective-
» ment dãs l'occaſion, l'eſtime que j'en fais: mais
» je ne croy pas qu'il faille pour cela rejetter
» ceux qui ſeront nés dans les Provinces : s'ils
» peuvent contribuer quelque choſe à l'éclat de
» cette Auguſte Aſſemblée.

» Combien y a t'il de tems que la tres-Floriſ-
» ſante & tres-puiſſante Colonie de Vienne,
» fournit des Senateurs à cette Cour. Et c'eſt
» de là qu'eſt *Lucius Veſtinus*, un des plus ac-
» complis Chevaliers qui ſe puiſſe voir, que je
» cheris tres-particulierement, & que je retiens
» encor à mon ſervice, pour mes affaires dome-
» ſtiques : dont je vous prie de faire joüir les
» enfans du premier degré des Sacerdoces, afin
» qu'ils puiſſent avec l'age, s'avancer à des Char-
» ges plus relevées. Au reſte je ne veux pas faire
» mention du nom odieux de cét infame, dont *Valerius Aſiaticus, de quo tacit.*
» j'ay en horreur les actions comiques, qui a in-
» troduit le Conſulat dans ſa maiſon, avant que
» ſon Pays eut acquis ſolidement le droit de
» Bourgeoiſie Romaine. Ie peux dire la même

» chose de son Frere que cette miserable & fa-
» cheuse conjoncture a rendu inutile à la Char-
» ge de Senateur.
» Il est maintenant tems que ie découvre aux
» Peres Conscripts, à quoy aboutit ma Haran-
» gue : car ie suis déja arrivé aux extremités de
» la Gaule Narbonnoise. Voicy tant de brave
» jeunesse que ie considére, fait-elle plus de des-
» honneur à vostre Compagnie, que n'en fait le
» tiltre d'Allobrogique entre les portraits des
» Ancestres de Persicus, dont la Noblesse vous
» est connuë, & que ie tiens au nombre de mes
» Amis. Que si vous ne treuvés rien à dire à cela,
» que souhaités-vous de plus, si ce n'est que ie
» vous face voir sans replique, que vous en re-
» cevés des Pays plus éloignés que la Gaule
» Narbonoise : puis que nous tenons à hon-
» neur, que ceux de Lyon tiennent ce rang parmy
» nous.
» C'est avec quelque scrupule, Peres Con-
» scripts, que j'ay passé les bornes des Provinces
» que vous avés accoutumé & qui vous sont
» particulierement affectées : mais il me faut
Qu chevelue. » maintenant plaider la cause de la Gaule Celti-
» que ; dans laquelle si quelqu'un fait reflexion
» qu'ils ont fait dix-ans entiers la guerre à
» Iules-Cesar ; je leur opposeray en même
» tems la soumission & la Foy, qu'ils nous
» ont inviolablement gardée, pendant l'espace
» de cent années, dans les plus facheuses affai-
» res de l'Empire. Et mémes lors que mon Pere
» Drusus étoit occupé à dompter l'Allemagne,

ils

„ ils empêcherét que ri'en ne remua, & firent en
„ sorte qu'il eut toujours derriere luy, un Pays
„ entierement paisible: quoy qu'en entreprenant
„ la Guerre, il eut été obligé d'exiger de nou-
„ veaux Impostes, ausquels les Gaulois n'étoient
„ point accoûtumés. Ce que nous ne connois-
„ sons que trop maintenant, par nôtre propre
„ experience, être une chose bien difficile; quoy
„ que l'on ne demande rien, que ce qui est né-
„ cessaire, pour faire paroître nôtre pouvoir &
„ nos richesses.

Tacite remarque que l'arrest du Senat suivit bien tot apres, mais que cette grace ne fut pas accordée à tous les Gaulois, comme à ceux de Vienne & de Lyon, qui l'avoient obtenu depuis long-tems, mais seulement à ceux d'Autun, ancienne Ville & alliée des Romains.

Il y a dans l'Original Latin quelques mots, qui peuvent corriger ceux qui sont dans les Livres : car ces noms propres *d'Ocresia*, *Demarathus & Viuenna*, se lisent ordinairement dans les Autheurs, *Ocrisia*, *Damaratus* & *Vibenna*.

Dans la cour d'une maison qui est derriere le jardin de l'Hôtel de Ville, il y a cette Inscription, sur un grand Bassin de pierre.

Caij. Lugudunensis.

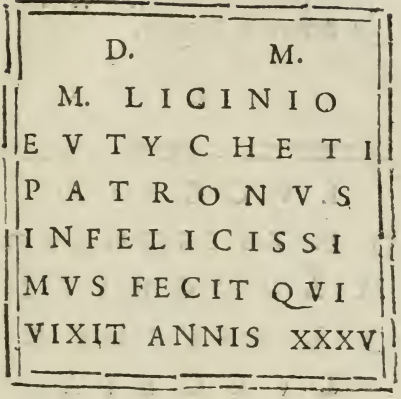
C. SALVI MERCVRI
IIII VIRI AVG. LVGVD.
IN SVO SIBI POSITVS
LIBERI SVPERSTITES P. C.

C'est le Tombeau d'un des Sextumvirs des Augures de Lyon, dressé par ses enfans survivans. *In suo sibi positus*, c'est comme je croy enterré dans son Fonds: mais je ne vois pas comment on pourroit sauver ces mots d'une faute de Grammaire: car il faudroit *positi*, & la même faute est à l'inscription de la pag. 143.

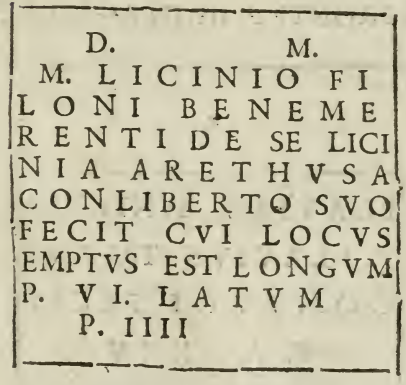
Avant que s'écarter de la Maison de Ville, on peut voir dans le jardin de Mr Mimerel, ces quatre Inscriptions sur des Marbres apportés de dehors, dont il n'y a que la premiere qui soit citée dans Gruterus.

D. M.

1


D. M.
M. LICINIO
EVTYCHETI
PATRONVS
INFELICISSI
MVS FECIT QVI
VIXIT ANNIS XXXV

2


D. M.
M. LICINIO FI
LONI BENEME
RENTI DE SE LICI
NIA ARETHVSA
CONLIBERTO SVO
FECIT CVI LOCVS
EMPTVS EST LONGVM
Passus. P. VI. LATVM
P. IIII

La longueur du lieu acheté pour la sépulture eſt marqué de ſix pas, & la largeur de quatre, &

& dans la suiuante, elle est marquée d'une façon differente qui revient tout à vn : asc. trois pas de front, qui exprime la longueur & deux dans le champ, qui denote la largeur.

3

Caia Liberta.

Caia Libertus. Euphranor.

L V C C E I A
Ↄ. L. E P I S T O L I O
M. L V C C E I V S
Ↄ. L. E V P R N O R
L V C C E I A
C O E N E
IN FRONTE P. III. IN AGRO P. II.

4

F L A V I A E S Y N T I C E N I
T. F L A V I V S T R E P T V S
C O N I V G I F E C I T
V. A. X X X V

Vixit annis.

Ie ne dis rien pour les expliquer : puisqu'elles

les sont fort aisées, & même qu'elles ont été apportées d'ailleurs, avec d'autres pieces de Marbre qu'on a transporté d'Italie en ce Pays.

Quoy que Lyon ne soit pas vne Ville qui serue de Residence à quelque Prince, elle ne laisse pas d'avoir beaucoup de Maisons, qui semblent des petits Palais : comme en Bellecour, celle de Mr *Caze*, autrefois bâtie par Monsieur Iove Italien, & en effet personne ne dispute à cette nation la gloire de s'entendre le mieux à l'Architecture & à la Peinture. Aussi l'on va voir par curiosité, la maison de Mr *Mey*, qui est Italien d'origine. Elle est située dans une tres-belle veüe, à la montée des Capucins, & il y a dedans vn nombre infinis de Tableaux & de Payſages, de bons Maîtres.

Maison de Monsieur Caze.

Maison de Monsieur Mey

Les Curieux ne seront pas fachés, que ie leur donne vn dessein racourcy, d'vn grand Bassin d'argent, qui est vne piece vnique & d'une grande Antiquité, qu'il conserve dans son Cabinet. Il peze cinquante marcs, & à 30. pouces de Diametre. On le treuva il y a quelques années du côté d'Arles, en creusant proche du Rhône: & si ce n'est que l'ombre du dessein fait paroitre plus de relief aux figures qu'elles n'ont, le reste est fort fidelle.

On pourroit l'appeller vn Médaillon si les Romains avoient accoutumé d'en faire d'une si prodigieuse grandeur, & s'il y avoit quelques figures au revers, n'y ayant qu'un simple rebord ou cordon relevé, ce qui fait douter à quoy cela peut avoir seruy, car l'enfonçure legére qu'õ luy a donné

né en le racommodant, & qui le fait ressembler à vn Baſſin, n'y étoit pas avant qu'il ſortit des mains du Pêcheur qui l'avoit trouvé.

L'Hiſtoire qu'il répreſente, eſt comme les Antiquaires en tombent d'accord, celle de Scipion l'Africain, qui ayant pris d'aſſaut la Ville de Carthage en Eſpagne, où il y avoit une tres-belle fille, fiancée à Indibilis, qui étoit d'une Maiſon illuſtre. Il la rendit à ſes parens & à ſon Epoux, ſans luy avoir fait aucune violence, & luy donna même en dotte, l'or qu'on luy avoit apporté pour ſa rançon. Ce qui luy acquit l'amitié des Eſpagnols, & ce qui a donné ſujet à Aulus Gellius de comparer cette action avec celle d'Alexandre le grand, qui ne voulut pas ſeulement voir Sifigambis femme de Darius, qu'il tenoit captive & qu'il n'ignoroit pas être d'une beauté achevée.

A. Gell. lib. 6. cap. 8.

Celuy qui eſt aſſis au milieu avec vne pique à la main eſt Scipion l'Africain, dont le menton paroit ſans barbe, auſſi bien qu'à trois Capitaines ou Officiers Romains, qui ſont aux côtés, & que le Caſque & l'habillement à la Romaine font aſſez connoître pour tels. Gellius remarque particuliérement en un autre endroit, que du tems de Scipion, les Romains avoient accoutumé de ſe raſer. Les Eſpagnols avoient vne mode contraire, & faiſoient gloire de leur barbe : de ſorte que ces quatre viſages à grand barbe qui aſſiſtent à cette action, ſont des Officiers Eſpagnols, ou des Parens des Fiancés.

Livre 3. Chap. 4.

La Fille paroit être conduite à regret devant Scipion,

post pag. 186

Scipion, apparemment parce qu'elle n'étoit pas encor informée de la generosité de ce brave Romain, & Indibilis est sans doute celuy qui est par terre en qualité de suppliant & d'affligé, dans les mêmes apprehensions que son accordée.

L'arc de Triomphe, les Tritons qui jouent du Cor, & les différentes armes qui sont étenduës par terre, sont des symboles de la victoire, que Scipion venoit de remporter sur les Espagnols.

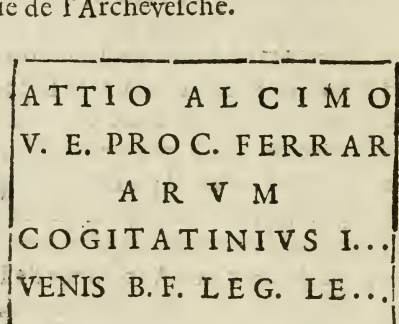
Et comme son chemin étoit en s'en retournant d'Espagne en Italie par terre, de traverser le Rhône aupres d'Arles, il y a bien de l'apparence, que cette piece fut alors égarée par là aupres, où elle a demeuré enterrée jusqu'a nôtre siecle.

Avant que de finir nos Antiquités de Lyon, je me sens obligé de dire, que j'ay treuvé, depuis quelques jours, pendant l'Impression de ce Livre, six Inscriptions antiques dont il y en a déja deux imprimées à la pag. 69. asc. celle de *Tiberius Claudius Peregrinus*, & celle de *Ti. Claudius Amandus*, qui étoient tous deux Sextumvirs des Augures de Lyon.

Mais il faut corriger selon l'Original, *Tib. Claudi & Claudia*, dans la premiere, au lieu de *Cladi & Cladiæ*, comme il étoit dans l'Impression de Paradin, & pour l'autre on n'en peut lire que quelques lettres, à cause d'une muraille, dans laquelle elle est engagée. On les peut voir toutes deux dans la Cour de la maison de Monsieur le Comte de Charmazel, à la place de Saint Iean.

Les

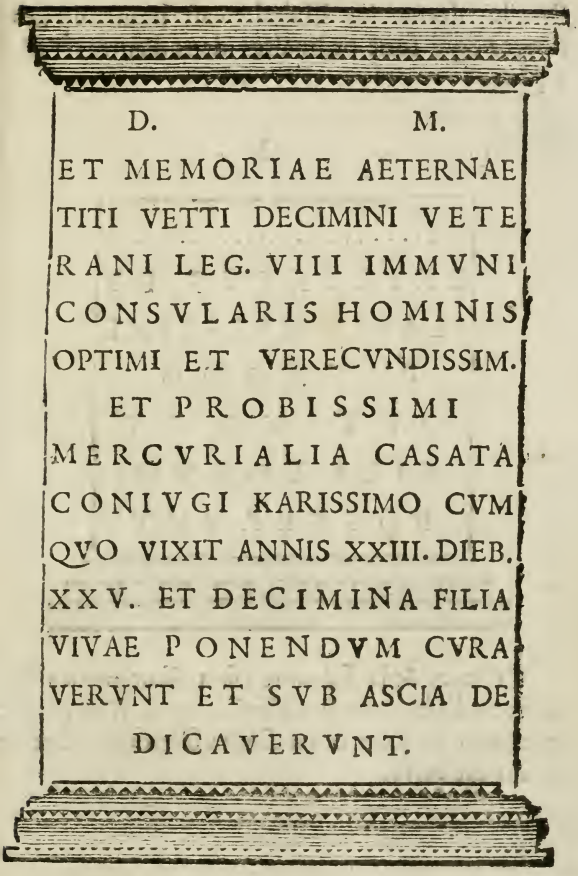
Les quatre suivantes ont été inconnuës à Paradin & à Gruterus ; & la premiere est à une pierre de l'Eglise de S. Iean, au Iardin de Monsieur Saint-Olive Concierge de l'Archevesché, & de là on peut aller vers les autres trois, qui sont couchées aupres l'une de l'autre dans une E'cuirie de l'Archevesché.



Nous avons veu plusieurs Réceveurs de Provinces en cette Ville, & je ne sçay si je ne me trompe point de prendre cét *Attius Alcimus*, pour un Réceveur du Pays de Ferrare: car comment expliquer autrement *Procuratori Ferrararum.* Ie sçay bien que les Autheurs modernes appellent la Ville *Ferraria*; mais elle peut avoir eu anciennement la terminaison pluriele de *Ferraræ:*

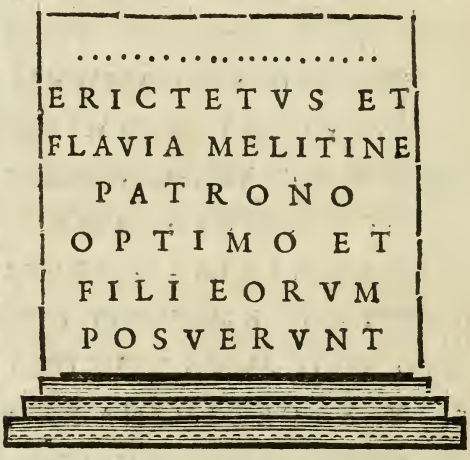
D. M.

'2



Titus Vettius Deciminus étoit Veteran de la huitiéme

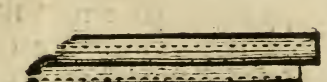
huitiême Legion surnommée *Immunis*, qu'on ne treuve pas dans d'autres Inscriptions. Il étoit de Famille Consulaire, & sa femme *Mercurialia Casata*, luy donne icy libéralement beaucoup des Eloges, qui sont ordinaires dans d'autres Epitaphes.



Celle-cy & la suivante, se ressentent des incommodités de leur vieillesse: car il n'en paroit pas tout ce que nous souhaitterions, le reste ayant été brisé.

.S MANIB.

4



...S M A N I B. *Diis Manibus.*
..T I M. F. CLAMARC. L
..A R A A G R I P P.
MILITI C O H. XIII VRB.
H E R E D E S
PONENDVM CVRAVER.

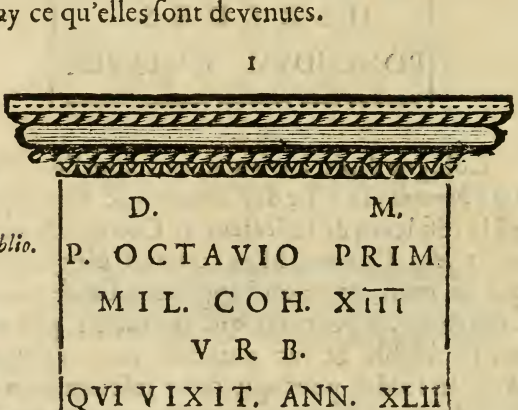
Cologne étoit anciennement appellée, *Ciuitas Vbiorum*, la Ville des Vbiens, & Bonne qui eſt la réſidence de l'Electeur de Cologne, ſe nommoit *Ara Vbiorum*. Mais comme Cologne changea de nom, & qu'on l'appelat en ſuitte *Colonia Agrippina*, il peut être que Bonne en prit auſſi un ſemblable & fut nommée *Ara Agrippinæ*, d'où le ſoldat pour qui cette inſcription a été faite étoit natif: & pour confirmer cette penſée, je treuve que Suetone rapporte de Pline ſecond, *in Treueris vico Ambiatino ſupra Confluentes, aras ibi oſtendi inſcriptas* OB AGRIPPINAE PVERPERIVM: qu'au Pays de Treves dans un Bourg au deſſus de Coblents, on montre des Autels avec une Inſcription qui parle de l'accouchement *Suet in Caligul. Cap. 8.*

d'Agrippine. Ce qui auroit donné lieu à ce changement de nom.

Il y a apparence que cette XIII. Compagnie surnommée *Vrbana*, a hyverné quelque-tems icy, car cette Inscription n'est pas la seule qui nous face voir, que des soldats de cette compagnie y étoient morts.

En voicy trois autres des Soldats & Officiers de cette Cohorte, dont la premiere subsiste encor à une maison de Campagne qui n'est *pas éloignée de la Guillotiere* : appellée la Ferrandiere, & les autres deux se sont autrefois vûes icy : mais je ne sçay ce qu'elles sont devenues.

1



Publio.

Militavit. Hero.

2

D. M. Sexto Cossutio Sex Fil. Quirin. Primo Emerito

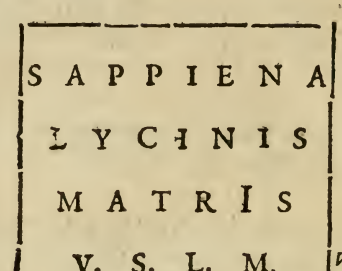
Emerito ex Coh. XIII Vrb. T. Silius Hospes Signifer Coh. eiusdem Amico posuit.

3

D. M. Sexti Flaui Successi Signif. Coh. XIII Vrb. C. Egnatius Bassus Amico Optimo.

Ce seroit une témerité de vouloir épuiser dans un petit Volume comme celuy-cy, & dans peu de tems, toutes nos Antiques de Lyon. S'il y en a d'ensevelies, on en dererrera d'autres, ou l'on en remarquera, auxquelles on n'auoit pas pris garde : & j'espere que les Curieux m'en feront part.

Monsieur Béchet Maître Sellier amateur de l'Antiquité, sçachant mon dessein m'en a indiqué quelques unes, entr'autres cette petite dans la rüe de la Vacherie aupres du logis du Faisan, engagée presque à hauteur du premier étage dans la maison où demeure Monsieur Seve Intendant de la Doüane.



Votum soluit. libens meritò.

C'est un vœu rendu par *Sappiena Lychnis*, à ces Meres ou Nymphes dont nous avons parlé à la page 88. Ce charactere ⊣ est autant qu'une H dans les Inscriptions : & nous en avons déja un semblable à celle de *Sextus Ligurius*.

Superiùs pag 25.

CHAPITRE IX.

Dehors de Lyon & Maisons de Plaisance.

Il y a des beaux bâtimens aupres de Lyon, que les Curieux peuvent aller voir, s'ils sejournent long-tems en cette Ville.

Hors la Porte de Veze est une maison de Plaisance qu'on appelle la *Claire*, qui conserve encor quelques restes de son ancienne beauté.

Les Itineraires étrangers parlent de la Grotte, qui est à la Cour, mais qu'on a tout-a-fait negligé

gée : quoy qu'elle ait autrefois merité cette Inscription, qu'un certain Monsieur le *Clair* dont la Claire a pris le nom, avoit fait mettre.

Hac ornans clara Claram Clarissimus vndâ,
Cuncta fecit Clarus quo sua clara forent.

La *Duchere* qui appartient présentement à Mr Guetton Baron de Vaux, n'est pas loin de-là, sur une petite Colline. Il y a un fort beau Bois & une allée de Tillots à perte de veüe, dont la beauté seroit capable de faire aimer la vie Champêtre, sans qu'on eut pris la peine d'ajouter ce dicton sur son entrée.

Rure tibi vivas, aliis dum vixeris Vrbi.

Neufville est une ancienne petite Ville sur la Saône à deux lieües de Lyon, appellée autrefois Vimy, & en Latin *Viminatium*, batie par l'Empereur Probus en mémoire d'une Ville de ce nom qui étoit dans la Mysie Superieure, & il appella la montagne qui est vis-a-vis le *mont-d'or*, d'une autre qui avoit le même nom dans son Pays : car il étoit sorty de ces quartiers là.

Monsieur l'Archevêque rend maintenant ce lieu Illustre par les fabriques de l'Acier, des Bas de Soye & autres manufactures qu'il y établit, & par le sejour qu'il y fait dans sa Maison de Plaisance.

Le Parc est fort étendu & renferme une quantité prodigieuse de Cerfs. Dans le milieu il y a un Etang fort agreable, où l'on void en tous tems nager une troupe de Cygnes. Dans le jardin qui est fort propre & bien entretenu, il y a une fort belle Treille de fer, & des Grottes

de Coquillage. Les Ecuiries où il y a une centaine de beaux Chevaux de chasse & de main, meritent d'être veües, aussi bien que la mûte qui est une des belles de France

Dans la Paroisse de Sainte Foy il y a la maison de Monsieur *Artaud*, qui paroit en descendant sur le Rhône, & celle de Monsieur *Messier*, qui a de fort belles Cascades, & jets d'eau.

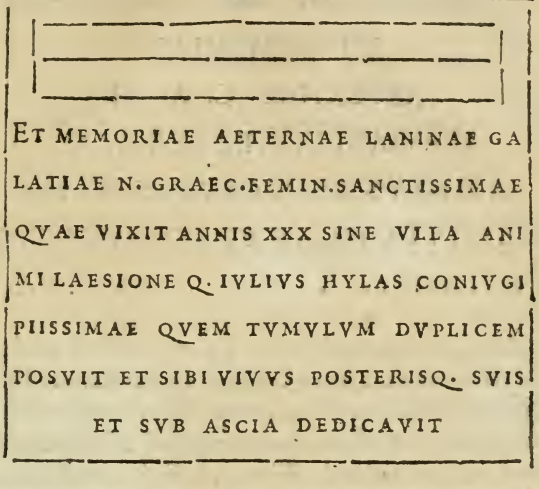
Aupres de S. Genis est la maison de Monsieur de *Physica*, appellée Beauregard, qui passe pour tres-belle.

Celle de Monsieur *Vidaud de la Tour*, est aux portes de S. Genis.

Celles de Monsieur de *Longchesne* & de Monsieur *Thomé* sont encor de ces quartiers là

Du côté de la Guillotiere, il y a *Champagneu*, maison de Plaisance de Monsieur de S Maurice, qu'il a rendu belle malgré la sterilité du terroir.

La *Ferrandiere* étoit autrefois de ce nombre: mais je n'y treuve maintenant de curieux, que deux Inscriptions Romaines, dont l'une à déja été citée au Chapitre precedent, & l'autre est un grand tombeau de pierre, creusé & separé en deux pour contenir les corps de *Q. Iulius Hylas*, & de *Lanine Galatie* sa femme, Grecque de nation.



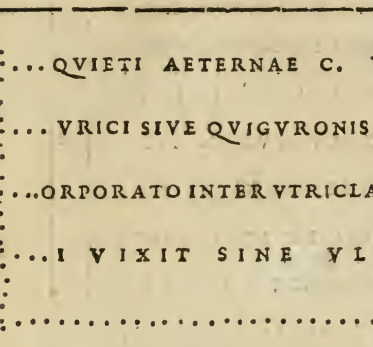
L'*Iſle Barbe* à demy lieüe de Lyon ſur Saône, dont l'Hiſtoire a été décrite par Monſieur le Laboureur, ſous le tiltre de *Mazures de l'Iſle Barbe*, eſt un ancien lieu, qu'on appelloit autrefois *Inſula Barbara*. Quelques-uns croyent ſans fondement que Lyon y fut rebâty, apres avoir été ruiné par Severe. Voicy quelques Inſcriptions qui s'y liſent encor.

D. M.
ET MEMORIAE
AETERNAE C. ANNI
FLAVIANI VET. EX LEG. XXX
ANNIVS RESPECTVS ET IVLIA
RESTITVTA FILIVS ET CONIVX QVAE
VI.....

Aux deux côtés de cette pierre, qui est enclavée dans un mur de la Cour qui est devant l'Eglise de S. Martin & S. Loup, il y a la répresentation des 4. Saisons en bas relief. Le Printemps tient une corbeille de Fleurs, L'Eté une d'épics. L'Automne montre ses raisins, & l'Hyver tient un Liévre à la main, & a un voile par dessus la teste : de la maniere qu'elles sont répresentées dans les Médailles antiques.

Au pied de l'Autel d'une Chapelle qui est dessous l'Eglise S. Martin se void la moitié de l'Inscription que nous auons marquée cy dessus à la pag. 101.

..QVIETI


...QVIETI AETERNAE C. VICTORI
...VRICI SIVE QVIGVRONIS CIVIS LVG.
...ORPORATO INTER VTRICLAR. LVG. CONS.
...I VIXIT SINE VLLA.....

Fortè Biturici

M

incorporato inter Vtriclarios Lugdunenses.

A la Chapelle S. André qui eſt à l'extremité de l'Iſle, cette Inſcription moderne, aſſure que l'Epitaphe de S Longin, qui perça le cotê de N. S. y a été treuvée.

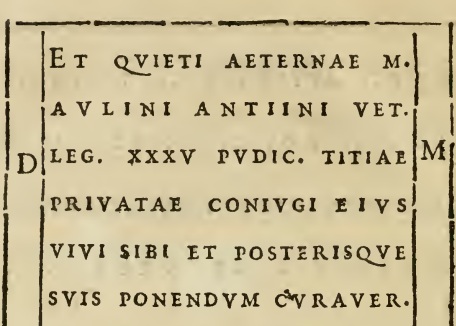
EPITAPHIVM SCRIPTVM SVPER CAPVT FIGVRÆ LONGINI EXISTENTIS IN INTROITV SINISTRÆ PARTIS CAPELLÆ S. ANDREÆ.

QVI SALVATORIS LATVS IN CRVCE
CVSPIDE FIXIT
LONGINVS HIC IACET.

Ioignant l'Egliſe du Bourg de l'Iſle, cette pierre reçoit le tuyau d'une Fontaine, dont l'eau petrifiée a couvert beaucoup de lettres.

ET

Paradin Antoni. legionis 35. Pudi. &c.



C'est l'Epitaphe d'un Veteran de la trente-cinquiéme legion surnommée Pudique, qui sert aussi pour sa Femme *Titia Priuata* & pour ses descendans.

S. Saflorin.

Si l'on passe à *S. Saflorin* sur le chemin de Vienne, il y a chez un particulier un Horloge de Bois, fait à l'imitation de celuy de S. Iean, qui merite dêtre vû.

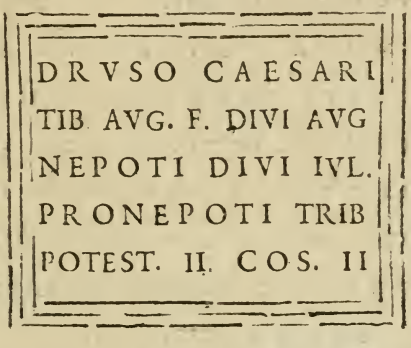
Vienne.

La Ville de Vienne est ordinairement visitée par les Etrangers, qui font quelque séjour à Lyon : Elle est plus ancienne que celle-cy: car les premiers habitans de Lyon, ont été comme nous avons dit, les Viennois chassés de Vienne par les Allobroges : qui fut la cause des inimitiés qui furent entre ces deux Villes sous les premiers Cesars.

Elle n'est qu'a cinq lieües d'icy, & il y a tous les jours des Batteaux, qui partent apres midy, pour y descendre.

Le

Le Livre des Antiquités de Vienne vous apprendra tout ce qu'il y a de curieux, excepté peu de chose qui s'est treuvé depuis son Impression. Les deux Inscriptions suivantes y ont été deterrées depuis quelques années.



Elle est dans la Cour des Religieuses de Saint André le Haut : & c'est vn monument consacré à la mémoire de Drusus, fils de Tibere, petit fils d'Auguste & arriere fils de Iules : dans le tems peut-être qu'il passoit à Vienne, pour aller en Allemagne appaiser la sedition des Armées: car il étoit alors Consul pour la 2. fois. *Tacite.*

En voicy vne Chrêtiene qu'on y a découvert tout nouvellement.

IN

IN HOC TVMVLO CONDITVR BONÆ MEMORIÆ SEVERIANVS QVI RELIGIONEM DEVOTA MENTE SVSCEPIT SIC QVEM ANIMA AD AVTHOREM DM REMEANTE TERRENA MEMBRA TERRIS RELIQVIT EXACTIS VITÆ ANNIS XXXII OBIIT PRIDIE IDVS AVGVSTAS RESVRGIT IN XPO DMO NOSTRO POST CONSVLATO LONGINI BIS ET FAVSTI.

L'Epitaphe de ce Proselyte est des premieres que l'on trouve des Chrêtiens : puisque Longinus étoit Consul pour la seconde fois avec Faustus, l'an de Rome 1241. qui répond à l'année de N S. 490. Sidonius Apollinaris parle d'vn Orateur de son tems, nommé Seuerianus, qui peut être celuy-cy : du moins cela s'accorde avec la Chronologie, & il n'y a point de doute que Sidonius Apollinaris ayant demeuré longtems à Lyon, n'eut fait beaucoup de connoissances à Vienne.

Cette petite Inscription est à Sainte Colombe.

Q.MALLO

Q. MALLO
NIVS
BATHYLLVS
VIVOS SIBI

Monſieur de Foiſſy chez qui vous la verrés, eſt vn Gentilhomme de ce Pays-la, qui poſſede beaucoup d'Antiquités, Vrnes, Statuës & Médailles, qu'on treuue continuellement dans tout le territoire de Vienne.

Monſieur de Triviau l'ainé Aduocat au Preſidial poſſede bien auſſi les Antiquités de ſa Patrie. Il a mêmes quelques Médailles & vne Inſcription antique, dans un bien de Campagne appellé la Recluſerie.

Les Etrangers qui auront du loiſir de reſte, ſeront bié aiſes d'aller voir à une journée d'icy, la belle Egliſe de Bourg en Breſſe, que les Ducs de Savoye ont fait bâtir, où le Marbre n'eſt pas épargné, & où ſont les Mauſolées de pluſieurs de ces Princes. *Egliſe de Bourg.*

CHAPITRE

CHAPITRE X.

Curieux de Lyon.

QVoy que Lyon soit plûtot vne Ville destinée au negoce, qu'au plaisir ; il ne laisse pas d'y avoir beaucoup de Personnes qui se divertissent à quelque sorte de curiosité.

Il y a quantité de Curieux de Fleurs, entr'autres Mr *Philibert* fils de l'Exconsul, qui a vn jardin à la Côte.

Mr *Grabuzat* en Bellecour, Fleurs & ouvrages de Tour.

Mr *Gasp. Benoist* à la montée des Carmelites.

Mr *Bertier*, Fleurs, Entes, & autres raretés, proche les Chartreux.

Mr *Galand* Conseiller au Presidial, Plantes de Medecine & Fleurs rares.

Mr *Guillemin* Maître Apothicaire, a un joly jardin de simples.

Mr *Henry Moze* qui est aussi Maître Apothicaire, Livres de Plantes séches & autres curiosités naturelles : où il est bien connoissant.

Mr *Carie* au bas de Gourguillon a un Cabinet de Coquillages, & une tête Colossique de Marbre d'Antonin pie, treuvée à Lyon.

Pour les Tableaux, outre ceux que j'ay nommé aux Jacobins, & aux Carmes Déchaussés, il y a plusieurs particuliers qui en sont curieux.

Mr de la *Fourcade* E'chevin en a de tres-beaux & de grand prix du Poussain, & d'autres Excellens Peintres.

Mr

Mr *Masirany*, Mr le *Magne*, Mr. *Bey*, Mr *Renon*, Mr *Mazenot*, & Mr *Dervieu* en ont aussi de fort beaux.

Mr *Cibut*, Desseins & Estampes tres-belles.

Le *Dom Prieur* des Chartreux, Estampes.

Quand ie ne dirois mot du Cabinet de Mr de *Servieres*, la renommée le fait assés apprendre aux Etrangers : & l'empressement qu'ils témoignent tous à le voir, est une preuve de l'estime qu'ils en font. On y void plusieurs sortes de Montres surprenantes, des Ouvrages de Tour tres-delicats, & des Machines de guerre fort singuliéres ; enfin presque tout ce que peut faire la Mathematique Mécanique.

Mr de *Pianelle* le Thresorier demeurant en Bellecour, a un Cabinet de Monnoyes & Médailles d'or modernes & quelques unes d'antiques.

Mr *Dufaure* Receveur de la ville, proche de chez Mr l'Archevêque, Tableaux, Estampes, Médailles antiques & modernes.

Mr *Paleron* à la Côte, Médailles d'Angleterre & de Vvarin.

Mr *Silvestre Dufour*, proche le pont de Bois en rüe de Flandres. Raretés du Levant, piéces de Tour, Medailles antiques d'or & d'argent.

Le R.P. *La Chaize*, Recteur aux grands Iesuites. Medailles Antiques & modernes en tous métaux, curiosités des Indes, &c.

Le R.P. *Compain* de la même Compagnie à la maison de S. Ioseph a aussi un Cabinet de medailles & autres antiques, dont il a été curieux depuis

depuis long-tems. Ie luy ay l'obligation de beaucoup d'Inscriptions, dont il m'a averty.

Mr *Carrige* vers le Puy de la sel, Statuës de bronze, medailles &c.

Mr *Charles Spon*, chez M. Cabrier, proche la Mort qui trompe, medailles antiques.

Mr *Chancel* Orfevre, Statues de bronze antiques & modernes.

Mr *Bombourg* Horlogeur, prés de la Doüane, medailles antiques.

Mr *Alexandre Colbenschlag* rüe de Flandres proche S. Paul, Tableaux, Estampes, Gravûres & médailles.

Il est bien juste que je sois aussi un peu curieux : puis que je connois presque tous ceux de Lyon, qui le sont : & l'on sçait que cette maladie est contagieuse, quoy qu'elle ne soit pas mortelle.

Explication d'un Talisman d'or trouvé dans Lyon.

IL y a quelques années qu'un Payſan treuva aupres de S. Irenée une grande piece d'or enchassée entre deux pierres de Taille, qu'il vendit à un Orfevre pour 40. Louys d'or : car elle étoit fort grosse & avoit environ sept pouces de Diametre. Elle fut vendue ensuite à un Etranger soixante Louys, & du depuis l'on ne sçait ce qu'elle est devenüe. Madame de Bais a temoigné l'avoir vüe entre les mains, de Mr de Liergues, qui ne la voulut

pas acheter. Cependant quelques particuliers eurent le soin, pendant quelle étoit chez l'Orfevre de la faire desseigner : mais l'on ne treuvoit personne à Lyon pour l'expliquer. Le R. Pere Compain qui en avoit une copie, l'enuoya au Pere Kircher, qui est si connu par ses sçavans écrits, & il en receut l'explication comme vous verrés dans la lettre suivante, qui m'a été communiquée avec le dessein que j'ay fait faire en raccourci, & que j'ay eu du même P. Compain à qui vous en aurés l'obligation.

Reverend Pere en Christ.

J'Ay reçeu fidellement de vôtre part, le dessein de la Médaille d'or treuvée depuis peu dans un Fauxbourg de Lyon, de laquelle V. R. me demande l'explication. Et comme je ne luy peux rien refuser en considération de l'ancienne habitude que nous avons autrefois contractée ensemble à Avignon, je m'y suis incontinent disposé. Et premierement ayant confronté à mon accoutumée ces Characteres avec ceux des autres Langues, & examiné jusqu'aux moindres traits de chaque lettre, j'ay reconnu qu'ils ne sont, ni Arabes, ni Egyptiens, ni Indiens ; mais qu'ils ont été tirés de l'Echole Magique des anciens Brachmanes ou Gymnosophistes, desquels Characteres les Egyptiens, Arabes & Cabalistes se sont servy jusqu'a present. Ce que j'ay traitté au long, dans mon *OEdipe Ægyptien*, où leur forme est gravée en differens endroits : de sorte qu'il me sera aisé, d'en donner les lumieres que vous souhaittés. Ie dis donc que cette Medaille ne représente point le visage de quelque Roy ou Prince Etranger, & que ces lettres 8ʒ2 ne signifient pas, comme V. R. avoit pensé, l'année en laquelle elle a été gravée : mais que c'est une empreinte Magique, dont les lettres sont en partie Latines, en partie Arabes : quelques-unes mêmes representent à dessein des Cercles celestes, ou des figures de Serpent & de Scorpion, selon l'intention des Magiciens. Cette piece est donc de celles que les Arabes appellent *Telesmat* : les Grecs στοιχεῖα ou ἀποτελέσματα : les Chaldées

Thalmanaïa : les Latins & les François *Talismans* Et l'on étoit dans cette opinion que ces Gravûres étans mises en certains lieux, & faites sous certaines constellations, preservoient les Villes & les lieux où elles étoient mises des maux qui leur eussent pû arriver. Que celle cy soit de cette espece, l'ecriture Magique en est une preuve manifeste : car elle contient les noms des quatre Genies ou Démons Solaires, que les Magiciens croyent préside aux influences du Soleil, dans les quatre coins du Monde, & les noms qu'ils leur donnent sont *Raphiel*, *Thardiel*, *Hageaste-te Ioboin*, & *Raphaël*. Ils ont accoutumé de les conjurer, comme des divinités qui detourneront d'eux les malheurs, & qui leur attireront toute sorte de bon-heur par ces Talismans. Et parce qu'ils ne pouvoient produire aucun effet s'ils n'étoient gravés sous certain Planete ascendant, de là vient qu'ils le faisoient sur un Metal qui eut de l'analogie avec le Planete, avec le nom des Esprits qui luy presidoient. Et parce que la superstition faisoit craindre, qu'avec le tems ils ne souffrissent quelque corruption, comme il arrive au bronze & à la pierre, & que les effets ne vinssent à manquer, les esprits cessans d'y être presens, par la roüille ou le brisement de quelque partie ; c'est pourquoy ils les gravoient, ou sur l'or qui est incorruptible, ou sur des pierres dures & precieuses, ou sur un metal fort épais, comme V. R. m'assûre qu'est celuy de vôtre Talisman. Or que celuy-cy soit consacré au Soleil outre l'analogie de l'or & les noms des Esprits Solaires qui y sont

exprimés, ce Charactere semblable à un ⊖ attaché au nom de Thardiel nous l'enseigne aussi: parce que cela marque qu'il a été frappé le Dimanche, qui est le jour du Soleil, à la premiere heure du jour que les Esprits solaires ont plus de vertu. Il est tems que nous déclarions ce que veut dire cette teste humaine. Il faut donc sçavoir que les Magiciens y mettoient des différentes figures, selon leurs diuerses intentions. Ainsi si c'étoit pour preserver des Scorpions ou des Serpens, ils y imprimoient leurs figures, avec le Charactere où cõsistoit le pact: comme Cedrenus rapporte d'Appollonius Tyaneus, & j'en montre aux Etrangers qui me viennent voir. Gregoire de Tours témoigne que de son tems en refaisant les Ponts de Paris, on treuva sur une lame de Plomb, les figures d'un Serpent, d'une Souris & d'une Flame, qui garantissoit la Ville de ces maux; & qu'ayant été rompue par ceux qui la treuverent, on fut sujet aux mêmes accidens. Ie treuve aussi que les Egyptiens bridoient la fureur des Crocodiles en gravants leur portraits sur des pierres. Et *Tzetzes* assûre, que dans une Contagion d'Antioche, un Magicien ayant fait un Talisman avec le Visage de Charon, & l'ayant appliqué à la porte de la Ville, la Peste cessa d'abord. On void aussi dans plusieurs Talismans Egyptiens des testes d'Horus, d'Isis & de Serapis, qu'ils faisoient graver, pour se procurer leur sauvegarde.

Dans celuy-cy nous y voyons une Teste humaine liée d'une bande, par laquelle ils represen-

tent

tent mystérieusement la puissance que s'attribue la Magie de lier les malheurs: & premierement cóme il est d'un métal de nature Solaire, par une comparaison du Soleil aux Roys & aux Princes, ils pretendoient lier & enchanter leurs Esprits, pour obtenir tout ce qu'ils souhaitteroient. Au contraire ils croyoient de pouvoir arrêter la rage & la medisance des envieux, marquées par les dents qui paroissent. De plus ce Symbole des Dents, devoit signifier qu'il preserveroit des morsures venimeuses & du mal de Dents: & qu'il serviroit contre les maladies de la teste & des yeux, comme l'aveuglement, ce qui est marqué par les yeux Louches. Enfin ils se persuadoient que ce seroit un preservatif infaillible, contre la sterilité & l'impuissance, designées par le menton sans barbe. Et tant plus que leur figure avoit de Mysteres tirés d'une ressemblance Sympathique: tant plus estimoient-ils qu'elle auroit de vertu pour obtenir ce qu'il demandoient. Ce qu'ayant traitté au long dans mon *Oedipe Egyptien*, j'y renvoye V. R. On a aussi imprimé en France un Livre intulé *Curiosités inouyes*, par Mr Gaffarel, qui attribue faussement les effets de ces Talismans aux influences naturelles des Astres. A Dieu mon Pere. Ie suis de V. R.

Serviteur Indigne
Athanase Kircher.

Rome 19. Novemb. 1666.

IL s'excusa par une autre lettre de n'avoir pas expliqué les Caracteres en particulier, parce qu'il luy étoit defendu par la Chambre du S. Office, de peur qu'il ne sêblat enseigner la Magie. Au reste; e remarque que s'il devoit preserver la Ville du mal de Dents, il étoit de grande vtilité: car il y a peu de lieux au Monde, où l'on y soit plus sujet qu'on y est à Lyon presentement.

POVR ne pas obliger a demy ceux qui ayment la curiosité & l'antiquité, à l'imitation de M Borel qui a écrit les Antiquités de Castres, je donneray un mémoire, des Antiquaires & Curieux qui sont venus à ma connoissance : soit pour les avoir vûs, où pour le sçavoir des amis qui me les ont communiqué. Ie dois entr'autres celuy de Paris à Mr Vaillant Docteur Med. & Antiquaire du Roy, qui m'en a gratifié.

NOMS DES CVRIEVX DE PARIS avec leur demeure & la qualité de leur curiosité.

MONSIEVR *L'Abbé Charles*, possede Instrumens de toutes sortes, sur le Quay de l'Ecôle.

Mr

Mr *L'Abbé de Marolles*, Fauxbourg S. Germain, Estampes & Livres rares.

Mr *d'Aguerres*, rüe Geoffroy l'Asnier, Tableaux anciens & modernes.

Mr le Duc *d'Aumont*, rüe Vivien, Tableaux.

Mr *Balesdens*, rüe S. Iaques, curiosités de toutes sortes.

Mr de *Bernage*, pres la monnoye, Tableaux anciens & modernes.

Mr *Bizot*, pres les Carmes, Curiosités de toutes sortes, & particulierement Medailles modernes.

Mr de *Blois*, Sécretaire de l'Ambassade à la Porte, Medailles, Tableaux, & Couteaux de Turquie.

Mr le President de *Bretonvilliers*, tres-beaux Tableaux & Estampes.

Mr *Butin*, Tableaux & Agathes.

Mr de *Carcavy*, rüe Richelieu, Intendant du Cabinet du Roy, où les plus belles Medailles, qui soient au monde sont à voir, avec les Estampes de Mr de Villeloin; les Plantes & Animaux gravés apres le naturel, de feu Mr le Duc d'Orleans; des Chambres entieres de Manuscripts Grecs & Latins: ce qui fut treuvé dans le Tombeau de Chilperic, &c.

Mr *Cerisiers*, vis-a-vis S. Mederic Tableaux du Poussain.

Mr de *Chanteloup*, rüe S. Thomas du Louvre, tres beaux Tableaux du Poussain & autres.

Mr le *Cointe*, *rüe S. Honoré*, Medailles Tableaux, Agathes & Bronzes.

Mr de *Colbert*, Controlleur General des Finances, rüe des petits champs, belle Biblioteque, Medailles antiques & modernes.

Mr le *Commandeur de Gotz*, au bout de la rüe des petits champs, Tableaux Médailles modernes & curiosités de toute sorte.

Mr *Cordeaux*, sur le quay de la Tournelle, Tableaux, Medailles, & Livres rares.

Le R. P. *Coffard* Iesuite, au College de Clermont, Medailles antiques.

M de *Creil*, rüe de Montmorancy, Tableaux anciens & modernes, Porcelaines, Statues de Bronze, Medailles antiques & modernes.

M le Duc de *Crequy*, Tableaux anciens & modernes,

M *Damvilliers*, rüe Simon le Franc, Tableaux & curiosités de toute sorte.

M *Dasrat*, Isle Nôtre Dame, Tableaux modernes.

Mr *Dovin*, pres l'Hostel de Bourgogne, Tableaux, Luts & Porcelaines.

M *Edeline*, dans le cloître S. Honoré, Tableaux &c.

Madame *L'Escot*, sur le quay des Orfévres Tableaux anciens & modernes, Medailles des Imperatrices, &c.

Mr des *Essars*, rüe Richelieu, Tableaux Pierres & curiosités de toute sorte.

Mr *Floriot*, Med. antiques, proche de Grêve.

M de *Fouretiere*, Isle N. Dame Livres rares, Estampes, & Bronzes.

Mr *Gamarre*, Lieutenant des Chasses, rüe de

Terann

Teranne, proche la Charité, Tableaux anciens & modernes.

Mr de la *Garde*, Conseiller, rüe Sainte Croix, Tableaux modernes.

M *Gosseau* pres les Carmelites possede une curiosité *invisible* de fort beaux Livres d'Estampes &c.

Mr de *Guenegaud des Brosses*, rüe du grand Chantier, Tableaux, Livres & Medailles modernes.

Mr *Hardy*, Conseiller au Châtelet, Livres rares, MS. & Medailles, contre S. Eustache devant l'Horloge.

Mr du *Harlay*, Procureur General au Parlement, rüe d'Orleans, tres belle Biblioteque, Medailles antiques & modernes, Agathes fort rares, & quantité de belles statues de Bronze antiques, & modernes.

M le Marquis *d'Hauterive*, Tableaux.

M *Heliot*, rüe des Rosiers, Tableaux modernes.

Mr *d'Herbelot* dans la place Royalle, Manuscripts Orientaux.

M le *Hour*, sur le Quay des Orfévres, Tableaux anciens & modernes.

Mr *Iabac*, ruë Neuve S. Mederic; Tableaux anciens & modernes, & nombre de fort beaux desseins.

Mr *Iolly*, rüe S. Antoine, Tableaux modernes.

Mr *Iolly d'Oudeuil*, rüe des Blancs-Manteaux, Fleurs, Tableaux anciens & modernes.

Mr *Institel*, sur les Fossés de Monsieur le Prin-

ce, Livres, MS. & Médailles.

Mr de *Lamoignon*, Premier Préſident, Médailles antiques & Livres rares.

M la *Lande*, rüe S. Loüys, Médailles antiques.

M le Duc de *Liancourt*, Tableaux anciens & modernes.

Mr de *Loiſeliere*, prés S. Iean en Greve, Tableaux, &c.

Mr le *Maire*, rüe S. Denys, Curioſités de toute ſorte.

Mr *Marchand du May*, rüe du Plâtre, Tableaux & Pierres d'Agathes.

M *Marchant*, Botaniſte du Roy, rüe du Roy de Sicile, Plantes rares.

Mr de la *Marle*, rüe Beaubourg, Tableaux, &c.

Mr l'Euêque de *Mende*, Fauxbourg S. Honoré, Médailles antiques.

Mr *Mongobert*, rüe de l'Arbre Sec, Tableaux, &c.

Mr de *Montjeu*, Intendant de Monſieur le Duc d'Aumont, Médailles d'or tres-belles & autres.

Mr de *Montmor*, rüe S. Avoye, Tableaux, Livres, &c.

Mr du *Moulinet*, rüe S. Martin, Medailles antiques, & beau Bronze.

Le R P. du *Molinet*, Religieux & Bibliothecaire de Sainte Geneviefve, Poids & Médailles antiques, Curioſités du Leuant, &c.

Mr le *Nautre* dans les Tuileries, Tableaux modernes, Bronzes, Eſtampes & Vernis de la Chine fort rares.

Mr

Mr *Niceron*, Tableaux, Porcelaines, &c.

Mr le *Noir*, rüe Sainte Croix, Tableaux modernes.

Mr *Ourfel*, rüe Vivien, Tableaux anciens & modernes.

Mr *Paffard*, fur le Quay de la Megiſſerie, Tableaux.

Mr du *Pleſſis*, rüe S. Martin, Médailles antiques.

Mr *Petit*, Machines & raretés de Mathematiq.

Mr *Poiret*, à S. Sauveur, Tableaux, Eſtampes & Livres.

Mr *Queſnel*, aux PP. de l'Oratoire de S. Iaques, Tableaux, Deſſeins, & Eſtampes.

Mr *Renard*, Conſeiller prés le Chevalier du Guet, Tableaux & Médailles antiques.

Mr de *Richaumont*, en l'Iſle du Palais ſur le Quay de Bourbon, petits Tableaux tres-fins & pierres Precieuſes.

Mr le Duc de *Richelieu*, à la place Royale, Tableaux anciens & modernes.

Mr de *Seve* Conſeiller d'Eſtat, Médailles antiques.

Mr le Preſident *Tambonneau*, Fauxbourg Saint Germain, Livres rares, Tableaux & Fruits.

Mr l'Evêque de *Tarbe* proche la place Royale Tableaux & Médailles.

Mr le *Tenneur de Maubuiſſon*, Tableaux modernes, Emaux, Bronzes, Eſtampes. Iſle N. D. proche le pont de Bois.

Mr *Thevenot* au Village d'Iſſy, Manuſcripts Orientaux.

Mr

Mr *Tauernier* Baron d'Aubonne, Curiosités des Indes de toutes sortes,& Bijoux precieux,rüe du Colombier.

Mr *Tourtat* Tableaux, manches de Couteaux d'Agathe.

Mr *Tribou*, prés S. Germain de l'Auxerrois, Tableaux, armes des Indes,Coûteaux de Turquie & de Perse.

Mr *Tronçon*, Livres rares, Tableaux & Médailles antiques.

Mr *Vaillant* Docteur Medecin, rüe S. Iaques, chez Mr Gayant, Médailles antiques & importantes.

Mr *Varenne*, prés la Monnoye, Tableaux & diverses Curiosités.

Mr le Comte *de la Valiere*, Tableaux.

Mr *Vbin* Emailleur, rüe S. Denys, vis à vis la rüe aux Ours,Thermometres, Barometres, Larmes d'Hollande & autres Curiosités.

Mr le Duc de *Verneüil*, rüe S.Antoine, Fleurs & Médailles.

Mr *Villain*, rüe S. Denys, Tableaux,&c.

Mr *Viuot*, rüe de l'Arbre Sec, Estampes, Tableaux anciens & modernes.

Mr de la *Vrilliere*, tres-beaux Tableaux anciens & modernes.

MEMOIRE

MEMOIRE DE PLVSIEVRS CVRIEVX ET Antiquaires, dans d'autres Villes de l'Europe.

AIx. Mr *Viany* poſſede Livres & Manuſcripts.

Mr *Bonfils* Chanoine Medailles antiques.

Mr le Prieur *Borilly*, Cabinet de toutes ſortes de raretés.

Mr *Sibon* Advocat Medailles antiques, &c.

M *Lautier* Maître Apothicaire belles Gravûres antiques, Medailles, Statues, &c.

Mr *Imbert* Tableaux.

AMSTERDAM. Mr Lucas *Occo* Advocat Medailles & Gravûres antiq.

Mr de Vitzen Tableaux & Medailles d'or & d'argent.

Mr *Sehvamerdam* Pere, ſur le Verveſgraf, raretés des Indes.

Mr *Sehvamerdam* Fils, D.M. Curieux d'Inſectes & d'anatomie.

ARLES. Mr *Terrein*, Conſeiller, Medaill. antiques.

Mr Agard Orfevre Medailles Antiques.

AVIGNON. Mr *Beyrede* Tableaux & Medailles.

Mr *Gregoire* Orfevre Med. Antiq.

AVGSBOVRG. Mr *Verner* Peintre excellent, Tailles douces & Miniatures.

BASLE

BASLE. Cabinet d'Amerbach que l'Academie a acheté, Tableaux d'Holbens. MS. & Med.

Mr *Fesch* MS. Tableaux & Med.

Mr *Plater* Curiosités naturelles de toutes sortes.

BERLIN. Cabinet de *l'Electeur de Brandebourg*, Livres MS. Medailles &c.

BERNE. Mr *Morel* Estampes & Medailles antiques.

BOLOGNE. Dor. *Capponi* Medecin, Medailles & Antiquités.

BRVXELLES. *Iesuites*, Livres & Medaill. Antiq.

Le Duc *d'Arschot*, Tableaux, Statuës & Med.

CLERMONT. Le R. P. *Lacarry* Iesuite, Medailles.

Mr *Godard* Medailles.

COPENHAGVE. Cabinet du Roy de Danemarc.

Mr *Bartholin* D.M. curiosités naturelles, MS. &c.

Olaus Vormius a décrit son Cabinet.

DRESDE. Electeur de Saxe, Livres, Medailles antiques, &c.

DVRLACH. Marquis *de Dourlach*, Medailles antiques, &c.

ENCHVSE en Hollande. Restes du Celebre Cabinet du Docteur *Paludanus*.

FRANCFORT. Mr *Squelkens* Resident de l'Electeur Palatin, Tableaux, Estampes & Medailles.

FLORENCE Cabinet du *grand Duc*, Tableaux Medailles, Bustes & MS.

GRENOBLE. Mr de *Pluvinel* Conseiller, Medailles de bronze.

Mr

Mr *Chorier* Aduocat Curieux d'Inſcriptions & de MS.

Gottorf. Cabinet du Prince de toutes ſortes de raretés, qu'*Olearius* a fait imprimer en Allemand.

Hambovrg. Cabinet de Mr Georges *Ludrés* Medailles & autres Antiquités.

Mr *Fogelius* qui acheta à Lyon un Medailler du P. Compain, où il y avoit une Lampe antique treuvée à Lyon, au jardin de Mr Barra le Medecin, fort avant en terre avec des Medailles, laquelle étoit toute ſemblable à celles de Cardan, ce qui montre, ou qu'il n'en étoit pas l'inventeur, ou que du moins les Eſprits ſe ſont rencontrés en cela.

Heidelberg. Cabinet de l'Electeur *Palatin*, Médailles antiques d'or, &c.

Mr *Iſraël* Profeſſeur en Medecine, Médailles antiques.

Inspvch. Cabinet de l'*Empereur*, Statuës, pierres Fines, Criſtaux, Coraux, Médailles antiques, &c.

Leyden. Curioſités naturelles de l'Amphiteatre & du jardin Botanique, MS. Orientaux de *Scaliger* dans la Bibliotheque de l'Academie.

Londres. Cabinet du Roy, Tableaux, Médailles, &c.

Prince Robert, Machines de Mathematique & Aſtrologie.

Cabinet de la *Societé Royalle.*

Mr *Boyle* Machines de Mathematiques.

Mr *VVllis*, de même.

Mr

Mr *Hovvard*, Cabinet de Curiosités.

Chevalier Cotton, M.S. & Antiques.

MILAN. Cabinet de *Septala* Noble Milanois, imprimé en Italien.

MONTBRISON en Forests Mr de la *Mure* MS. & antiquités.

MONTPELLIER. Mr *Ranchin*, Medailles Antiques.

Mr *Rey* Lunettes & raretés d'Optique.

Mr *Gilibert* le Cabinet de Cathelan.

MVNICH. *Electeur de Baviere*, Médailles d'or antiques.

NEVSTAD. *Duc de Virtemberg* Estampes & & Médailles.

NISMES Mr de *Guyran*, Doyen des Conseillers Inscriptions & Medailles antiques.

Mr *Grauerols* Aduocat, Medailles antiques.

PRAGVE. Cabinet de *l'Empereur*, MS. & Medailles.

RIOM Mr *Chaduc*, Medailles Antiques.

ROME Cardinal *Boncompagnon*, Tableaux & Medailles.

Cardinal de *Maximis*, Médailles antiques tres-belles.

Chevalier *del Pozzo* Tableaux.

La *Reyne de Suede*, Tableaux & Medailles antiques rares.

L'Abbé *Bracheſi*, Medailles Antiques.

Monseignor *Ginetti*, Medailles Antiques.

Auguſtini, Gravûres Antiques.

P. *Kircher Ieſuite*, Talismans & Hierogly-phiques.

P. *Azzelin*

P. *Azzelin*, Medailles Antiques.

Stokolm. Cabinet du *Roy de Suede.*

Mr *Grypiel* Senateur du Royaume, Médailles Antiques.

Strasbovrg. Mr *Brakenoffer*, Curiosités naturelles & Monnoyes de toutes sortes.

Stvckard. Cabinet du *Duc de Virtemberg*, Vases precieux, raretés naturelles & Medailles.

Tvrin. *Duc de Savoye*, Tableaux, Médailles, &c.

Vienne. Cabinet de l'*Empereur*, qui est vn des plus beaux de l'Europe, MS. Médailles, Estampes, Agathes, Bustes, &c.

Vlme, Mr *Paour*, Marchand, Squelettes d'Animaux : Coquillages, &c. I'y ay veu vn Fuzil qui se charge par la seule compression de l'air & qui porte presqu'autant qu'un chargé de poudre : ce qui est assés rare en France. Il y en a un autre à Roüen chez Mr Doucet Marchand Droguiste, & Curieux.

Mr *Veichtman.* Cabinet de Curiosités naturelles dont le Catalogue est imprimé en Allemand. Il a entr'autres vne Mumie entiere, ou un corps dessecché dans les Sables de l'Arabie, ce qui est autant rare, que celles d'Egypte sont communes.

Mr *Schermeyer*, Monnoyes & Médailles Antiques.

Venise. *Rosini*, Noble Venitien, Statuës, Tableaux, &c.

Vpsale, Mr *Scheffer* Professeur, MS. & Médailles.

ZVRICH, dans la Bibliotheque publique, MS. & Médailles.

Mr *Lochman*, Curiosités naturelles.

Mr *Henry Muller*, Curieux d'Inscriptions & de Medailles Antiques.

Pendant l'Impression de ce Livre j'ay trouvé quelques Inscriptions, qu'il faut remettre en leur place : & premierement deus Fragmens à la page 57. dans la Maison qui appartenoit il y a quelque tems à Mr de Seve & maintenant à Mr Mascranny.

1

....ETI IIIIVIRI AVG. LVG.
....TON. FL. HERMETIS
....HERES CVM SERE
....NEND. CVRAVER.

2

.....
PATRI PIENTISS.
ET PERVINCIVS
PATERNVS
AVONCVLVS
DE SVO FECER.
ET SVB A. D.

Il faut icy remarquer le mot *d'Avonculus* pour *Avunculus*

Avunculus. On ſçait que l'O étoit ſouvent mis pour l'V, comme *Diuos* & *Viuos*, pour *Divus* & *Vivus*.

Sur la Porte S. *Irenée* ce Fragment eſt dans le mur.

....IVI NVMIANVS

....FRATRI POSVIT

En allant au Cimetiere de S. *Pierre*, celuy-cy qui eſt de quelque Réceveur.

C. CARANTIO

IVNIANO

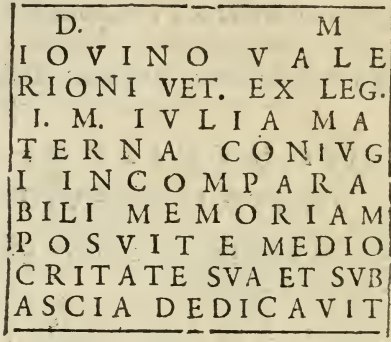
PROC.....

Quelques-uns ont cru que ce mot

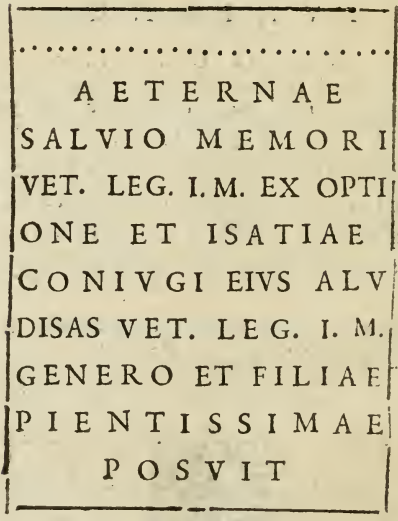
ATILLA,

qui paroit auſſi là aupres en groſſes lettres, étoit pour Attila qui fit autrefois bien du mal à Lyon; mais ce n'eſt que le reſte d'un autre mot, & il y a les traces d'une R. qu'on y apperçoit encor.

En allant de *Trion* à *Grange Blanche*, au coin d'une Terre de Mr *Carles Loubat*.


D.
M
IOVINO VALE
RIONI VET. EX LEG.
I. M. IVLIA MA
TERNA CONIVG
I INCOMPARA
BILI MEMORIAM
POSVIT E MEDIO
CRITATE SVA ET SVB
ASCIA DEDICAVIT

Veterano ex Leg. prima Minervâ.

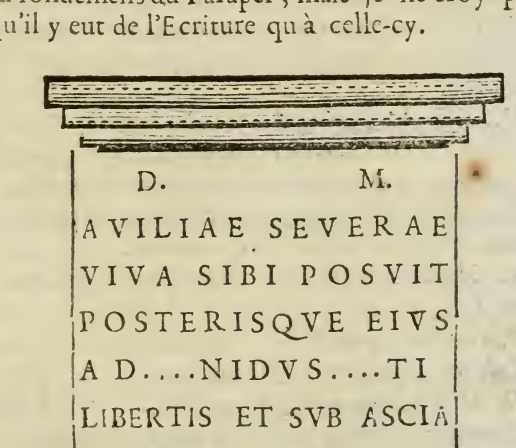

.....
AETERNAE
SALVIO MEMORI
VET. LEG. I.M. EX OPTI
ONE ET ISATIAE
CONIVGI EIVS ALV
DISAS VET. LEG. I. M.
GENERO ET FILIAE
PIENTISSIMAE
POSVIT

Nous avons plusieurs Epitaphes des Soldats de la premiere Legion, apparemment parce qu'elle

qu'elle avoit quelquefois hyverné en cette Ville.

Cette façon de parler dans la premiere eſt aſſés remarquable. *Memoriam poſuit è mediocritate ſua:* qui témoigne que *Iulia Materna*, avoit fait ſes efforts ſelon ſa pauvreté de rendre les derniers devoirs à ſon Mary *Iovinus Valerion.*

Il y a encor une grande pierre tirée de *l'échevelin*, qui eſt couchée ſur le Quay du Rhône, plus loin que le Pont. On en apporta de là, quantité de cette ſorte, qui ont été miſes au fondemens du Parapel ; mais je ne croy pas qu'il y eut de l'Ecriture qu'à celle-cy.



Comme il reſte encor quelque place, je ne veux pas oublier quelques Inſcriptions, qui ſe

sont veües à Lyon. Les trois premieres sont cités dans les lettres de Reinesius, & les autres dans Gruterus, Gabriel Simeoni & Paradin.

1 *D. M. Æmiliæ Pedocillæ Libert. pientissimæ & L. Æmilio Mauro Liberto vivo posuit & sub Ascia dedicauit Æmilia Catidia posuit.*

2 *D. M. Et Memoriæ Æternæ Aufidi militaris. Qui vixs. ann. 22. Cuius suprema talia fuerunt. Hic iens in curam* (fortè in curru vel in Curiam) *per Amnem Arar Subito casu abreptus. Hunc tumulum posuit L. Ignius Charito Sororius eius & Claudianus Dulcicius Soror. sibi posterisq. suis & sub Ascia dedicauit.*

3 *D. M. Et Memoriæ Æternæ Arrio Atilio Honorato Lic..... in Valeri verniorum ..... nonariorum Rapariorum procurante Felicia Felicula amica charissima sine Felicius Romanus Libellicus ponendum curaverunt & sub Ascia dedicaverunt.*

4 *L. Atellius Stellatina Miles Pratorianus Cohorte III.*

5 *P. Sextius Florus* IIIIIIVIR. AVG.

6 *Col. Iul. Aquis & Col. Iul. Arel.*

7 *D. M. Et Memoriæ Æternæ CL. Messoris & Fl. Dionysidis Coniug. quæ sibi viua posuit vtrisque, quæ vixit sine vlla querella, quæ fuerat felix, si non plena doloris, quæ filios duos caruit, cuius vnius Nati mortem non inter fuit longéque peregréque mater Orfana viua sibi & suis posuit & sub Ascia dedicauit.*

8 *Deo Inuicto Aur. Secundinius donatus Frumentra. C. & Comment. V. S. L. M.*

9 *Memoriæ Perenni Quieti Æternæ Tertiniæ Victorinæ*

Victorinæ Feminæ rariſſimæ Stolatæ quondam ſpirito incomparabili Tertinius Seuerianus 7. Leg. 11. Aug. cum Paternia Victorina & Tertinia Tertina Filiis P.C. & S. Aſ. D. Centuria Legionis. ſecunda.

D.M.M. Iuſtini Marcelli Infantis dulciſſimi qui vixit annum vnum dies 47. M. Iuſtinus Secundinus & Primania Marcellina Patres amiſſione eius orbati P.C. & S.A.D. 10

D.M. Et Memoriæ Albani Potentis Vet. Leg. XXII. P.F. Florentina Lupula Coniugi & Albanius Pertinax Patri P.C. & ſub Aſcia Dedicauit. 11

D.M. Et Memoriæ Æternæ Attoni Conſtantis Vet. Leg. 22. Premiſſus honeſta miſſione caſtris inter ceteros Conueteranos ſuos reuocatus quique bello obiit, Attia Florentina Coniugi Cariſſimo & ſibi viua ponendum curauit & S.A.D. 12

Memoriæ A. Vitellij Valeri hic annorum X. in ſtudiis Romæ Dis parentes Nymphius & Tyche vnic. & Cariſſimo Fi. 13

M. Curvelius M. Fil. Anienſ. Robuſtus Mil. Cohort. 1. Faniæ Vrban. ℑ. Herenni Teſtamento ſibi fieri iuſſit. H.P.C. 14

D.M. Ruſp. Atrophili Ruſon. Senator Colliberto de ſe bene merenti in ſuo poſuit & S.A.D. 15

D.M. Et Memoriæ Æternæ T. Flavi Felicis artis Lintiariæ qui vixit annis 20.... 16

T. Marius Martialis Trib. Leg. 35. Mariæ Niceni Libertæ & Cõingi cariſſimæ faciendum curauit. 17

D.M. Et Memoriæ Æternæ Aureliæ Cattæ Quæ vixit annis XXIIII. Menſ. VIII. Dieb. V. ſine vllo iurgio Aurelia & Irenæus Coniugi Cariſſimæ poſuere. 18

Minervæ M. Polionis F. 19

Valeriæ

20 *Valeriæ Nocturnæ Coeredes eius & Liberti Patronæ Incomparabili P.C. & Sub Ascia dedicauer.*

21 *Perpetuæ Securitati & D.M. C. Claud. Liberalis & Liuiæ Ianthes Cl. Traianus Fil. Parẽtibus, &c.*

22 *Et Memoriæ Æternæ Decmiæ Decmillæ ciuis*
Sequanæ. *Seq. Femin. Sanctissimæ Decmius Decmanus Frater & Silvinius Balbinus Maritus P. Curau. & S.A.D.*

23 *Et Memoriæ Æternæ Dunni Palliati quondam Augustius Augustalis Tutor Conniuente Dunnio Restituto Fratre eius & herede Ponendum curauit & sub Ascia dedicauit.*

24 *D. M. Et Quieti Æternæ Aur. Hermetis Lib. Augg. NN. DD. Tab. Omini Dulcissim. Q. Valeriæ Martina Coniugi Karissimo de se B.M.P.C. & posterisque suis & S. D.*

25 *D.M. & Memoriæ Æternæ Saluiorum Asteris & Victorinæ coniugi eius & Victorin. Filiæ eorum Douiccus Lib. Pon. curauit sub Ascia dedic.*

26 *D. M. Et Memoriæ Æternæ Cornelio Victori Vet. Leg. XXI. Cornelia Paulina Coniugi*, &c.

27 *D.M. Et Memoriæ Æternæ Aur. Callistes quæ vixit ann. XXIIII. Men. VIII. dieb. V. sine vllo iurgio Aureliæ II. Bye Pater Semne Mater & Egn. Irenæus Coniugi Karissimæ posuere.*

28 ΕΥΘΥΜΕΙ ΚΑΛΛΙΣΤΗ ΟΥΔΕΙΣ ΑΘΑΝΑΤΟΣ.

29 *Cn.... Anno se.... Vespasiani vit. Imp. Aug. F.F. Gallia.*

30 *Cacurom Sattonis Treueri annorum XVII. Similis tunc viuus*

31 *Deo Marti. Aug. C. Titius Decuminus V. S. L. M.*

Le R.P. *Mascranny* vient de m'indiquer tout a propos

propos, avant la conclusion de ce Recueil, une Inscription qui est au Iardin de Messieurs ses Freres, à cette belle Maison rouge de Bellecour, où le Roy logea, quand il fut à Lyon l'an 1659.

Lucius.

IVLIA. ADEPTA
HIC. ADQVIESCIT
L. IVLIVS CVPITVS
MATRI ET SODALES
DE SVO ET PERPETVA
FIL.

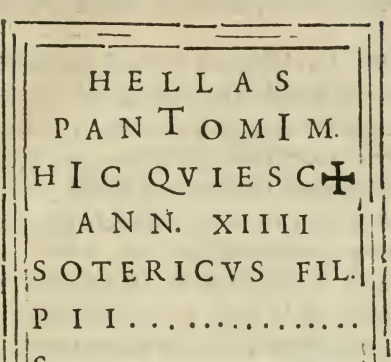
Il faut confronter cette Epitaphe, avec celle que nous avons cité à la page 22. que je reconnois maintenant avoir été faite pour *Nobilis*, mary de *Iulia Adepta*, laquelle a de même icy son monument que *Lucius Iulius Cupitus* son Fils, & *Perpetua* sa Fille avoient eu soin de faire dresser.

Sodales sont peut-estre les Compagnons Ouvriers, qui étoient employés à la Monoye, dont le Pere avoit la direction.

Mais comme ces deux Tombeaux sont de la même pierre, de la même forme, dune grandeur égale & de Characteres tout semblables, il y a apparence qu'ils ont été autrefois mis l'un pres de l'autre: & comme celuy-cy est plus net, il m'a fait faire une nouvelle reflexion, dont je ne m'etois

pas avisé en voyant la premiere. C'est que ce Maître des Monnoyes appellé *Nobilis*, ne vivoit pas sous *Tibere*, le 3. Empereur; mais sous Tibere du bas Empire qui étoit Chrétien, & qui regnoit à la fin du sixiéme Siecle, & les raisons que j'en ay, sont qu'ils n'ont pas le bon gout de la Sculpture des premiers Siecles, & que soit pour la pierre qui est mollasse, soit pour la forme & pour les ornemens d'alentour, ou même pour les lettres & pour les lignes qui ne sont ni bien formées, ni bien compassées, il est constant que ces Inscriptions degenerent dans la mauvaise maniere de ces tems-là, quoy qu'elles soient d'ailleurs considérables, par la connoissance de cette qualité du Maître des Monnoyes, & de sa Famille qu'elles nous enseignent. Et comme cét Officier vivoit sous un Empereur Chrétien, je ne doute point aussi qu'il ne le fut, ne voyant en l'une ni en l'autre, aucune marque du Paganisme, *Diis Manibus*, ou *Memoriæ Æternæ*: mais seulement selon la simplicité des premiers Epitaphes du Christianisme. *Nobilis Seruator Æquitatis Monetæ hic adquieſcit*, &c. *Iulia Adepta hic adquieſcit*, &c.

En voicy une qui vient d'être découverte dans la Chûte d'un ancien bâtiment de Sainte Colombe, & que Monsieur de Foissy garde maintenant à Vienne dans son Cabinet.



Vienne étoit auſſi bien que Lyon peuplé de Familles Grecques, comme de ces deux Perſonnes *Sotericus* & *Hellas*, dont le dernier eſt qualifié du titre de Boufon de Theatre ou Comedien, que les Romains appelloient *Pantomimi*.

Corrections & Additions.

Pag. 6. Le dernier diſtiche de cette Epigramme n'eſt pas de *Scaliger* : mais de M. Falconet D. M.

Pag. 20. lign. 24. *Anicium* eſt la Ville du Puy, & *Aniſiacum* peut-être la même choſe; car Anneçy n'eſt pas fort antique.

Pag. 23. lign. 18. liſés l'Ange Gabriel.

Pag. 78. lign. 19. ajoutés & à Beaunan, où il y a de fort belles arcades, dont quelques-unes ſont

l'une sur l'autre, de la maniere du Pont du Gar.

Pag. 81. l. 9. lisés, M. le President de Langes, Seigneur de Laual, dont la Famille de Messieurs de Seve qui est entrée dans cette Alliance & qui en a herité les tiltres & les biens, possede encor les plus illustres Charges de Lyon.

Pag. 87. lign 17. lisés laissé échapper, ou se soit mépris en quelques mots.

Pag. 124. lign. 7. la Porte S. Marcel étoit vers les Carmes, & le fossé par rüe Dubois.

Pag 154. lign. 14. c'est le nom de Dieu qui est gravé sur cette Pyramide en plusieurs langues.

Pag. 185. lign. 8. On m'a donné avis que cette Maison a été bâtie par feu Monſ. de Boissac, aussi bien que toute cette rüe, qui porte son nom, & une grand partie des Maisons de ces quartiers, dont il avoit la directe Monsieur Iove n'avoit fait que quelques reparations à la maison.

Le Lecteur corrigera, s'il luy plaist, quelques legeres fautes d'Impression que l'on ne sçauroit éviter, malgré tous les soins qu'on en prend.

TABLE

TABLE DES PRINCIPALES MATIERES.

ALBIGNY, *Camp d'Albinus.* pag.12
Albij, Pays des Albiens où Lyon étoit situé. p.36
Albinus soutenu par les Lyonnois. p 11
Inscription d'Albin, à Albigny. p.13
Médaille d'Albin. p.14
Amphitheatre ou Theatre des Minimes, p.44
Antiquaille où étoit le Palais de Seuere. p 52
Aqueducs de S. Irenée & d'autres endroits. p.78 &c.
Arcenal. p.156
Ascia. Sub Ascia dedicare. *p.61*
Augures de Lyon. p.68.&c.
Autel de Lyon pour les Orateurs. p 9.&. 135
Bains Romains aux Vrsules. p.50
Bataille de Severe & d'Albin, donnée aupres de Lyon. p.15
Blancherie où sont deux Inscriptions. p.122
Carmelites. p.147.&c.
Carmes. p.150
Charité. p.165
Chartreux. p.147
la Claire. p.194
Claude Empereur natif de Lyon. p.10
Cloche de S. Iean. p.23
Cordeliers. p.150.& 151
Curieux de l'Europe. p.219.&c.
De Lyon. p.204.&c.

De Paris. p.212.&c.
La Duchere. p 195
Enay. p.135.156.&c.
Epigramme de Scaliger, sur la Ville de Lyon. p.6
Epitaphe de Dalechamps aux Iacobins. p.153
De Gerson à S. Laurent. p 33
De Monsieur d'Halincourt & de sa femme. p.149.& 150
Etymologie de Lugdunum. p 6.&7.& 160
Fabrique de l'or de Milan. p.114
Ferrandiere. p.192.&196
Feurs. Forum Segusianorum. p.36
Fondation de Lyon. p 3
Fontaine de Choulan. p.109
Fourviere. Forum Veneris ou Forum Vetus. *p.55*
Gaule Lyonnoise, Narbonnoise & Aquitanique. p 113.& 129
Gourguillon & son Etymologie. p.45.& 65
Hôpital. p.166
Horloge de S. Iean. p 23
Iacobins. p.151
Iardin des PP. de la Trinité. p.81.&c.
Iesuites. p.146
Inscriptions à l'Archevêché. p.188
A la Pêcherie. p.143
Rüe de la Vacherie. p.194
Rüe du Bœuf. p.27
Rüe de Flandres. p.34.&c.
Rüe de la Iuifverie. p.34
Rüe des Anges à S. Irenée. p.75
Chez Mr Mimerel. p.182.& 183
Chez Mr Moze. p.144.& 145

Chez

Chez Mr Thomé. p.141
De Plancus. p.5
De Severe. p.17
Isle Barbe. 197.&c.
Logis de la tête d'or à S. Irenée. p.77
Maison de Made Pichon. p.29
de M. Caze. p.185
De M. de S. Maurice. p.155
De M. Mey. p.185
de Ville. p.168.&c.
Maisons de Plaisance. p.194.195
Médailles & Monnoyes de Lyon. p.19.20.& 21.
Minimes. p.44
Montbrison. p.36
Neufville. p.195
Noms differens de Lyon. p.2
Observance. p.107
Palais de Claude. p.54
De Severe. p.52
Peinture à Fresque du petit Bernard. p.114
Pierre qui branle. p.61
Pierre Scize. p.114
Place de Bellecourt. p.125
De Confort. p.154
Des Terreaux. p.125
Plancus Fondateur de Lyon. p.3
Pont de Saône. p.126
Porte de S. Iust. p.159
Receveurs des Gaules residens à Lyon. p.108.112. & 142
Recollects. p.40
Restes de deux Cirques. p.44.&45

Saint

Saint Estienne. p.24 & 25
Sainte Foy. p.196
S. George. p.81.&c.
S. Iean. p.22. & 188
S. Irenée p.63.&c.
S. Iust. p 48. &c.
S. Laurent. p.32
S. Paul. p.32
S. Pierre. p.129
S. Romain. p.31
S. Saflorin. p 200
Sainte Croix. p.23
Saône Etymologie. p.65.& 159
son Canal. p.115
Sebusiani Pays de Bresse. p.35
Secusiani. p.37
Segusiani. Pays de Forest, Lyonnois, &c. p.36
Sequani Ciuitas Sequanorum. p.103
Sepulture des Allemands. p.152
Sevry Camp de Severe. p.12
Situation ancienne de Lyon. p.39.& 40
Tables de Fonte de l'Empereur Claude. p.169. &c.
Talisman d'or treuvé à Lyon. p.206.&c.
Temple d'Auguste. p.9.&.135
Tribocum, Trevoux. p.63
Tombeau des deux Amans. p.117
Vielle Maison de Ville. p.21
Vers de Seneque où il decrit la situatiõ de Lyon. p.8
Vezé. p.114
Vienne. p.209.&c.

FIN.

a, A-08, P4, Q4

SPECIAL 85-B
1654

THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY